DÉCRYPTAGE MESSI : SES 600 BUTS À LA LOUPE p. 36

france football

france football

banc d'essai

PSG

ET LE SUCCESSEUR IDÉAL D'EMERY EST...

p. 18

entretien

PAVARD

«JE SUIS PRÊT À ÊTRE GARDIEN»

p. 30

éclairage

HAZARD

PEUT-IL ALLER PLUS HAUT?

p. 38

Marseille / Lyon

POURQUOI ILS SE DÉTESTENT

p. 10

Sakai (Marseille) et **Depay** (Lyon).

3,20 € | mardi 13 mars 2018 | n° 3748 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € • ANT 3,70 € • AUT 4,60 € • BEL/LUX 3,50 € • CAN 7 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,50 € • GB 3,20 £ • GR 4,60 € • GUY 4,30 € • ITA 3,50 € • MAR 36 MAD • NL 3,50 € • POR CONT 4,60 € • REU 3,70 € • TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Alex Martin/L'Équipe

M 04155 - 3748 - F: 3,20 €

Bravo à Nicolas, qui a magiquement esquivé le déménagement de son pote.

Et si comme lui, vous preniez un peu de votre temps pour devenir donneur de moelle osseuse ?

Du 10 au 18 mars 2018, 13ème semaine nationale pour le don de moelle osseuse.
Rejoignez-nous ! Plus d'infos sur **dondemoelleosseuse.fr**

Les veilleurs de Vie

agence de la biomédecine
Agence relevant du ministère de la santé

MULLENLOWE PARIS – © Getty Images

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10... dérapages XXL sur les réseaux sociaux

dossier
10 OM-OL : les envieux Olympiques

banc d'essai
18 Paris-SG : la chasse à l'homme

opinion
21 Pourquoi Paris n'est pas un grand club européen

histoire
22 Montpellier : une saga africaine

parallèle
26 Ajaccio, deux versions originales

hommage
29 Francis Piasecki, classe à part

l'invité
30 Benjamin Pavard : « Même remplaçant, ça me va »

décryptage
36 Lionel Messi, l'œuvre d'une vie

éclairage
38 Eden Hazard : le plafond de verre

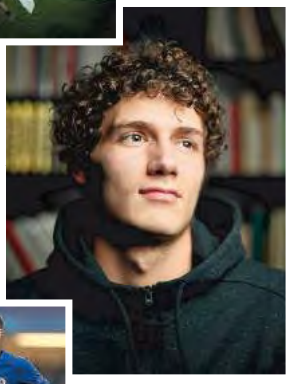
analyse
40 Roma, le mirage sévillan

42 **le grand débrief**

tour du monde
62 Joe Cole, l'homme tranquille

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Culture, conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Cazarre



Édito

Lille perdu

Tout le poids des maux escorté du choc de la photo. L'image parue dimanche dans *L'Équipe* pour illustrer l'envahissement du terrain lillois par des grappes d'abrutis fiche un peu les jetons. On y voit une horde de rageux foncer vers Thiago Mendes comme une bande de pseudos manifestants sur une vitrine aguichante. Cet énième lamentable dérapage a un seul mérite : mettre en lumière le plan le plus foutraque du football français de ces dernières années. Ça se voulait iconoclaste, novateur et ambitieux. C'est creux, incohérent et d'une affligeante banalité.

À force de prendre constamment les supporters pour des gogos, le club nordiste a été bêtement démasqué. Sans horizon, sans cohésion et sans trop de solutions, le LOSC est désormais contraint de faire du Bielsa sans Bielsa. On souhaite bien du plaisir à Christophe Galtier pour tenter d'esquisser une opération de survie au cours des deux prochains mois. Le risque, ou l'anomalie historique, de ne plus compter de clubs nordistes en L1 n'a jamais été aussi prégnant.

Ça se voulait iconoclaste, novateur et ambitieux. C'est creux, incohérent et d'une affligeante banalité.

Au-delà du cas lillois, l'image renvoyée ces jours-ci par la Ligue 1 en dehors de nos frontières n'a rien d'ébouriffante. Entre le nervous breakdown d'un prétendant européen, qui a un peu oublié que le foot pouvait aussi se jouer à onze (surtout face aux cadors continentaux), le syndicat des arbitres qui ne trouve rien de plus urgent que de s'en prendre par communiqué à un consultant et ces supporters ingérables, on a déjà connu des propagandes plus convaincantes. Ce serait trop demander au foot que d'afficher son humanité, son altruisme et son intelligence autrement que lors des circonstances tragiques, comme ce fut le cas avec la disparition de Davide Astori mais aussi de celles du jeune Thomas Rodriguez de Tours et de Philippe Daguillon, le kiné du FCN ?

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9 427 90 C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Cyril Linette.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Entkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3 747 de *France Football*, daté du 6 mars 2018, a été tiré à 89 762 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Alex Martin/L'Équipe - Stéphane Mantey - Patrick Gherdoussi/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe - Richard Martin - Matt May/Tampa Bay Rowdies

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Des investisseurs pour Lille

Lille est dans le rouge, et c'est un euphémisme. Au classement, dans le jeu, et dans les tribunes *(voir pages 44 et 45)*. Mais également en dehors, où le club devra faire face à ses responsabilités en fin de saison. La situation financière est très complexe et aléatoire. D'où la question qui se pose en interne : faut-il ouvrir le capital du club avant le 30 juin ? Une réflexion nourrie par les approches récentes reçues par le propriétaire du LOSC, Gérard Lopez *(photo)*. En marge de la venue du PSG, le 3 février dernier, des Thaïlandais sont venus pour sonder l'atmosphère et échanger à propos de leur souhait de s'impliquer financièrement dans le club. Mais le boss lillois a surtout reçu une offre de la part d'investisseurs biélorusses, prêts à apporter de l'argent frais. Problème, dans les deux cas de figure, ces partenaires financiers sont intéressés par une prise de majorité dans le capital à hauteur de 51 %, ce qui ne serait absolument pas le désir de Lopez. L'homme d'affaires hispano-luxembourgeois tient à son histoire avec Lille, il ne souhaiterait pas perdre le contrôle du navire et voudrait garder la majorité des actifs. Il pourrait du coup se passer d'éventuels associés après les dernières bonnes nouvelles en provenance des tribunaux. En effet, le cas Bielsa était un paramètre inquiétant pour la viabilité du projet. Dans le conflit qui oppose le LOSC à son ancien entraîneur, qui lui réclame une vingtaine de millions d'euros de salaires et de préjudices confondus, les Nordistes ont remporté une bataille importante puisque le tribunal de commerce de Lille vient de condamner Bielsa à verser 300 000 euros au club. Un début, car il faudra beaucoup plus d'argent pour redonner de l'espoir aux supporters du LOSC et des garanties pour rassurer les nombreux salariés du club. **Nabil Djellit**

on a vérifié

Les Français désespérants en C1 ?

LE CONTEXTE. L'élimination de Paris, après celles de Nice et de Monaco, laisse à penser que la France coule en Ligue des champions.

LA PHRASE. «Les chiffres des clubs français font froid dans le dos.»
Le Parisien

VRAI OU FAUX. Depuis dix ans, jamais le foot français n'avait disputé aussi peu de matches de C1 : 18, avec Paris (8), Monaco (6) et Nice (4). La saison passée, Monaco, Paris et Lyon en avaient cumulé 30, comme en 2009-10 (OL, OM et Bordeaux). Depuis 2008, la moyenne de matches de C1 joués chaque saison par des clubs français est de 25.

VRAI

on a aussi appris

Les Bleus sans stage
Alors que la France était allée à Biarritz et en Autriche pour préparer l'Euro 2016, les Bleus devraient rester à Clairefontaine avant le Mondial. Aucun stage n'a été prévu pour le moment par le sélectionneur.

L'OM sur un Malien
Milieu du RB Salzbourg, le Malien Diadie Samassékou a été un temps sur les tablettes du LOSC. Mais c'est surtout l'OM qui s'est mis sur le dossier, Andoni Zubizarreta croyant beaucoup en lui.

Emery prudent avec Kurzawa
Kurzawa n'était pas sur la feuille de match contre le Real, car le staff médical du PSG craignait une rechute musculaire. De peur d'être obligé d'utiliser un remplacement sur blessure, Emery n'a pas pris de risque.

on n'a pas osé

« Marcelo Bielsa,

samedi, il n'y a jamais eu autant de Lillois dans la surface adverse. Merci qui ? »

on parie ?

L'été sera chaud à Monaco

Si on devait mettre une petite pièce…

On la mettrait sur un recrutement XXL de Monaco cet été niveau jeunes. Plus encore que d'habitude. Car le Cercle Bruges, sa filiale depuis l'année dernière, vient d'accéder à la Jupiler Pro League (L1 belge). Le club princier avait fait de cette montée une priorité, car elle va permettre aux Monégasques de placer de nombreux joueurs en couveuse dans cette base arrière, puisque le niveau est beaucoup plus intéressant qu'en L2 française ou belge. Cette saison, une demi-douzaine de Monégasques (Nardi *[photo]*, Tormin, Cardona, Gaspar, Mexique…) étaient déjà là-bas. Sûr qu'ils seront encore plus nombreux l'été prochain…

Bernard Papon - Bertrand Desprez/L'Équipe

9 990 €*.
ÇA C'EST DU FAIR-PLAY FINANCIER.

FIAT TIPO
VOITURE OFFICIELLE DE LA COUPE DE LA LIGUE

COUPE DE LA LIGUE

À PARTIR DE
9 990 €*
SOUS CONDITION DE REPRISE
BONUS ÉCO FIAT DE 1000 € DÉDUIT

IL Y A MOINS BIEN, MAIS C'EST PLUS CHER.

*Pour l'achat d'une Fiat Tipo Berline 1.4 95 ch neuve, incluant **1 600 €** de remise et **1 000 €** de bonus €co Fiat pour la reprise d'un véhicule de plus de 7 ans, ainsi que l'extension de garantie *Maximum Care* « 2+1 an » ou 100 000 km, au premier des deux termes échu. *Maximum Care* : couverture maximum. **Modèle présenté** : Fiat Tipo Station Wagon Lounge 1.4 95 ch avec option, incluant l'offre : **17 090 €**. Tarif conseillé au 01/01/2018. Offre non cumulable réservée aux particuliers et valable jusqu'au **31/03/2018** dans le réseau Fiat participant. RCS Versailles 305 493 173. **www.fiat.fr**
CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) ET ÉMISSIONS DE CO_2 (G/KM) DE LA GAMME TIPO : 3,4 À 6,3 E T 89 À 146.

FCA CAPITAL France

FIAT
FABRICANT D'OPTIMISME

trois idées cadeaux pour

Kolbeinn Sigthorsson

Le Nantais fête ses 28 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Un *Docteur Maboul*. Moins divertissant qu'un exemplaire du *Malade imaginaire*, mais ça occupe.

2.
Un GPS. Pour ne pas se perdre sur la route de la Jonelière, vu le nombre de fois où il y est allé depuis un an et demi....

3.
Le livre *Temps glaciaire*, de Fred Vargas, situé en partie chez lui, en Islande. Et le titre résume bien l'ambiance entre ses dirigeants et lui.

le portable de

Olivier Giroud Chelsea

Nombre de contacts:
(Il trifouille son portable.) 500. Je ne pensais pas en avoir autant.

La star de son répertoire:
Mes coaches. Mes coéquipiers. Ah, si, j'ai le numéro de Dany Boon, que j'ai rencontré plusieurs fois.

Le contact qu'on n'imagine pas dans votre répertoire:
Salma Hayek! Ma femme et moi, on l'a vue à une projection, on a sympathisé. Elle nous a rappelés pour nous inviter...

Le numéro le plus appelé:
Après ma femme, ces dernières semaines, mon agent!

Le numéro que vous n'appelez jamais:
Un manager de restaurant ici, à Londres, pour réserver. Je travaille avec une conciergerie qui s'occupe de tout ça.

L'appli favorite:
WhatsApp.

L'appli inutile:
Voyage privé. Pas de vacances, pas le temps!

Nombre d'appels reçus:
En moyenne, quatre ou cinq, pas plus.

Nombre d'appels passés:
Je rappelle s'il le faut, mais je suis plus messages.

Nombre de textos échangés:
Pas de texto, le signal est tellement pourri à la maison!

itw sms

Olivier Dall'Oglio

Entraîneur de Dijon

« L'anglais, ma hantise »

On s'écrit en anglais ou en français? ff

Only in french!:)

Ça fait quoi d'avoir un article dithyrambique dans le «Guardian»? ff

Drôle. Je n'étais au courant de rien. C'est ma fille qui a découvert ça sur Twitter. Elle m'a dit: «C'est quoi, ce truc en anglais?» J'étais surpris qu'on s'intéresse à nous.

Vu que c'est pour vanter la qualité du jeu dijonnais, c'est une bonne surprise... ff

Ils avaient déjà fait quelque chose il y a deux mois, un entrefilet très court.

Le Guardian? ff

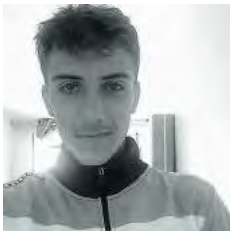
Oui. C'est quand même une référence. «FF» a parlé de notre travail, comme d'autres en France, mais là, ça montre qu'il y a des gars au-delà des frontières qui observent ce qu'on fait. C'est valorisant.

La prochaine fois, c'est un grand entretien. Révisez votre anglais! ff

J'en suis incapable. Des médias coréens sont venus pour Kwon, il fallait le faire en anglais. J'ai refusé. Je baragouine niveau bac. C'est ma hantise. Qu'est-ce que j'ai souffert au lycée!

l'info cachée

L'hommage de VA à Thomas



C'est en sortant de la causerie un peu avant midi, vendredi, que les Valenciennois ont appris que le match face à Tours ne se jouerait pas. Le club local était endeuillé par la disparition d'un jeune de son centre de formation, Thomas Rodriguez, décédé soudainement la nuit précédente. La LFP a aussitôt décidé de reporter le match, les Valenciennois sont repartis en début d'après-midi, tout comme leurs supporters, qui ont tenu à s'arrêter au stade de la Vallée-du-Cher pour rendre hommage à Thomas Rodriguez.

DR - Pierre Lahalle - Jérôme Prévost/L'Équipe - Twitter/ToursFC

VAN AVERMAET
MACHINE À VICTOIRES !

Dossier : le cyclisme dans le monde virtuel

Télécharger dans l'App Store

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,50 €

Les 10... dérapages XXL sur les réseaux sociaux

Souvent langue de bois devant les micros, certains se lâchent plus facilement sur Twitter, Instagram ou SnapChat. Quitte à dérailler.

Par **Olivier Bossard**

1 Michel Morganella (Suisse)

La presse suisse en a fait ses gros titres. Quelques heures après une défaite face à la Corée du Sud aux Jeux Olympiques de Londres en 2012, le défenseur helvétique saisit son téléphone et dérape sur ses adversaires du jour, via Twitter. En verlan. « Je fonsde out les coreen allez sout vous lebru. Ahahahhahahaah deband zotre. » Traduction ? « Je défonce tous les Coréens, allez tous vous brûler. Ahahahhahahaah, bande de trisos. » Le tweet ne fait rire personne. Et surtout pas la Fédération suisse. Le capitaine est exclu et suspendu huit mois de toutes sélections. Devant l'ampleur des réactions, Morganella s'excuse publiquement : « Après le résultat décevant et les réactions de la Corée qui ont suivi, j'ai commis une énorme erreur. Je suis sincèrement désolé. Il est évident que j'assume les conséquences. » Trop tard. Le mal est fait.

2 Emmanuel Frimpong (Ghana)

Tout est parti d'un tweet injurieux d'un supporter adverse, courant 2012. « J'ai prié pour que tu te casses les bras et les jambes. » Pas du goût du défenseur d'Arsenal, qui s'énerve, ne réfléchit pas et lâche un « Scum Yid » (« Salaud de youpin »), référence à la grande communauté juive qui supporte les Spurs de Tottenham, en guise de réponse, sous les yeux de ses 600 000 abonnés. Si le tweet est vite effacé, les dirigeants d'Arsenal ne laissent pas passer l'affaire et infligent une *(ridicule)* amende de 7 500 € à l'international ghanéen. Bien trop peu pour un garçon qui ramasse plusieurs millions d'euros par saison, coupable d'un dérapage raciste impardonnable.

3 Rio Ferdinand (Angleterre)

2014. L'ancien capitaine de Manchester United écope de trois matches de suspension et de plus de 300 000 € d'amende pour une insulte balancée à un supporter des Queens Park Ranger, son club d'alors, qui souhaite le recrutement d'un nouveau défenseur central. « Ramène ta maman, elle joue bien sur le terrain fils #s... » Une autre fois, l'ancien international, devenu consultant pour la télé anglaise, avait hérité d'une amende de 57 000 € pour avoir traité Ashley Cole de « choc ice » (terme anglais qui signifie « noir à l'extérieur, blanc à l'intérieur »). Cole avait défendu John Terry, accusé de racisme envers le frère de Ferdinand.

4 Mario Balotelli (Italie)

Lui pensait bien faire. Mais son message posté sur Instagram n'est pas passé. « Ne soyez pas raciste. Soyez comme Mario. C'est un plombier italien, créé par des Japonais, qui parle anglais, ressemble à un Mexicain, saute comme un Noir et attrape des pièces comme un Juif. » Les insultes s'enchaînent dans la foulée. Pas du goût de Balotelli. « Ma mère est juive, donc fermez-la. » L'attaquant international italien finit par se détendre et présente ses excuses. À sa façon. « Je m'excuse si j'ai offensé quelqu'un. C'était un message d'humour contre le racisme. Je reconnais toutefois que, sorti de son contexte, cela puisse avoir l'effet contraire. Tous les Mexicains n'ont pas la moustache, tous les Noirs ne sautent pas haut et tous les Juifs n'aiment pas l'argent. » On s'arrête là.

Facebook.com/michelmorganella - Christian Liewig/L'Équipe

5 Ryan Babel (Pays-Bas)

Dès son premier message sur Twitter, le Néerlandais avait prévenu. « Je ne vais pas toujours dire les choses qu'il faut, mais cela vient toujours du cœur. » Dont acte. En 2012, l'ancien espoir s'en prend violemment à une fille qui réagit à l'un de ses tweets sur Rafael Benitez, son ancien entraîneur à Liverpool. « Pourquoi le détestes-tu à ce point ? Lui est entraîneur du Real Madrid alors que toi tu supplies tes followers de t'ajouter sur WhatsApp. » La réponse ? Une ignominie. « Je crois que tu devrais te faire pousser des seins plutôt que de parler de football. Tu es une fille, reste à ta place. Au moins, laisse ton frère ou ton copain faire un commentaire, et après on pourra débattre. Je ne vais pas discuter avec une petite fille, malgré tout le respect que j'ai. » Ou pas.

6 Mory Diaw (France)

19 mai 2015. Le jeune gardien du Paris-SG mate la télé dans son canapé. À côté de lui, sa tablette numérique ne s'arrête plus de sonner. Une dizaine de ses anciens posts ressortent sur le Net et provoquent un scandale. « J'avoue Renan Le Crom il paye 24 000 € alors que il fait rien... Moi chui la sur le synthé à me faire des Pizzas pour rien. » Ronan Le Crom appréciera. Tout comme l'ancien latéral Siaka Tiéné. « Tiene faut qu'il aille en CFA Il est pas prêt le CONNARD. » Un dernier ? « Après minuit, je baise, ne m'appelle pas, ne me dérange pas. » Convoqué par la direction du club parisien, il n'est pas prolongé. Dehors. « Ces tweets ont fait plus de mal à ma famille qu'à moi-même », expliquera le gardien à SFR. Âgé de vingt-quatre ans, Diaw est aujourd'hui sans club, après des passages manqués au Portugal et en Bulgarie. Merci qui ?

7 Serge Aurier (Côte d'Ivoire)

Incontournable. Chacun se souvient de sa sortie sur Periscope il y a deux ans, débordements plus efficaces que ses déboulés sur la droite, tacles plus acérés aussi. Sirigu était « guez », Di Maria un « guignol » et le coach du PSG de l'époque, Laurent Blanc, « une fiotte ». Nasser a fait les gros yeux, Aurier, un passage en réserve, et puis rien. Une certaine idée du management...

8 Federico Macheda (Italie)

Un cador du genre. Longtemps considéré comme un grand espoir du ballon, l'ancien attaquant de Manchester United a connu moins de succès sur la Toile. En 2012, il perd ses nerfs et insulte un supporter sur Twitter. « Ferme ta gueule, stupide petit gay. » L'Italien tente ensuite de se défendre en expliquant qu'il voulait écrire « Guy » (« gars » en anglais) et pas « gay ». Sauf que son tweet suivant ne fait plus aucun doute sur ses intentions. « Prends une bouteille, fourre la toi dans le c... » Bilan : 10 000 € d'amende, un compte Twitter fermé et un départ vers l'Allemagne. Sans scandale.

9 Sergi Guardiola (Espagne)

S'appeler Guardiola au Barça ne suffit pas à se faire pardonner ses erreurs de jeunesse. Recruté un matin de décembre 2015 par la réserve du club catalan, l'attaquant est licencié quelques heures plus tard. Pourquoi ? Comment ? À cause d'anciens tweets qui ressortent dans la journée. Dans ces messages datant de 2013, le joueur clame son amour pour le Real Madrid (« Allez Madrid »), traite la Catalogne de « put... » et estime que Lionel Messi « gâche le jeu de l'équipe ». Connaisseur, en plus...

10 Joey Barton (Angleterre)

Impossible de faire une sélection parmi sa centaine de tweets, souvent limites. Le choix est bien trop large. Avec lui, tout le monde prend cher. Peu importe le CV, la nationalité ou la fonction. Neymar ? « Neymar est le Justin Bieber du football. Brillant sur YouTube. Du pipi de chat en réalité... » Pierre Ménès ? « Je suis pour que tous les gens aient une opinion. Mais un "expert du sport" ne peut être à la télé et ressembler à ça... #combiendementons » Thiago Silva ? « Il ressemble malgré tout toujours à un travesti en surpoids. Es-tu pré-op ou post-op ? Je vous demande, de quel côté il penche... Est-ce un homme qui se transforme en femme ou une femme qui se transforme en homme ? Je n'arrive pas à trouver. » Des tweets qui ne vaudront jamais aucun souci au milieu anglais. No comment.

Éric Renard/L'Équipe - Frédéric Porcu/L'Équipe - Stéphane Mantey - instagram@sergiguardiola16

Lutte.
Lucas Tousart et Lucas Ocampos ne s'étaient fait aucun cadeau lors du match aller le 17 décembre dernier. Mais, finalement, c'est le Lyonnais qui avait eu le dernier mot, l'OL s'imposant 2-0.

OM-OL
Les envieux Olympiques

Depuis le milieu des années 2000, Marseille et Lyon ont développé une rivalité qui va bien au-delà du terrain. Avant l'affrontement de dimanche, qui pourrait marquer un tournant dans la course au podium, *FF* revient sur les nombreux épisodes qui ont jalonné cet autre classique de la Ligue 1.

Texte **François Verdenet**
Photo **Alex Martin**/L'Équipe

Quand Bernard Tapie adoube Jean-Michel Aulas en 1987 pour la reprise de Lyon alors en Division 2, le président omnipotent, au faîte de sa gloire avec Marseille mais aussi dans son business, est loin de penser à la suite des événements. Trente ans plus tard, l'OL a rattrapé l'OM, l'a parfois étouffé au milieu des années 2000 avec ses sept titres de champion de France, mais n'a jamais égalé le rêve absolu de JMA qui est toujours de remporter une Coupe d'Europe et, encore mieux, la Ligue des champions, comme son modèle en 1993. Les trajectoires se sont croisées à l'aube du XXIe siècle pour se rapprocher de nouveau quand Marseille a reconquis un titre de champion de France en 2010, dix-sept ans après son dernier grand trophée. Cette saison-là, l'OL était redevenu le dauphin de l'OM. Les deux matches avaient été à la hauteur des sommets, notamment l'aller à Gerland qui se terminera sur un score de 5-5, l'une des plus folles rencontres de l'histoire du Championnat. Cette rivalité contemporaine a donné naissance à l'Olympico, qui a rattrapé dans le calendrier des grands chocs de l'élite le clasico et même le derby des derbys entre Lyon et Saint-Étienne. Il faut bien créer des affiches pour la télé et les médias, même si certaines restent parfois artificielles. Reste que les matches de gala entre les deux plus grandes villes de France derrière Paris sont rarement décevants. À la fois sur le terrain mais aussi en coulisses. Ils ont donné naissance à une rivalité entre les deux meilleurs ennemis olympiques où la devise a toujours été de gagner et non pas de participer. Encore plus aujourd'hui où la présence sur le podium derrière l'intouchable PSG est un enjeu vital pour le modèle économique actuel de l'OM, passé sous pavillon américain, et d'un OL à la croisée des chemins avec l'amortissement de son grand stade qui lui a déjà coûté près de 500 M€. Tous deux ont besoin de la Ligue des champions pour se développer, assurer leur pérennité et continuer de se tirer la bourre sur le marché des transferts, entre présidents, entre joueurs – moins entre supporters – dans une « guéguerre » qui donne un peu plus de sel à la L1.

« Lors de ma saison marseillaise, j'ai connu deux entraîneurs et demi. Ça n'est jamais arrivé à l'OL. »

Benoît Pedretti

La rivalité sportive

Cette saison, Lyon a l'avantage de la première manche remportée au Groupama Stadium lors de la 18e journée (2-0, buts de Fekir et de Mariano). Mais, depuis, Marseille a fait le trou au classement en s'emparant de la dernière marche du podium derrière le PSG et Monaco. Ce deuxième Olympico sera donc décisif pour les Lyonnais, qui pourraient quasiment voir s'envoler la perspective de la Ligue des champions en cas de défaite au Vélodrome. L'OL reste pourtant l'une des bêtes noires de l'OM. Les Marseillais affichent seulement 27 % de victoires face à leur ennemi olympique en L1 (26 sur 95). C'est leur plus faible ratio face à un adversaire actuel de l'élite. Lyon n'a même perdu (le 4 mai 2014, 2-4) qu'une seule de leurs quinze dernières confrontations (six succès, huit nuls). Ces matches ont souvent été spectaculaires bien avant les grandes affiches du dimanche soir. Pour son retour dans l'élite, en 1989, l'OL avait inauguré la saison en recevant l'OM, fin juillet à Gerland, devant les caméras de Canal+. Marseille tout-puissant, avec sa ribambelle de stars emmenées par le capitaine Jean-Pierre Papin, avait atomisé le bizuth lyonnais et ses jeunes pousses comme Ngotty, Garde et Genesio. L'actuel entraîneur de l'OL avait été l'unique buteur lyonnais (1-4). Quelques autres corrections suivront avec notamment un 7-0 mémorable au Vélodrome en 1991.

« C'est tellement peu glorieux de gagner sur une action comme ça. »

Jacques-Henri Eyraud après la victoire de l'OL à Toulouse

Symboles. Rudi Garcia et Bruno Genesio. Le coach marseillais a été l'une des premières pièces de l'OM Champions Project, le second s'inscrit dans la tradition maison des techniciens estampillés OL.

NÉE DANS LES ANNÉES 2000

Longtemps considéré comme un club de second rang français, Lyon a depuis refait son retard pour jouer des épaules avec son rival du Sud. Ce tournant peut être symbolisé par le 8-0 encaissé par les Marseillais à Gerland en 1997. L'OL monte alors en puissance, poussé par l'efficacité de son centre de formation. Il devient la première force française au cœur des années 2000 avec ses sept titres de suite et intègre même le top 8 européen pendant que l'OM se tasse. Benoît Pedretti, marseillais en 2004-05, puis lyonnais la saison suivante, a bien connu cette période. « L'OL incarnait alors la stabilité, une référence en la matière avec le tandem Jean-Michel Aulas et Bernard Lacombe à la direction sportive alors que l'OM changeait de dirigeant presque chaque année, analyse l'ex-milieu international (22 sélections). Moi, lors de ma saison marseillaise, j'ai connu deux entraîneurs et demi entre José Anigo et Philippe Troussier avec Albert Émon en intérim. Ça n'est jamais arrivé à l'OL. La gestion des deux institutions était complètement différente. »

Mais c'est justement durant ces années d'hégémonie lyonnaise que la rivalité entre les deux clubs va se renforcer jusqu'à la concurrence pour le titre lors de la saison 2009-10. Il y aura ce fameux sommet, le 8 novembre 2009, au stade de Gerland. Un match de fou (5-5), lors de la 13e journée, où Hugo Lloris et Steve Mandanda deviendront dingues. L'OM de Didier Deschamps prendra l'ascendant au retour, fin mars (2-1), pour aller chercher le titre avec l'OL comme dauphin. C'est aussi le début d'une période de vaches maigres pour Lyon, qui se serrera la ceinture afin de financer les premiers coups de pelleteuses de son nouveau stade. La rivalité sportive se limitera dès lors à la course aux accessits avec l'avènement d'un PSG qatari en 2011 et le retour en force d'un Monaco regonflé par ses fonds russes.

DEUX ENTRAÎNEURS FRANÇAIS À LA LUTTE

Le rachat de Marseille par Frank McCourt à l'automne 2016 a redonné des moyens à l'OM de Rudi Garcia pendant que Jean-Michel Aulas relançait un nouveau modèle économique qui allait déteindre sur le terrain avec un retour en Ligue des champions en 2015-16, puis une demi-finale de Ligue Europa en 2017 avec Bruno Genesio, entraîneur « made in OL », à la barre. Contrairement à l'OM qui doit son salut à un abondant recrutement extérieur, l'Olympique Lyonnais a gardé cette constance de la formation qui lui a permis d'entretenir son ambition au moins sur la scène domestique et de bénéficier d'une source de revenus presque inépuisable. Il est toujours le premier au classement des centres de formation français alors que celui de l'OM pointe... à la vingtième place. À noter que Marseille et Lyon peuvent aussi pousser un cocorico en commun. Avec Rudi Garcia (54 ans) et Bruno Genesio (51 ans), ils gardent une ligne de conduite technique qui fait des deux entraîneurs olympiens les coaches français les mieux classés de Ligue 1.

Félix Golesi/L'Équipe

Pierre Lahalle

Provocateur. Jean-Michel Aulas, tout sourire devant les joueurs de l'OM avant la finale de la Coupe de la Ligue 2012, adopte souvent une stratégie offensive sur les réseaux sociaux et dans les instances.

La rivalité présidentielle

« J'ai appris le football à Marseille quand j'étais associé de Bernard Tapie dans sa société BT Finances. Pour moi, c'est le number one. » Ces paroles sont de Jean-Michel Aulas, qui a été introduit dans le milieu par « Nanard » en 1987. « Aulas est un mec bien, concédait encore Tapie en mars 2010. C'est moi qui l'ai installé à l'OL. Nos deux sociétés étaient sur les mêmes marchés à Lyon. Il avait envie d'entrer dans le football, il tournait autour. Il en mourait d'envie ! Du coup, à mon niveau, j'ai fait ce qu'il fallait. » Aulas a donc été aidé par le parrain du ballon rond de l'époque pour accéder à la direction de l'OL, puis grandir et découvrir les arcanes du foot français. Le budget de Lyon était alors quatre fois inférieur à celui de Marseille. Si Bernard Tapie lui a filé un coup de main stratégique et médiatique, quelques joueurs de l'OM comme Pascal Olmeta, Abedi Pelé ou Manuel Amoros ont également remonté la vallée du Rhône. Aulas a appris de Tapie sans pour autant – et heureusement – qu'il déteigne sur lui. JMA est devenu un président puissant qui n'a jamais lâché le manche depuis trois décennies et près de 1150 matches à la tête de l'OL.

L'ARBITRAGE, SUJET À POLÉMIQUES

Le doyen des présidents français a vu passer quelques têtes grisonnantes, blondes ou brunes aux commandes de l'OM entre les actionnaires de la dynastie RLD (Robert Louis-Dreyfus, puis Margarita) avant le rachat par Frank McCourt. Les tensions sont surtout nées au milieu des années 2000 en

« Lyon et Aulas ont fait semblant d'être intéressés par Évra pour faire grimper l'OM aux rideaux. »

Un agent

Concurrence. En 2006, Franck Ribéry, ici devant le Lyonnais Jérémy Toulalan, avait fait l'objet d'une lutte d'influence entre les deux clubs.

pleine hégémonie lyonnaise. Aulas devenait un peu trop présomptueux au goût de Christophe Bouchet et surtout de Pape Diouf. Bouchet engagera les premières batailles en redressant les comptes de l'OM et en disputant la finale de Coupe UEFA, perdue 2-0 face à Valence, en 2004. Il commencera à jouer des épaules en attirant des joueurs majeurs (Didier Drogba, Benoît Pedretti) également convoités par Lyon. Mais c'est son manager sportif Pape Diouf, qui lui succédera, qui s'emploiera à faire vaciller l'ogre lyonnais. L'été 2006 sera terrible dans cette lutte de présidents avec les affaires Franck Ribéry et François Clerc *(voir par ailleurs)*, donnant lieu à des échanges verbaux de haut vol. « Nous serions des éléphants aux pattes d'argile si nous nous laissions déstabiliser par le premier guignol venu », assène Diouf à l'attention d'Aulas au sujet du dossier Ribéry sur lequel l'OL devra s'incliner.

Le président de l'OM donnait ainsi le ton musclé d'une guérilla présidentielle qui deviendra plus personnelle avec l'avènement de Vincent Labrune à la tête de l'OM entre 2011 et 2016. Le jeune loup n'a pas peur du patriarche lyonnais et les relations montent vite dans les tours. Il y aura de nombreuses passes d'armes autour des influences lyonnaises sur l'arbitrage. Lors de la saison 2014-15, Labrune monte un copieux dossier qu'il envoie aux instances nationales pour dénoncer les pratiques de JMA avec les arbitres. Le boss lyonnais réplique en traitant son jeune homologue de « petit président » et de « faux cul ». Il y aura aussi l'épisode, en mars 2015, du but refusé à Lucas Ocampos, en fin de match, alors que le ballon avait bien franchi la ligne du but d'Anthony Lopes à une époque où l'OM de Bielsa jouait encore le titre (0-0, 29e journée). La saison suivante, en septembre 2015, les noms d'oiseaux voleront encore très bas en marge d'un OM-OL parmi les plus sulfureux de l'histoire. L'ambiance est électrique avec l'affaire de la poupée de Valbuena exhibée au bout d'une potence dans le virage sud du Vélodrome. Le match est interrompu à deux reprises. Aulas et Labrune soufflent sur les braises pour atteindre le pic de leur sulfureuse rivalité.

DES PLONGEURS À L'HIPPISME

Plus récemment, l'arbitrage a redonné lieu à quelques escarmouches entre JMA et le policé Jacques-Henri Eyraud. Le nouveau président de l'OM épingle en fin d'année dernière l'activisme de son confrère après un penalty obtenu par l'OL sur une simulation de Mariano Diaz lors de sa victoire à Toulouse (2-1). « C'est tellement peu glorieux de gagner sur une action comme ça », souligne-t-il en évoquant l'idée d'envoyer ses propres joueurs en « stage d'entraînement au Cercle des Nageurs de Marseille » pour apprendre à plonger comme

Cinq Olympicos mémorables

8 novembre 2009 (13e journée)
Lyon-Marseille 5-5
Un match cinq étoiles pour une rencontre complètement folle avec dix buts, dont cinq dans les douze dernières minutes. Aucun OL-OM n'avait été aussi prolifique en L1. Il y avait un parfum de légende en ce dimanche soir d'automne à Gerland. L'OM de Deschamps a même mené à la 80e minute (2-4). Mais Lisandro Lopez a égalisé d'un doublé (81e et 84e) avant que Bastos ne donne l'avantage aux Lyonnais. C'est Toulalan, à la lutte avec Mbia *(photo)*, qui déviera le ballon dans son propre but pour offrir un point au bout du temps additionnel aux Marseillais (90e+2).

28 novembre 2012 (10e journée)
Marseille-Lyon 1-4
L'OL s'impose aisément au Vélodrome dans ce sommet joué en semaine. Les Lyonnais de Rémi Garde reprennent du coup la tête du Championnat devant le PSG et l'OM au bout de quatorze journées. Cette rencontre est surtout marquée par le festival de Bafétimbi Gomis *(photo)*. Celui qui sera l'un des rares attaquants à porter le maillot des deux clubs inscrit un triplé, son premier en L1. Il est le seul Lyonnais à avoir réussi cette performance lors d'un Olympico, avec Ludovic Giuly lors du mémorable 8-0 à Gerland en mai 1997.

Bernard Papon - Jean-Louis Fel - Sébastien Boué

les Lyonnais. Il pointe du doigt les « dix-neuf penalties accordés à l'OL depuis la saison 2016-17 » alors que dans le même temps l'OM « n'en a eu que cinq ». Réplique Lucky Luke d'Aulas sur Twitter. « On vient copier ses prédécesseurs pour exister. Juste pour dire aussi à JHE que dans notre foot français les arbitres sont professionnels et honnêtes. L'habitude d'être proche des paris hippiques a peut-être désorienté JHE ? », cingle JMA en faisant référence au passé de président du groupe Paris-Turf de Jacques-Henri Eyraud. Bienvenue au ball-trap des Olympiques !

La rivalité stratégique

Autre domaine de la lutte des deux Olympiques : le marché des transferts. Les deux clubs se sont souvent chatouillés sur les mêmes dossiers. Soit par intérêt véritable, soit pour faire monter les enchères sur un joueur sans le vouloir vraiment. Cette concurrence a atteint son point culminant au milieu des années 2000 quand l'OM essayait de se refaire la cerise face à un Lyon dominant sur les plans sportif et financier. Le summum a sûrement été l'affaire Ribéry en 2006. Lyon s'était positionné sur celui qui portait alors le maillot de l'OM bien avant qu'il ne flambe pour sa première Coupe du monde. Aulas boucle quasiment le dossier avant son départ en Allemagne avec son entourage du moment. Le plus gros contrat de l'histoire de l'OL d'alors est proposé au milieu offensif avec près de 5 M€ par an brut sur quatre ans. Mais l'OM n'entend pas le laisser partir et Pape Diouf joue gros sur le dossier. Finaliste de la Coupe du monde, Ribéry fait une sortie mémorable au 20 heures de TF1 pour affirmer sa volonté de rejoindre Lyon. En soufflant sur les braises, JMA déclenche une bataille sans précédent sur le marché des transferts nationaux. Diouf, soutenu par l'intransigeance et la puissance financière de son actionnaire Robert Louis-Dreyfus, gagnera le bras de fer non seulement avec Ribéry – qui obtiendra une prolongation et revalorisation de contrat avec un bon de sortie pour le Bayern Munich la saison suivante – mais surtout avec Aulas.

SUR LES MÊMES CIBLES

Peu de temps auparavant, les mêmes protagonistes s'étaient affrontés sur un dossier moins médiatique. Alors qu'il était en fin de contrat avec Lyon en juin 2006, François Clerc s'était engagé, via un protocole d'accord signé fin février, avec Marseille. Au courant, Jean-Michel Aulas parviendra à retourner son futur international avec une nouvelle proposition supérieure de quatre ans. « Et il y a beaucoup de choses que l'on ne sait pas entre les deux clubs, sourit Frédéric Guerra, qui était, entre autres, l'agent de Clerc à l'époque. Pape Diouf l'avait eu de travers et avait saisi la commission juridique de la Ligue pour s'opposer à l'homologation du nouveau contrat

« José *(Anigo)* aimait bien embêter l'OL en essayant de bloquer certains dossiers. »

Frédéric Guerra, agent

4 mai 2014 (36e journée)
Marseille-Lyon 4-2
Grosse bataille entre les deux Olympiques, à trois journées de la fin, pour le dernier ticket européen en Ligue Europa. Marseille entretient cet espoir en surclassant l'OL. André-Pierre Gignac *(photo)* est l'homme de ce succès avec un doublé, son premier de la saison, alors qu'il réalise son meilleur exercice avec l'OM. Lyon n'avait plus encaissé quatre buts au Vélodrome depuis vingt-trois ans et la gifle de janvier 1991 (7-0). Cette victoire reste également la dernière en date de l'OM contre l'OL sur les quinze dernières confrontations.

15 mars 2015 (29e journée)
Marseille-Lyon 0-0
L'OM de Marcelo Bielsa a été sacré champion d'automne et s'est mis à espérer détrôner le PSG. Mais, à l'orée du printemps, il se retrouve dans le dur. Cet Olympico est un tournant car les partenaires de Mandanda n'ont plus le droit à l'erreur pour continuer de rêver. Une erreur d'arbitrage va pourtant freiner leur illusion de titre. Alors que le ballon a bien franchi la ligne de but lyonnaise, cette réalisation – valable – sera refusée à Lucas Ocampos *(photo)* en fin de match (83e) au prétexte que l'Argentin avait chargé le gardien Anthony Lopes. Une polémique de plus.

20 septembre 2015 (6e journée)
Marseille-Lyon 1-1
Sa photo scotchée sur le visage d'une poupée lui ressemblant, la dépouille de Mathieu Valbuena *(photo)* gît au bout d'une potence. Pour le retour au Vélodrome de son ancien chouchou, le virage sud dépasse les bornes. Pourtant, Valbuena, dont le numéro 28 avait été retiré de la circulation avant d'être attribué de nouveau cette même saison, avait transité par le Dynamo Moscou avant de signer à Lyon. L'ambiance est sulfureuse dans les tribunes et sur le terrain tout au long de cet Olympico qui a failli ne pas aller à son terme après deux interruptions. **F. V.**

Franck Faugère - Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Bernard Papon

avec Lyon. Sans suite. Il y a eu d'autres batailles assez chaudes sur le mercato. Je sais que José *(Anigo)* aimait bien aussi embêter l'OL en essayant de bloquer certains dossiers.» Ce fut le cas pour Benoît Pedretti. Le milieu de Sochaux et jeune international devait signer à Lyon en 2004 avant d'être dérouté, la nuit de sa signature dans un hôtel lyonnais, par l'OM avec une belle surenchère contractuelle. Une saison plus tard, Jean-Michel Aulas prendra sa revanche en rapatriant le milieu dans son camp. «Il y avait vraiment une grosse rivalité entre Bouchet et Aulas, se souvient Pedretti, aujourd'hui entraîneur adjoint de Nancy. Je sais qu'ils se sont également disputé Pierre-Alain *(Frau)*, qui a finalement rejoint Lyon. Je me souviens aussi d'une concurrence pour Drogba et Malouda quand ils ont quitté Guingamp. Tout cela a créé de la tension qui a ensuite rejailli sur le contexte entre les deux clubs.»

Investissement. L'Olympique Lyonnais est le seul club de L1 à être propriétaire de son stade. Une source de revenus pour mieux retrouver les sommets.

Lyon a engrangé 120 M€ à l'été 2017 en vendant ses joueurs, pendant que l'OM ne ramenait que 3 M€.

DE BEN ARFA À ÉVRA

Comme le PSG actuellement, JMA a souvent joué de sa position dominante. Sauf quand cela l'arrangeait, par exemple pour se débarrasser à bon compte d'Hatem Ben Arfa en 2008. Il céderà son jeune milieu offensif à l'OM pour 12 M€, mais ce feuilleton de l'été se finira quand même devant la commission juridique pour une affaire de prime non versée au joueur par l'OL. Lyon et l'OM se feront encore des coups en douce sur les dossiers de Loïc Rémy, André-Pierre Gignac, Jérémy Morel, Nicolas Nkoulou, Henri Bedimo ou Bafétimbi Gomis. Certains agents se serviront des intérêts supposés de l'OL et de l'OM pour faire monter les prix. Ce fut le cas en janvier 2017 pour Patrice Évra. «Lyon et Aulas ont fait semblant d'être intéressés par l'international français jusqu'au bout mais seulement pour faire grimper l'OM aux rideaux, concède un agent. Eyraud et Zubizarreta voulaient frapper fort pour leur premier marché. Évra en a bien profité. McCourt s'est aligné sur le salaire du joueur à la Juventus en lui proposant même une saison de plus, à trente-cinq ans. On a vu la suite... Mais ç'a toujours été de bonne guerre entre les deux Olympiques.»

Stéphane Mantey

« Ça fait deux ans de rang que nous faisons des bénéfices. Que va faire Marseille avec 60 ou 70 M€ de déficit ? »

Jean-Michel Aulas dans *L'Équipe* du 3 mars 2018

La rivalité économique

L'OL et l'OM évoluent dans le même périmètre financier sur les indemnités de transferts. Le plus gros achat de l'histoire lyonnaise reste Lisando Lopez, en 2009, avec 24 M€ versés au FC Porto. Celui de Marseille est plus récent avec Dimitri Payet, rapatrié de West Ham en janvier 2017 pour 29 M€. Sur les deux derniers mercatos (été 2017, hiver 2018), l'OL a lâché 62 M€ au total (en comptant Martin Terrier) contre 52 M€ à l'OM. La différence majeure entre les deux Olympiques se fait sur les ventes. L'OL est bien meilleur dans ce domaine et peut tirer profit de la quintessence de son centre de formation. Hors bonus, Lyon a engrangé 120 M€ à l'été 2017, pendant que l'OM ne ramenait que 3 M€ dans ses caisses. La stratégie de valorisation n'est pas la même non plus. Lyon parie plutôt sur des jeunes joueurs (Traoré, Mariano Diaz, Ndombele, Mendy ou Terrier et Solet dernièrement) alors que Marseille achète de l'expérience (Payet, Rami, Gustavo, Mandanda, Mitroglou…), sans grosse perspective de plus-value. Cette stratégie économique pousse l'OM à payer davantage que l'OL en salaires. D'après une récente enquête de *L'Équipe,* le salaire moyen marseillais est largement supérieur au lyonnais (223 000 € brut par mois contre 130 000 €). Trois joueurs de l'OM (Payet et Luiz Gustavo à 500 000 € par mois, Thauvin à 410 000 €) sont au-dessus des plus hauts revenus lyonnais (Mariano Diaz et Memphis Depay à 350 000 € brut par mois).

UN NAMING PLUS JUTEUX QUE L'AUTRE

L'OL dispose pourtant d'un budget supérieur: 250 M€ au prévisionnel contre 200 M€ environ à l'OM au terme de cet exercice. L'OM, lui, est déficitaire, puisque Frank McCourt a dû mettre 42 M€ pour joindre les deux bouts en 2016-17 et devra encore mettre autant, sinon plus, à l'issue de cette saison surtout si son club ne se qualifie pas en C1. JMA parlait même d'un déficit de « 60 à 70 M€ » (*L'Équipe du 3 mars 2018)* pour l'OM alors que lui « fait des bénéfices depuis deux ans de rang ». Selon nos informations, le président lyonnais n'est pas loin de la vérité s'agissant de l'OM. McCourt a déjà opéré une augmentation de capital et injecté 135 M€ sur les 200 M€ promis en octobre 2016 sur les quatre prochaines années. Le modèle économique n'est pas le même. Aulas et ses associés ont fait un effort considérable en construisant leur stade privé qui fait bondir les recettes de billetterie et d'événementiel (près de 54 M€ en 2016-17). Un match génère en moyenne 1,7 M€ de chiffre d'affaires. Le naming (Groupama Stadium) a été valorisé à 8 M€ avec le sponsoring maillot. Pendant ce temps, Marseille doit louer le Vélodrome (autour de 5 M€ par an) sans en avoir – encore – l'exploitation exclusive. Son naming (Orange) ne vaut que 2 M€, à partager avec le consortium local (Arema).

TROIS BANDES CONTRE PANTHÈRE

L'OM peut se rattraper sur le merchandising, où il remporte la bataille sur les ventes de maillots (environ 350 000 contre 180 000 environ pour l'OL en 2016-17). Et alors qu'ils partageaient le même équipementier (Adidas), l'OM a décidé de faire cession pour s'associer dès la saison prochaine avec Puma. Son partenariat avec la marque aux trois bandes durait pourtant depuis 1974 (avec une petite infidélité en 1994 et 1995). Marseille aurait négocié un contrat avec Puma (14 M€ par an hors bonus) supérieur de 40 % au précédent sur les cinq prochaines saisons. Même s'il possède l'une des plus grandes boutiques Adidas en Europe dans son nouveau stade, Lyon doit se contenter depuis 2010 d'un partenariat qui lui rapporte entre 7 et 10 M€ par an avec une échéance en 2020. Tous deux sont bien loin des 25 M€ annuels que touche le PSG avec Nike, un contrat qui pourrait être revalorisé prochainement à 60 M€. C'est là que l'OM et l'OL se rejoignent, dans cette lutte pour exister économiquement et sportivement derrière le géant parisien, sur un axe PLM que Monaco vient aussi trop embouteiller à leur goût. **F. V.**

Avantage Lyon

Le bilan des 43 confrontations OM-OL et OL-OM en Ligue 1 (depuis le retour de l'OM en L1 en 1996).

DROIT AU BUT

Marseille

7 victoires (2 à l'extérieur).
18 nuls.
18 défaites.
45 buts marqués.

Meilleurs buteurs
Niang (5 buts), Gignac (3 buts), Brandao, Be. Cheyrou, Diawara, Gravelaine, Rémy, Taiwo, Thauvin (2 buts).
Plus larges victoires
9 août 1996 (1re j.), Marseille-Lyon, 3-1.
6 avril 2008 (32e j.) Marseille-Lyon, 3-1.
4 mai 2014 (36e j.) Marseille-Lyon, 4-2.
Ses classements finaux sur la période
8 podiums.
1 fois champion (2010).
5 fois 2e.
2 fois 3e.
Et aussi 3 fois 5e, 2 fois 4e et 15e, 1 fois 6e, 7e, 9e, 10e, 11e et 13e.

OLYMPIQUE LYONNAIS

Lyon

18 victoires (6 à l'extérieur).
18 nuls.
7 défaites.
74 buts marqués.

Meilleurs buteurs
Gomis (8 buts), Anderson, Juninho (6 buts), Caveglia, Govou (5 buts), Lacazette, Lisandro, Luyindula (4 buts), Benzema, Giuly (3 buts).
Plus large victoire
24 mai 1997 (38e j.) Lyon-Marseille, 8-0.
Ses classements finaux sur la période
16 podiums.
7 fois champion (2002 à 2008).
4 fois 2e.
5 fois 3e.
Et aussi 2 fois 4e, 1 fois 5e, 6e et 8e.

Paris-SG
La chasse à l'homme

Pour enfin exister à l'échelle européenne, le club parisien doit engager un très grand entraîneur, mêlant charisme, expérience et ambition. *FF* a évalué les cibles possibles.

Texte **Christophe Larcher**, avec Frédéric Hermel

Qui sera le numéro 5 ? Après Antoine Kombouaré, reliquat des temps passés, Carlo Ancelotti, maître du genre vite dégoûté, Laurent Blanc, trois Championnats et c'est presque tout, puis Unai Emery, crashé face au Barça et au Real, les propriétaires qataris du Paris-Saint-Germain chassent l'entraîneur qui redonnera son crédit au club, le hissera pour de vrai dans la sphère des grandes maisons d'Europe. Depuis des mois, le club sonde le marché, approche des techniciens de haut vol, décidé à clore la parenthèse Emery, en fin de contrat en juin, tant l'Espagnol n'a pas su répondre aux attentes, par manque d'ampleur personnelle, cadenassé dans un fonctionnement qui empêche l'ascension du club. Le Paris-Saint-Germain n'a pas le choix, il faut du lourd, un général bardé de trophées, un abonné aux grandes finales, armé pour les luttes d'ego, et compatible avec un Neymar aux mille caprices. L'élu ne viendra pas du nord de l'Angleterre. Les Pep Guardiola (Manchester City), José Mourinho (Man United) et Jürgen Klopp (Liverpool) y vivent une expérience totale encore inachevée, avec les pleins pouvoirs sportifs. La piste Ernesto Valverde (FC Barcelone) est aussi à exclure. Ils sont donc une petite poignée à répondre à ce CV de surhomme.

Alain Mounic

Celui qui se voit revenir à Paris

Carlo Ancelotti

Italien, 58 ans.

«Carletto» est sans club depuis son renvoi du Bayern en septembre. Ces derniers mois, le quintuple vainqueur de la C1 (deux fois comme joueur, trois comme entraîneur) scrute le foot international. Et entretient ses contacts avec le vestiaire du PSG, coaché de décembre 2011 à mai 2013. Coups de fil, SMS, l'ancien coach de Parme, de la Juve, du Milan AC, de Chelsea, du Real et du Bayern a gardé le doigt sur le pouls de l'équipe via les deux Thiago (Silva et Motta). Chagriné par l'impatience de ses patrons, en froid avec Leonardo, Ancelotti est parti sans avoir développé son projet. Mais, familier des patrons omnipotents (la Fiat, Berlusconi, Abramovitch, Pérez), il n'est pas parti fâché avec Nasser al-Khelaïfi et se dit, selon nos informations, ouvert à un retour.

L'avis de *FF*: *Si QSI avait su le conserver en 2013, Ancelotti aurait fait gagner dix ans au PSG. Aujourd'hui, le chantier est monumental et l'Italien possède l'épaisseur, le sens du très haut niveau pour enclencher un nouveau cycle. Son nom suffit à fixer les ambitions. Conservateur dans le choix des hommes, il a surpris par son coaching désastreux face au PSG (3-0) avec le Bayern, où le vestiaire a réclamé son départ. Sans doute juste une anicroche en vingt-deux ans de carrière.*

Indice de «PSG-compatibilité» : 9/10.

Celui qui a tout gagné en Italie

Massimiliano Allegri

Italien, 50 ans.

Visage austère, il porte bien le costume à l'italienne. Surtout, il survit depuis huit saisons dans les hautes sphères du Calcio, quatre au Milan AC, autant à la Juventus, pour un total de quatre Scudetti, à la bataille pour un cinquième en mai. S'ajoutent deux finales perdues de Ligue des champions. Sous contrat jusqu'en 2020, il a l'envie de se colleter à la Premier League, mais regarderait avec soin une offre du PSG.

L'avis de *FF*: *Avec lui, le club parisien possédera un tacticien de premier choix et un homme de vestiaire qui parle droit dans les yeux aux vedettes, tels Ibrahimovic et Thiago Silva au Milan, Buffon et Dybala à la Juve. Le personnage n'est pas clinquant, mais on ne supporte pas aussi longtemps la pression des tifosi, des médias italiens et des dirigeants de si grands clubs sans posséder une résistance à toute épreuve.*

Indice de «PSG-compatibilité»: 7/10.

Celui qui a déjà entraîné Neymar

Luis Enrique

Espagnol, 47 ans.

Il termine une année sabbatique. Il fallait bien ça pour récupérer de trois saisons à la tête du FC Barcelone. De 2014 à 2017, le fébrile quadra, qui intéresse aussi Chelsea, a remporté neuf trophées, dont une Ligue des champions (2015) et deux Ligas. À son crédit, il a su diriger la fabuleuse MSN, mais s'est froissé avec Leo Messi avant de normaliser sa relation avec la star catalane. Ce compétiteur de feu vit chaque conférence de presse comme un combat au corps à corps. Il a dirigé Neymar trois saisons, sachant l'incorporer dans la culture Barça. En mai 2017, le Brésilien s'est frictionné avec son adjoint, Juan Carlos Unzué, qui lui aurait dit : « Si tu continues comme ça, tu finiras comme Ronaldinho. »

L'avis de *FF*: *Luis Enrique possède l'immense avantage de connaître Neymar, son talent hors norme, son égocentrisme maladif. Si le Paulista demeure à Paris, les deux fortes têtes doivent pouvoir s'entendre. Il est partisan d'un jeu d'attaque et, pour le malheur des fans du PSG, il était le coach de la remontada (6-1) sur le banc du Barça. Lui saura transmettre un esprit guerrier aux Parisiens.*

Indice de «PSG-compatibilité»: 7/10.

Celui qui a donné la leçon au PSG

Zinédine Zidane

Français, 45 ans.

En un peu plus de deux ans, le Français est devenu un maître du banc, comme une fulgurance, en mettant son aura naturelle et ses inspirations tactiques au service du jeu. ZZ valorise ses cadres et son Real a imposé un style fluide et réfléchi. Résultat : deux Ligues des champions consécutives et une troisième dans le viseur après la punition infligée au Paris-SG. Il fallait voir les embrassades entre Zizou et ses hommes après la victoire au Parc des Princes pour saisir leur union sacrée.

L'avis de *FF*: *Que diable Zinédine Zidane irait-il faire sur le navire PSG ? Double roi d'Europe (en attendant mieux ?), aimé de tous et surtout de Cristiano Ronaldo, ravi de sa vie madrilène, sous contrat jusqu'en 2020, il semble destiné à prolonger son magistère, même si le Real est largué en Liga. Jamais Florentino Pérez n'oserait sanctionner l'icône. Sauf que le président compte mener une révolution du vestiaire, quitte à se séparer de CR7, Benzema, Bale, etc. ZZ peut accepter d'en être le maître d'œuvre. S'il rechigne, il partira de son propre chef, sans chaos. De là à rejoindre Paris... Ne serait-ce pas trop demander au fils de la Castellane, à Marseille ?*

Indice de «PSG-compatibilité»: 6/10.

Celui qui a joué au Paris-SG

Mauricio Pochettino

Argentin, 46 ans.

Un palmarès vierge (juste une finale de Coupe de la League), mais un crédit qui enfle à mesure de la qualité et de l'intensité du jeu pratiqué par Tottenham, deuxième de Premier League en 2017 et qui a failli sortir la Juve de la C1. L'ancien défenseur du PSG (2001-2003) boucle sa quatrième saison à Londres, soit un cycle assez long à ce niveau. Peut-être a-t-il l'envie de s'essayer aux commandes d'un vaisseau plus ambitieux, plus global. Même si l'idée d'œuvrer dans le nouveau stade des Spurs avec une équipe à forte marge de progression doit le tenter. Son contrat (2021) ne sera pas aisé à casser.

L'avis de *FF*: *L'idée est tentante. Mauricio Pochettino connaît Paris et serait à l'aise dans un vestiaire très latino. Mais dans le saut de qualité que recherchent les patrons du Paris-SG, il manque de renommée internationale. Son CV pèse moins lourd que celui d'Unai Emery en 2016 et il n'appartient pas (encore) à la caste des seigneurs du poste.*

Indice de «PSG-compatibilité»: 5/10.

Alain Mounic - Stéphane Mantey - Richard Martin

Celui qui a perdu le fluide

Arsène Wenger

Français, 68 ans.

L'évidence d'une dégringolade sportive fragilise l'Alsacien à l'extrême du côté d'Arsenal, après vingt-deux ans de nobles services. Il n'a pas su faire basculer son équipe dans le football d'aujourd'hui, mais se dit toujours porté par la passion du management. Il assure qu'il ira au terme de son contrat (2019).

L'avis de *FF:* *Au moment du rachat du club en 2011, les Qataris rêvaient d'Arsène Wenger, gentleman, technicien loué mondialement. L'enrôler aujourd'hui aurait l'effet inverse, tant son image est dégradée, tant il semble loin de l'homme qui a bâti l'Arsenal moderne, tant ses Gunners font peine à voir.*

Indice de «PSG-compatibilité»: 5/10.

Celui qui va quitter Chelsea

Antonio Conte

Italien, 48 ans.

Son départ de Stamford Bridge ne fait quasiment aucun doute. Moins d'un an après avoir conquis la Premier League pour sa première expérience hors de son pays, l'Italien s'est fâché avec tout le monde : ses dirigeants, qui auraient mal recruté, sa vedette Eden Hazard, qui goûte peu sa gestion humaine, plus David Luiz et Diego Costa. Triple champion aux commandes de la Juventus (2012-2014), ce pur tacticien de tradition italienne hésite à revenir sur le banc de la Nazionale ou à rebondir dans un club ambitieux, d'autant que le PSG se montre intéressé.

L'avis de *FF:* *Avec Antonio Conte, Paris possédera un vrai chef, un obsédé de la gagne, un acteur du banc de touche et un expert de la discipline tactique. Ce qui promet des frottements avec son impavide président et avec Neymar, peu porté sur le repli défensif. Choisir l'Italien est une opération à court terme, pour redynamiser l'équipe, pas pour bâtir un projet. En 2012, il fut compromis dans le Calcioscommesse, une affaire de matches truqués.*

Indice de «PSG-compatibilité»: 4/10.

Celui qui serait pris faute de mieux

Roberto Mancini

Italien, 53 ans.

Il est sous contrat (2020) avec le Zénith Saint-Pétersbourg et fait partie des noms retenus (avec Conte) pour reprendre l'Italie. Son nom est avancé dès qu'un poste se libère dans un club important. Il peut se prévaloir de trois Scudetti (Inter) et un titre de champion d'Angleterre (Manchester City).

L'avis de *FF:* *Il affiche un beau CV, a dirigé des stars, pour autant il n'appartient pas à la crème de la crème des techniciens qui donneraient du prestige et du répondant sportif au Paris-SG. Il semble en roue libre depuis plusieurs saisons.*

Indice de «PSG-compatibilité»: 4/10.

Celui qui a tout donné à l'Atletico

Diego Simeone

Argentin, 47 ans.

El Cholo harangue depuis sept ans déjà devant le banc de touche de l'Atletico Madrid. Sous contrat jusqu'en 2020, il n'a pas la pondération et le nœud de cravate impeccable de ses collègues Ancelotti et Zidane, ses vainqueurs en finale de la Ligue des champions 2014 et 2016, mais être parvenu à guider ses Colchoneros à de telles hauteurs est la signature d'un chef d'une sacrée facture. Surtout qu'il a aussi capté la Liga 2014 au nez du Real et du Barça. Cette saison, son Atletico est la seule équipe à s'accrocher au rythme de Barcelone. En septembre dernier, il a prolongé jusqu'en 2020.

L'avis de *FF:* *Chez Diego Simeone, ne manquent ni le charisme ni le tempérament, des qualités qui font défaut sur le banc parisien depuis des années. Mais cette face sanguine paraît peu compatible avec Nasser al-Khelaïfi, qui exècre les remous. De plus, le jeu âpre appliqué par l'Argentin, basé sur le combat et le contre, ne conviendra pas au style spectaculaire en cour à Paris, symbolisé par la paire Neymar-Mbappé.*

Indice de «PSG-compatibilité»: 4/10.

Alain Mounic - Sébastien Boué - Richard Martin

Pourquoi **Paris** n'est pas un grand club européen

Par **Patrick Urbini**

PARCE QUE SON MANAGEMENT N'EST PAS À LA HAUTEUR

Depuis 2011, date de son rachat par QSI, l'organigramme du PSG multiplie les erreurs de casting. Et son management ajoute souvent de l'improvisation aux mauvaises décisions, la première remontant à 2013 avec la gestion calamiteuse du départ de Carlo Ancelotti puis celle, tout aussi maladroite, du cas Leonardo, directeur sportif à l'époque. Or, qu'est-ce qu'un grand club, si ce n'est d'abord un grand président, un grand entraîneur et un grand directeur sportif, un alignement parfait des planètes où les trois sont sur la même longueur d'onde et où chacun est dans son rôle ? Avec Nasser al-Khelaïfi, Antero Henrique et Unai Emery, un trio bien improbable, on est loin du compte. Quand le premier se précipite sur le premier micro tendu pour commenter chaque fait de match et livrer ses analyses sans la moindre légitimité, lorsque le second sort de son silence médiatique pour monter au créneau deux jours avant le match retour contre le Real et clamer dans *L'Équipe* : «On veut un arbitrage d'un niveau exceptionnel», ou quand le troisième, plutôt que de se concentrer sur son cœur de métier, est envoyé au feu régulièrement pour parler de sujets échappant à son périmètre, on croit parfois rêver. Au final, le tableau est édifiant : un recrutement pas toujours bien ciblé, un fonctionnement au quotidien pas forcément bien huilé avec la bonne personne au bon poste, une communication tantôt incompréhensible, tantôt inexistante, tantôt formatée à l'excès au point d'en devenir ridicule, et une gestion du vestiaire parfois étrange. Vu de Madrid, Manchester, Turin ou Munich, le PSG doit ressembler certains jours à un Ovni.

Dissonance. Antero Henrique, le directeur sportif, et Nasser al-Khelaïfi, le président : un duo pas toujours sur la même longueur d'onde.

Alain Mounic

PARCE QUE SES JOUEURS SE CROIENT AU-DESSUS DE L'INSTITUTION

Le péché originel ? Cette petite phrase de Zlatan Ibrahimovic, lâchée au soir d'un PSG-Nancy, en mars 2013 : «Avant, à Paris, ils n'avaient rien.» Et cette autre de la même veine, prononcée trois ans plus tard à la veille d'un huitième de finale retour de Ligue des champions contre Chelsea : «Avec tout le respect que j'ai pour son passé, le club est né le jour où les Qataris sont arrivés.» À force de bafouer en permanence l'histoire d'un club, de nier son palmarès ou de sous-estimer le poids de ses anciens joueurs, et donc de se croire supérieurs à l'institution sans même que la direction ne bouge une oreille, à force de se croire tout permis et de dicter leurs propres règles pour mieux satisfaire leur ego et leurs caprices, les stars du PSG, de Zlatan, hier, à Neymar aujourd'hui, ont fini par nuire à l'image de Paris. Par saper sa crédibilité et son projet. Et par aller à l'encontre de l'objectif recherché : rêver plus grand. Dans un vrai pays de football où les clubs historiques partagent à la fois une légende, une âme et une identité de jeu, de telles postures seraient inimaginables et intolérables. Sauf qu'en France, cette culture-là n'existe pas. Et que le Barça, lui, sera toujours au-dessus de Lionel Messi, le Real plus grand que Cristiano Ronaldo et la Juve plus forte que Gigi Buffon.

PARCE QUE L'EXIGENCE QUOTIDIENNE RESTE PARFOIS INSUFFISANTE

Si vous n'avez pas encore lu l'interview donnée par Blaise Matuidi, il y a dix jours, au *Magazine L'Équipe,* faites-le. Que disait le milieu de terrain de la Juventus et de l'équipe de France, 62 sélections au compteur, accessoirement également celui du PSG entre 2011 et 2017 ? Ceci, par exemple : «Tout de suite, j'ai compris qu'ils ne laissaient rien au hasard.» Mais aussi : «Paul (Pogba) m'avait dit énormément de bien de ce club. Son envie de gagner, sa rigueur, son goût du travail, son exigence du haut niveau. L'exigence est permanente et notre entraîneur en veut toujours plus. Tactiquement, c'est du très haut niveau.» Ou encore : «On travaille énormément. C'est connu, c'est la marque du club. Depuis que je suis ici, j'ai moins de difficulté à répéter les efforts à haute intensité et je reste davantage debout dans les duels.» En creux, donc, Paris ne boxe pas dans la même catégorie que la Vieille Dame, pas plus que dans celle du Real, du Barça, du Bayern ou de Liverpool. Et il ne réunit pas non plus tous les ingrédients indispensables au quotidien ni la mentalité nécessaire pour rivaliser encore avec les meilleurs. L'excellence, autrement dit la Ligue des champions, est pourtant à ce prix.

Montpellier
Une saga africaine

Depuis le pionnier Mama Ouattara, le club pailladin a toujours pioché dans l'inépuisable vivier continental. Une philosophie, plutôt qu'une politique de recrutement, qui a rarement déçu.

Texte **Frank Simon**

D'abord, une statistique : 61 % des buts inscrits cette saison par Montpellier en Ligue 1. Voilà donc ce que pèse l'escouade offensive africaine du club pailladin. Giovanni Sio, l'Ivoirien ? Sept buts. Isaac Mbenza, le Belge d'origine congolaise ? Six. Souleymane Camara, le vétéran sénégalais ? Deux. Casimir Ninga, le Tchadien ? Un. Et l'on vous fait grâce des passes décisives des uns et des autres, comme celles du Béninois Stéphane Sessègnon (2), parti depuis en Turquie, à Gençlerbirligi, ou encore du Sud-Africain Keagan Dolly (2). Une efficacité dont ne peut que se réjouir l'entraîneur Michel Der Zakarian. Car, comme nombre de ses prédécesseurs, MDZ sait ce que l'Afrique et ses talents apportent et ont apporté au club héraultais, lui, qui, dans les années 80, était le coéquipier de Roger Milla, le premier grand attaquant africain de la Paillade.

«DES COUPS, DES OPPORTUNITÉS»

Cependant, si l'histoire d'amour entre le continent noir et Montpellier perdure depuis la création du club en 1974 *(voir encadré page 24)*, Robert Nouzaret, l'actuel responsable du recrutement des jeunes et ancien sélectionneur de la Côte d'Ivoire, de la Guinée et de la République démocratique du Congo, balaie immédiatement d'un revers de la main l'idée que Loulou Nicollin en ait fait une stratégie maison. « Mama Ouattara et son compatriote ivoirien Emmanuel Moh au milieu des années 70, c'était des coups, des opportunités. Ce n'était pas lié du tout à une politique ! Loulou savait flairer les occasions au bon moment. »

Comme lorsque le président historique, désireux de remonter en Ligue 1 après un passage éclair durant la saison 1981-82, parvient à engager Roger Milla à l'été 1986. Et le club retrouve aussitôt l'élite avec l'attaquant camerounais. Dans la foulée, le jeune Ivoirien Jean-Michel Guédé Akénon, mais également l'Algérien aux mollets de feu Kader Ferhaoui viendront grossir les rangs de la légion africaine.

Les attaquants africains de Montpellier représentent 61% des buts pailladins en L1.

RÉSEAU ET RECOMMANDATIONS

Pourtant, tous ces recrutements, ces paris – souvent réussis – ne sont alors possibles que grâce aux « réseaux » officieux sur le continent dont dispose Montpellier dans ces années 90. Les glorieux anciens, Roger Milla et Mama Ouattara, quadrillent le Cameroun et la Côte d'Ivoire. Milla, surtout, se démultiplie pour donner leurs chances à des compatriotes. Ainsi, Marcel Mahouvé, Valéry Mézague, Thierry Gathuessi et Bill Tchato porteront les couleurs pailladines. « J'ai toujours tout fait pour que le club ait une grande équipe composée d'Africains, affirme aujourd'hui le vieux Lion Indomptable, bientôt soixante-six ans. Je connais bien la mentalité de mes frères et je savais comment les motiver, trouver les mots pour les piquer au vif. Mais ce n'est pas moi qui avais la décision finale. Aujourd'hui, j'espère que le président Laurent sera dans la continuité de Loulou, qui a tant fait pour nous. »

Mais d'autres travaillent ou ont travaillé à fournir des pistes de recrutement, notamment Serge Devèze, pailladin de cœur et proche de Michel Mézy. Entraîneur du Stade

Abnégation. Le Tchadien Casimir Ninga (numéro 29) et le Sénégalais Souleymane Camara (numéro 19) savent aussi défendre.

Alain Mounic

d'Abidjan début 1994 après avoir coaché la Guinée de 1991 à 1993, il a sous ses ordres un certain Ibrahima Bakayoko. Très vite, l'Ivoirien est recommandé à Loulou Nicollin. Qui valide. Mai 1996 : buteur décisif contre Nantes (1-0), « Bakus » offre la Coupe Gambardella à Montpellier, la première du club.

UN PARTENARIAT AVEC UN CLUB MAROCAIN

Issu du Stade d'Abidjan comme Mama Ouattara avant lui, Bakayoko est toujours sous le charme d'un club qui « réalise un travail extraordinaire par rapport aux Africains, que ce soit dans la formation et l'intégration ». Celui qui a ouvert, chez lui, à Abidjan en 2009, dans le quartier Riviera Palmeraie, une école primaire qui porte le nom de Louis Nicollin, à quelques mètres d'un terrain de football sablonneux, poursuit : « Tout le monde est gagnant. Je n'ai pas de problème à conseiller à un jeune de chez moi de rejoindre l'Hérault. » Bakayoko n'est pas la seule pépite dénichée par Serge Devèze. Jusqu'à sa disparition prématurée, en décembre 2016, le Français a joué un rôle très précieux en mettant à disposition du club son propre réseau, fruit de vingt-cinq années passées principalement en Afrique et dans le Golfe. C'est lui qui, à partir de 2014, devient le responsable du centre de formation du club marocain Difâa el-Jadida (DHJ), lié par un partenariat de cinq ans à Montpellier. Une idée du président Nicollin. Ancien sélectionneur du Gabon, Devèze est alerté en 2016 par d'anciens joueurs qui lui signalent un certain Casimir Ninga. L'international tchadien, meilleur buteur au Gabon, sera testé au DHJ avant de s'engager à Montpellier. On connaît la suite. En 2017, Yves Brécheteau, recommandé par Robert Nouzaret, prend le relais de Devèze. L'ancien coach du FC Rouen dirige une structure dynamique, ancrée au sein du DHJ, comptant en son sein une douzaine de jeunes Marocains âgés de quatorze à dix-sept ans. « Aujourd'hui, on a également la possibilité de faire venir de jeunes Africains durant trois mois maximum. On va bientôt revoir des Camerounais qu'on a repérés. » Parmi ses prérogatives, Brécheteau suit aussi les compétitions africaines (CAN, CHAN, CAN U17) et recommande parfois des joueurs à Bruno Carotti, le responsable du recrutement héraultais, en fonction de besoins préalablement définis pour l'équipe première.

« Loulou savait flairer les occasions au bon moment. »

Robert Nouzaret, responsable du recrutement des jeunes

«Je liste aussi bien des joueurs supervisés en Botola, le Championnat marocain, qu'en Coupes d'Afrique. Après, c'est Bruno qui déclenche.» Le DHJ constitue donc aujourd'hui une plate-forme continentale pour le club, un relais indispensable au moment d'identifier des diamants bruts. Avec l'avantage d'une indéniable proximité géographique.

Exemple. Le Camerounais Roger Milla a porté trois ans les couleurs héraultaises et a inscrit 46 buts.

LES ANCIENS, LES MEILLEURS VRP

Toujours à l'affût, Montpellier a su également aller chercher chez ses concurrents des talents africains. Bill Tchato, par exemple, ou encore Fodé Mansaré, qui jouait en jeunes au Gazélec Ajaccio. Arrivé en provenance de Nice, Tchato a passé trois saisons dans l'Hérault et fait remonter le club en L1 en 2001. Il se souvient d'un club et d'un président toujours prompts à accueillir des joueurs africains, offensifs ou pas. «Loulou a toujours apprécié les joueurs blacks. Il nous mettait à l'aise et il était très chaleureux avec nous. Aujourd'hui, si les Africains demeurent toujours aussi prisés par le club, c'est aussi que ceux qui les ont précédés, depuis Mama Ouattara et Roger Milla, ont laissé une image très positive. La preuve, tout dernièrement, le club a recruté mon compatriote, le latéral vainqueur de la dernière Coupe d'Afrique des nations, Ambroise Oyongo Bitolo. Et mes propres fils évoluent au club: Enzo *(15 ans)*, en U16, a signé trois ans. Ryan aussi, en U14!» Rentré en Guinée depuis la fin de sa carrière, Fodé Mansaré revient avec nostalgie sur ses années Montpellier: «Le club a toujours soigné sa relation avec les Africains. Le président Loulou aurait souhaité que je bosse pour le club après ma carrière, il me donnait des équipements pour les apporter au pays. Bruno Carotti, le directeur sportif, que j'ai croisé lors de mon dernier passage, est attentif à ce qu'on met en place ici, dans mon quartier de Coleah.» On l'a compris, l'histoire d'amour entre le club héraultais et l'Afrique n'est pas près de s'arrêter, puisque ceux d'hier continuent de vanter ses valeurs au-delà de la Méditerranée. **F. S**

Une si longue idylle

Entre les attaquants africains et le club héraultais, l'histoire d'amour ne s'est jamais interrompue. Retour sur quatre figures marquantes.

Mama Ouattara
Le pionnier

Arrivé en 1974 au club, en provenance du Nîmes de Kader Firoud alors que Montpellier végète en DH, l'Ivoirien gravit tous les échelons du football français : D3, D2 puis D1, dont il dispute le Championnat 1981-82. Défenseur ou milieu, il porte fièrement les couleurs pailladines pendant une décennie, et aligne plus de deux cents matches pour le club. À l'issue de sa carrière, il s'occupe un temps du centre de formation. Décédé brutalement en juin 2004 alors qu'il était entraîneur adjoint de la Côte d'Ivoire, le club a donné son nom au terrain d'honneur du domaine de Grammont.

Roger Milla
L'icône

Loulou Nicollin s'est cassé les dents plus d'une fois avant de parvenir à recruter le Camerounais. Mais, en 1986, après avoir fait remonter Saint-Étienne, Roger Milla, alors âgé de trente-quatre ans, accepte la même mission chez les Héraultais. Et, là encore, y parvient au terme de la saison 1986-87. Très complice avec son président, Roger termine sa carrière pro à Montpellier en 1989 (pour un total de 46 buts toutes compétitions confondues, dont 37 en D1), avant de se voir confier de multiples responsabilités : recruteur, entraîneur chez les jeunes et en DH, ambassadeur du club en Afrique.

Ibrahima Bakayoko
Le chouchou

Renseigné par Serge Devèze, son œil africain, Loulou Nicollin accepte d'enrôler ce jeune attaquant du Stade d'Abidjan (comme Mama Ouattara). À peine arrivé, Ibrahima permet à la Paillade de remporter la Gambardella 1996. Le jeune Ivoirien évoluera trois saisons dans l'Hérault, inscrira 24 buts en D1 avant d'être transféré à Everton pour un peu moins de 7 M€ (45 MF à l'époque), puis de rallier l'OM. Il y a douze ans, « Bakus » a décidé de rendre hommage à son président et papa d'adoption en créant à Abidjan une école primaire qui porte toujours le nom de Louis Nicollin.

Souleymane Camara
Le doyen

En perte de vitesse à l'OGC Nice, qu'il avait rejoint en 2005, l'ancien attaquant de Monaco et Guingamp est prêté à Montpellier à l'été 2007. Auteur de 11 buts en L2, il est transféré définitivement un an plus tard. Désormais âgé de trente-cinq ans, «Souley» n'a plus jamais quitté l'Hérault. Il a entamé l'été dernier sa onzième saison au club et s'est parfaitement fondu dans sa peau de «super sub». Il compte plus de 359 matches de L1 sous le maillot pailladin et, avec 66 buts à son actif, est le meilleur finisseur africain de l'histoire du MHSC. **F. S.**

André Lacoo/L'Équipe - L'Équipe

événement
en direct
samedi 17 mars 14 h 00
#lequipeVELO
MILANO SANREMO
MILAN-
SAN
REMO
la chaine L'ÉQUIPE
disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 137 (Canalsat)
photo : L'Équipe

Ajaccio
Deux versions originales

Opposés ce vendredi et attachés à leurs racines, l'ACA et le Gazélec partagent l'envie d'afficher une vraie «corsitude». Sans disposer des mêmes outils, pour l'instant.

Texte **Thomas Simon**

Les raccourcis faciles et évidents sont tentants. En Corse comme ailleurs, il est aisé de les emprunter et de s'y engouffrer les yeux fermés, même lorsqu'une colline se dresse au milieu d'eux et sépare le football d'Ajaccio en deux. « Le Gazélec est le club le plus populaire de la ville. Il est d'ailleurs authentiquement populaire, au sens premier du mot, c'est-à-dire issu du peuple. Il bénéficie d'une aura, d'une sympathie particulière, rappelle l'historien et spécialiste du football insulaire Didier Rey, remettant concepts et clichés en place et à l'endroit sur les sentiers empruntés. Le Gaz, plusieurs fois champion de France amateurs, notamment en 1963 *(NDLR : 1965, 1966 et 1968 ont suivi)* avec neuf Corses dans l'équipe, a cette histoire que l'AC Ajaccio n'a pas, même si l'ACA, identifié par le passé comme le club des bonapartistes, a été le premier sur l'île à accéder à la Première Division *(en 1967)*. » Sans jamais parvenir à décoller les clichés qui lui collent à la main glissée sous son veston. « Ajaccio a longtemps été présentée comme la ville des arrivistes, accusée en partie à tort d'être plus francisée que les autres, poursuit Rey. Il a souvent été reproché à l'ACA de ne pas être un club de Corses. On peut encore retrouver sur certains murs à Bastia, Corte ou ailleurs des inscriptions du genre "ACA = Gaulois". Peu importe que ce soit faux ou pas, c'est le reproche qui leur est fait, avec un discours qui cherche à l'infériorisier de ce côté-là. Lors d'un Bastia-ACA en L1, il y avait eu une banderole à Furiani où il était écrit : "Ajacciens, bienvenue en Corse." Globalement, il n'y a pas ce côté identitaire là-bas, même s'il n'y a qu'à voir leur site Internet en corse pour voir que l'ACA joue sa carte à ce sujet. Disons que le club est un peu obligé de surenchérir, même s'il n'a pas à le faire. Car il est corse comme un autre. »

Pascal Pochard/L'Équipe

Antagonisme. Les supporters du Gazélec ont longtemps revendiqué leur identité et considéré leurs homologues de l'ACA comme des ennemis. Une affirmation qui n'est plus aussi vrai.

Bernard Papon

«À NIVEAU ÉGAL, ON PRÉFÉRERA UN JOUEUR INSULAIRE»

Avec le temps et ses changements liés aux évolutions économiques du ballon rond et celles sportives des deux entités, la «corsitude» pourrait bien être descendue en toute discrétion des hauteurs de Mezzavia pour se mettre au chaud route du Vazzio, passant du Gazélec à l'ACA. Léon Luciani, le président du club acéiste, comprend l'idée véhiculée mais tente d'y mettre un petit coup de balai. «Donc, si j'ai bien compris : avant, l'ACA n'avait pas trop l'image d'un club identitaire et, aujourd'hui, il est plus représentatif de l'identité corse. Mais en réalité, cette identité corse est identique, que ce soit pour nous ou le Gazélec. On est imprégnés par notre histoire et notre culture, il n'y a pas de différence. Après, en termes d'entreprise de football, il y a des approches différentes.» Dont découlent des stratégies et des choix, comme celui à l'ACA d'aligner des figures corses en équipe première, cette saison Jean-Louis Leca, arrivé du SCB l'été dernier, l'emblématique Johan Cavalli, joueur le plus capé du club, et le jeune Mattéo Tramoni (18 ans), pur produit de l'Ours (le surnom de l'ACA), récemment appelé en équipe de France U18, tous «très précieux» pour leur coach – lui aussi du coin – Olivier Pantaloni, qui cite également Pierazzi et Marchetti, formés à l'ACA avant de partir sur le continent, comme on dit ici. «C'est une fierté de sortir des joueurs insulaires au haut niveau, poursuit Pantaloni. C'est notre leitmotiv. À niveau égal, on préférera avoir un joueur insulaire. On a la volonté de les prioriser.»

AUCUN CORSE TITULAIRE AU GAZ

On ne retrouve pas ce socle local actuellement chez le voisin du Gazélec, désormais dirigé par le Franc-Comtois Albert Cartier. «Jean-Luc Vannuchi et avant lui Jean-Michel Cavalli, nos deux dernières expériences avec des techniciens corses, ont rapidement été montrés du doigt par notre public. Ça ne marche pas toujours, constate Christophe Ettori, directeur sportif du Gaz. Après, même si on a la fierté d'avoir entre deux et quatre Corses issus des 19 ans sur la feuille de match (certains formés par l'ACA, comme Thibault Campanini, né à Marseille et international U20, ou encore Julien Anziani), il n'y a pas de joueurs insulaires dans notre ossature, parmi nos titulaires. C'est un constat, pas une volonté, et on espère que c'est passager, car c'est évidemment très important. Le football a aussi changé, il s'est mondialisé. On n'est plus dans les années de semi-professionnalisme avec des joueurs d'ici qui étaient employés EDF. Même les clubs parisiens n'ont pas que des Franciliens, malgré une région parisienne qui pourrait nourrir un Championnat entier en qualité et en quantité. C'est compliqué. Mais ça ne doit pas empêcher de redonner une identité insulaire à notre effectif. Parce que les supporters doivent pouvoir s'identifier et parce que ces joueurs peuvent être de bons guides pour ceux qui viennent de l'extérieur.» Et puis, comme le souligne le maire de la ville, Laurent Marcangeli, «ne pas aligner dans le onze de départ un seul joueur issu du cru insulaire, c'est clair que ça peut paraître un peu antinomique avec l'image qu'on se fait de la Corse».

«Lors d'un Bastia-ACA, il y avait eu une banderole où était écrit : "Ajacciens, bienvenue en Corse."»

Didier Rey, historien

L'ACA, SEUL CENTRE DE FORMATION DE L'ÎLE

Même si ce processus d'identification existe, il ne semble plus se limiter à une carte d'identité «made in île de Beauté». «Le Sporting Bastia a parfois joué en L1 sans un seul Corse, reprend Didier Rey. Il y a la logique du professionnalisme. Et puis il y a aussi la logique méditerranéenne qui fait qu'un joueur qui adhère aux valeurs revendiquées du club,

qu'elles soient réelles ou fantasmées, est l'un des nôtres. Peu importe qu'il vienne de Mars ou de Saturne, il devient corse.» D'ailleurs, le principal enjeu semble se situer ailleurs, en amont des évolutions précédemment évoquées. Contrairement au Gaz, l'ACA possède un centre de formation agréé et a choisi d'y donner une couleur dominante locale. «Soixante à soixante-dix pour cent de nos contrats aspirant et stagiaire doivent être dédiés à des jeunes de Corse, précise Luciani. C'est un marqueur important.» Qui se révèle déterminant dans ces courbes de «corsitude» à tendance inversée. «On est désormais le seul club corse à avoir un centre, souligne Sébastien Bannier, le responsable de la formation. On regarde déjà ce qu'il y a ici avant de regarder ailleurs.» Il n'y a pas beaucoup de monde à voir puisque la Corse est – de loin – la plus petite ligue de football de France avec environ 10 000 licenciés (saison 2015-16), quatre fois moins que la deuxième plus petite, la Ligue du Maine! Qu'importe, à entendre Bannier. «Même s'il y a peu de joueurs, il faut mettre en avant les jeunes de l'île, car il y a beaucoup de qualité. Ce n'est pas un hasard si on en a dans les équipes de France et si on est encore en lice en Gambardella (l'ACA se déplace à Toulouse, ce dimanche).»

COURS DE CORSE, SAVOIR-FAIRE ET IDENTITÉ

Ces résultats et cette compétence reconnue de l'ACA au niveau des jeunes permettent d'être attractif, d'autant plus que le centre de formation bastiais a fermé en même temps que le Sporting dégringolait. «En septembre, on a accueilli onze jeunes de Bastia qui ont intégré nos différentes équipes, détaille Bannier. Pour nous, cette fusion des savoir-faire et des états d'esprit apporte beaucoup d'énergie positive. Avoir des garçons de Corse du Sud mais aussi de Haute-Corse a consolidé notre identité. C'est important, on se doit de la développer, comme on peut le faire aussi avec les cours de corse pour ceux qui vont à l'école technique privée. Il faut une connaissance approfondie de cette culture pour connaître les valeurs qu'on défend chaque week-end. Affirmer et renforcer notre identité est une réelle envie des dirigeants.» En même temps qu'une attention – et peut-être une attente – municipale. «Avoir des joueurs du cru, issus du centre de formation, une ossature avec la culture club, participe à la constitution de l'âme d'une équipe, explique le maire, Laurent Marcangeli. Donner la possibilité à des jeunes insulaires d'être formés et de débuter ici est un souhait, c'est même politique, au sens premier du terme. Si, demain, on veut avoir des équipes avec une identité locale, la formation est l'enjeu majeur. J'ai des discussions avec les deux présidents à ce sujet et je pense qu'ils sont dessus.» Effectivement, même le Gazélec, prudent mais gonflé par le transfert hivernal de Fousseni Diabaté à Leicester (estimé entre 3,5 et 5 M€), se dit prêt à se lancer. «C'est notre projet prioritaire, confie Olivier Miniconi, le président du GFCA. Les travaux doivent commencer en janvier 2019, j'espère qu'on aura un centre en 2021, c'est le planning qu'on s'est fixé. Les financements sont quasi bouclés, on peut avancer. Le club a grandi vite ces dernières années, on a fait avec nos moyens. Maintenant, c'est nécessaire.» Ettori embraye : «Redonner une identité au club est important et ça passera par la formation. C'est dans les têtes de tout le monde ici.»

« Ne pas aligner un seul joueur insulaire, ça peut paraître antinomique avec l'image qu'on se fait de la Corse. »

Laurent Marcangeli, maire d'Ajaccio

DANS LES PAS D'AULAS

Mais avant de «définitivement s'y consacrer, il faut se maintenir», clament d'une même voix les deux dirigeants du Gaz, qui savent bien qu'une relégation remettrait tout en cause. Tout en continuant de se concentrer sur les ressources les plus proches de lui, son voisin ajaccien, en course pour la remontée en L1, veut élargir son horizon et voir plus loin. «Il y a en Corse 10 000 licenciés, on s'adresse à un public sur place forcément restreint et on est obligés d'essayer de trouver des joueurs au profil intéressant ailleurs, constate Luciani. C'est pour ça qu'on porte aujourd'hui un projet de centre de formation euro-méditerranéen avec l'idée de nouer des partenariats avec les clubs des deux rives, orientale et occidentale, de travailler avec eux et d'échanger. On tient à notre identité corse, bien sûr, mais on revendique une identité ouverte.» Sur l'extérieur, mais également sur le développement à mener pour s'installer de «manière pérenne dans le monde professionnel», en se renforçant financièrement avec un plan «qui soit structurant pour le territoire», poursuit Léon Luciani. «On est propriétaires des terrains autour du stade (ainsi que du stade lui-même, d'ailleurs), sur une zone constructible, aux portes de la ville, à trois minutes d'un aéroport international, avec les plages en face. L'idée, c'est donc d'avoir des investisseurs et de faire, entre guillemets et plus modestement, ce qu'a réussi le président Aulas à Lyon, avec une vraie activité économique autour du stade, et quelque chose qui amène du sens, citoyen et humain.» Citoyen et humain, comme un résumé de ce qui rassemble les deux voisins des deux côtés de la colline, si proches et pourtant si différents. **T. S.**

Rivalité. Le Gazier Alexis Araujo (à gauche) et Manuel Cabit de l'ACA le savent : le derby c'est avant tout une question de suprématie régionale.

Pascal Pochard/L'Équipe

Patrick Bouroux/L'Équipe

Spécialiste. Francis Piasecki, ici contre l'OGC Nice, excellait dans l'art des coups francs.

Piasecki
Classe à part

Décédé à l'âge de soixante-six ans, le meneur de jeu du RC Strasbourg champion de France 1979 laisse le souvenir d'un joueur brillant au fort caractère.

Texte **Jean-Marie Lanoë**

Francis Piasecki, décédé le 6 mars, appartient au football d'avant, celui où l'on pouvait boire, manger, fumer, s'engueuler avec son entraîneur, ses coéquipiers et les journalistes tout en faisant une belle carrière. Pour donner tout de suite un aperçu de ses qualités footballistiques, cette anecdote, commentée par son coach strasbourgeois champion de France avec lui en 1979, Gilbert Gress. Elle dit que l'emblématique entraîneur alsacien aurait refusé d'embaucher Michel Platini parce qu'il avait déjà Francis Piasecki dans ses rangs. Commentaire amusé de l'intéressé: «Cette histoire est vraie. Et elle m'a longtemps poursuivi. C'est moi qui décidais ! J'étais contre. Il y a quatre ou cinq ans, je coachais l'équipe de la FIFA en Suisse à laquelle participait Michel Platini. Dans le vestiaire, je lui ai dit que j'avais une question à lui poser depuis plus de trente ans: "Si on t'avait contacté ?" Il a réfléchi, puis m'a répondu: "Non, sincèrement, vous aviez déjà une très bonne équipe, je serais quand même allé à Saint-Étienne *(en 1979)*." Ça m'a rassuré.»

RÂLEUR, FUMEUR, CHASSEUR

À cette époque, Francis Piasecki, d'origine polonaise, avait déjà fait (plus ou moins) les beaux jours de Metz, son premier club – il est né à Talange, en Moselle –, Valenciennes, Sochaux et le PSG au poste de milieu de terrain créateur. Il s'était fait virer du club lorrain parce qu'il avait été un des meneurs de la grève nationale des footballeurs en 1972. On voit déjà à qui on avait à faire... Au PSG, ça tournait bien, aux côtés de Mustapha Dahleb et François M'Pelé. Mais le président Daniel Hechter tardant à lui faire des propositions, le rude Piasecki répondra volontiers aux sirènes strasbourgeoises, d'autant que son pote de Paris, le défenseur international Jacky Novi, dans la même situation que lui, prenait aussi la route de l'Alsace. Un bon recrutement ! Ces deux-là encadreront les jeunes pousses alsaciennes lancées sur le pré par le prédécesseur de Gress, Elek Schwartz, qui seront championnes de France deux ans plus tard. Gress se marre: «Vu son caractère, il n'y a qu'avec moi que Piasecki pouvait réussir.» Il raconte encore: «C'était un solitaire. Je savais qu'il aimait fumer des cigarettes, boire un coup, chasser aussi... Comme mon père était un gros fumeur et qu'il en est mort à soixante ans, j'ai demandé à Francis: "Combien en fumez-vous ?" *(NDLR: Gress vouvoyait ses joueurs.)* Il m'a répondu: "Beaucoup !" Je lui ai demandé d'en fumer cinq de moins par jour. Il me l'a promis et je suis sûr qu'il a tenu sa promesse. Ça ne l'empêchait pas, à l'entraînement, d'être toujours devant même s'il buvait sa bière. Il n'était jamais blessé. Il était comme moi, raide comme un piquet !» Mais très créatif. S'il fut aussi brillant à Strasbourg, c'est parce qu'il y avait derrière lui René Deutschmann pour s'occuper du travail défensif. «Francis se sentait bien dans cette équipe, commente encore Gress. Toutes proportions gardées, ces ceux-là, c'était comme Cruyff et Neeskens.»

DANS LA LIGNÉE D'OSIM

Sous la conduite de Piasecki, maître ès corners et coups francs – tout comme celui qu'il avait supplanté dans le cœur des supporters, le Yougoslave Ivan Osim –, doté d'une bonne vitesse de course, d'une dernière passe avisée et capable de longues ouvertures millimétrées, le RC Strasbourg va finir successivement troisième, premier et cinquième du Championnat, puis atteindre les quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions (éliminé par l'Ajax), soit les plus belles pages de son histoire qui permettront à son irascible leader de devenir international à trois reprises. Ses 338 matches disputés sous le maillot du RC Strasbourg entre 1977 et 1986, ses 38 matches disputés (tous, donc) et ses 14 buts l'année du sacre font de lui un joueur que connaissent les jeunes générations alsaciennes. Et d'autres qu'elles, il faut l'espérer. Qui peuvent verser une larme sur ce brillant représentant d'un sport d'un autre temps.

Benjamin Pavard
« Même remplaçant, ça me va »

Texte **Olivier Bossard**
Photo **Alexis Réau**/L'Équipe

Surprise de la dernière liste de Didier Deschamps, le jeune défenseur de Stuttgart raconte sa découverte de l'équipe de France, qu'il rêve désormais d'intégrer pour la Coupe du monde en Russie.

« Vous faites quoi l'été prochain ?
(Il sourit.) Je pars en vacances.

En Russie ?
Franchement, j'espère. Je serais tellement content d'y aller. En tout cas, je vais tout faire pour.

Tout faire, ça veut dire aller jusqu'où ?
S'il le faut, je suis prêt à être gardien. Même remplaçant, ça me va. Franchement, être dans les vingt-trois ce serait… *(Il s'arrête.)* Vous imaginez, jouer une Coupe du monde ? Qu'est-ce qu'on peut faire de mieux pour un footballeur ? Pas grand-chose. Pour moi, c'était tellement loin, avant ma première sélection de novembre dernier. Il y a un an, j'étais encore en Deuxième Division allemande.

Vous nous racontez le jour où vous apprenez cette sélection chez les Bleus ?
J'étais en cours d'allemand, je n'avais pas le droit au portable. À mon retour de déjeuner, je vois des dizaines de messages et des appels en absence. J'appelle tout de suite mes parents, ils sont en pleurs. Ils m'annoncent que je suis sélectionné. Sur le coup, je n'y crois pas et après quelques secondes, je me mets aussi à pleurer. Après avoir raccroché, je vais voir la liste, j'y suis. Mon cœur battait à dix mille à l'heure. J'étais content pour moi, mon agent, mes parents, qui ont fait plein de sacrifices pour moi. C'est beaucoup grâce à eux si j'en suis là.

Vous n'aviez rien vu venir ?
Non, rien. Vraiment. J'avais même eu le coach des Espoirs *(NDLR : Sylvain Ripoll)* au téléphone une semaine avant. Il me disait qu'il me faisait confiance, qu'il regardait mes matches et il a terminé la conversation en me disant : "À lundi." J'ai appris ensuite qu'il s'en doutait un peu. Il avait parlé de moi avec le sélectionneur.

Comment s'est passée votre arrivée au château de Clairefontaine ?

Bio express

Benjamin Pavard
21 ans. Né le 28 mars 1996, à Maubeuge (Nord). 1,86 m ; 76 kg. Défenseur. International A (2 sélections).
Parcours
Lille (2014-2016), VfB Stuttgart (depuis août 2016).
Palmarès
Championnat de Bundesliga 2 2017.

Message. «Didier Deschamps m'a expliqué que je n'étais pas là par hasard.»

Je ne le connaissais même pas. Quand on est chez les Espoirs, on est en face, on n'y loge pas. Donc, la première fois, c'est impressionnant. Déjà, tu dois prendre la pose devant tous les photographes qui t'attendent. Ensuite, tu rentres, l'endroit est très beau. J'ai été tout de suite bien accueilli. Je connaissais un peu Lucas Digne. Quand j'étais en sports-études, en sixième, il était en troisième. Je connaissais aussi Rabiot, Kimpembe des Espoirs, et Tolisso et Coman, contre lesquels j'ai joué en Allemagne. Je n'étais pas complètement perdu.

Et pendant les entraînements ?

« Le principal, c'est que Didier Deschamps me connaisse. »

Au début, ça fait bizarre. Tu te retrouves à côté de mecs que tu regardes à la télé depuis des années. Mais ce sont des gars très simples, très tranquilles. Après, c'est un autre niveau. On ne peut que progresser avec eux. J'ai beaucoup observé Varane, Umtiti, Jallet, tous les joueurs qui jouent à mon poste. Et, finalement, je me suis bien adapté. J'ai été à l'aise dès la première séance.

Vous n'avez jamais peur ?
Non. J'ai confiance en moi. Et tout le monde m'a mis à l'aise.

C'est vexant de savoir que peu de monde vous connaissait quand Didier Deschamps vous a appelé ?
Franchement, non. Les matches de Stuttgart sont quand même compliqués à voir en France. Les gens regardent plutôt le Bayern ou Dortmund. Je sais que les vrais passionnés de foot me connaissaient. Et le principal, c'est que Didier Deschamps me connaisse. *(Sourire.)*

La première fois qu'il vous a parlé, il vous a dit quoi ?
Nous n'avions jamais échangé avant Clairefontaine. Le premier jour, on ne s'est pas trop parlé, je prenais mes marques. Je l'ai vu en tête à tête le lendemain. Il m'a expliqué que je n'étais pas là par hasard, ni pour faire plaisir à mes parents ou à mon agent, qu'il me suivait, que j'étais performant en club et chez les Espoirs. Ça fait évidemment très plaisir.

Et votre première sélection contre le pays de Galles au Stade de France, c'était comment ?
Ce qui m'a fait bizarre, c'est d'avoir mon nom sur le dos du maillot de l'équipe de France. En Espoirs, on n'a pas ça. Ensuite, le coach m'avait prévenu que je jouerais la seconde mi-temps. J'avais donc eu le temps de me préparer. Quand je rentre, je ne fais attention à rien, je ne pense à rien, je n'entends rien. Je suis dans ma bulle alors que mes parents et mon agent sont dans les tribunes. C'est seulement au coup de sifflet final que je me suis arrêté deux secondes pour regarder le stade et que je me suis dit : "Ah ouais, c'était ta première sélection... C'est quand même énorme."

On se trouve des nouveaux amis quand on est international ?
Évidemment, les gens viennent plus vers toi. J'ai entendu des "frérot, frérot", mais ça n'était pas forcément des bonnes fréquentations. Beaucoup de gens m'ont dit qu'ils avaient toujours cru en moi, alors que je sais très bien que par-derrière ils me cassaient. Je sais qui parle dans mon dos et qui sont mes vrais amis.

Maintenant, on vous reconnaît en France ?
Juste après mes sélections, j'étais allé voir Nice-Lyon et Monaco-Paris, et on m'avait pas mal arrêté dans la rue. C'était la première fois. Avant, avec les Espoirs, on me confondait avec Adrien Rabiot. Un jour, pendant un rassemblement au Mans, je passe devant des supporters à la sortie de notre hôtel et là j'entends : "Eh Rabiot !" Je regarde, mais je passe sans m'arrêter et là j'entends : "Mais il a la grosse tête, Rabiot !"

Vous jouez à droite avec les Bleus, dans l'axe avec Stuttgart, parfois même en 6 devant la défense ou en 8. Vous préférez quoi ?
J'ai pris goût à jouer à droite.

Stéphane Mantey

« Mario Gomez m'a appelé Lilian Thuram. »

***(On le coupe.)* Vous dites ça pour Didier Deschamps et la Coupe du monde…**
Non, vraiment, j'aime bien. Récemment, Mario Gomez *(attaquant international allemand de Stuttgart)* m'a appelé Lilian Thuram. Un kiné m'a même dit que je lui faisais penser à Franz Beckenbauer. Un Allemand qui vous dit ça, c'est plutôt sympa. *(Sourire.)* Beaucoup de joueurs sont capables d'évoluer à différents postes. Thuram l'a fait. Ramos a commencé à droite. Marquinhos aussi peut jouer sur un côté. Même en 6, ça me plaît. Cette saison, j'ai joué devant la défense contre Augsbourg, à domicile. J'avais couru douze kilomètres pendant ce match.

Au niveau des repères sur le terrain, vous gérez sans problème de changer de poste en permanence ?
Quand on joue 6 ou défenseur central, ce n'est pas si différent. Regardez Jérémy Toulalan, il sait aussi bien jouer au milieu que derrière. Il faut les mêmes qualités d'anticipation. La ligne n'est évidemment pas la même. En défense, tu n'as plus personne derrière toi pour couvrir. Si tu loupes un ballon, c'est le gardien qui devra gérer un face-à-face avec l'attaquant. Au début, j'avais tendance à trop descendre quand je jouais défenseur. Aujourd'hui, ça va mieux. Mais ces deux postes se ressemblent. À droite, ce n'est pas un problème non plus. Il faut défendre, et j'ai toujours aimé courir.

Il vous vient d'où ce côté couteau suisse ?
Jusqu'à mes dix-huit ans, je jouais milieu de terrain à Lille. C'était une période pendant laquelle je n'allais pas très bien. Avec les coaches, ça n'était pas trop ça, on me gueulait souvent dessus. On m'avait signé stagiaire, mais les dirigeants se demandaient pourquoi je n'arrivais pas à passer un palier. Cet été-là, j'avais dit à mes parents et à mon agent : "Je ne pars pas en vacances, je bosse." Et j'ai bossé sans arrêt. Au stade, à la maison, je ne m'arrêtais pas. La saison suivante, Stéphane Dumont débarque comme entraîneur *(chez les jeunes)*. Un jour de match, il vient me voir et me dit : "Demain, tu joues en défense centrale et je te donne le brassard." Ç'a été un déclic pour moi. Ce capitanat m'a aidé. Je me suis senti considéré. Il a su me prendre comme il le fallait et me donner une confiance que je n'avais pas.

Vous n'aviez pas confiance en vous ?
Je ratais une passe, on me tuait et ça me saoulait. Je n'avais pas confiance en moi, je me posais beaucoup trop de questions, je stressais. Je me mettais une mauvaise pression. Aujourd'hui, ce n'est plus du tout le cas. Avec l'aide de mes parents et de mon agent, j'ai appris à être mieux dans ma tête. On peut me gueuler dessus, ça ne va pas me déstabiliser.

Débutant. 10 novembre 2017, au Stade de France, le joueur formé au LOSC honore sa première cape contre le pays de Galles (2-0).

Franck Faugère

Apprentissage.
Au VfB Stuttgart, Benjamin Pavard, ici à la lutte avec l'attaquant d'Hanovre Niclas Füllkrug, a assimilé la rigueur et le sens du geste juste.

J'entends ce qu'on me dit. Je suis beaucoup plus fort. Avant, si je ratais ma première passe, j'avais du mal à entrer dans mon match. Maintenant, je sais que je réussirai la suivante. J'ai travaillé là-dessus.

On entend parfois que vous êtes un peu nonchalant…
Mais ça veut dire quoi être nonchalant ? Je ne comprends pas pourquoi on dit ça. Alors oui, dans la vie, je suis quelqu'un de cool, de posé. Mais dès que j'entre sur un terrain, je me transforme. Je ne suis plus du tout la même personne. René Girard a été le premier à me faire confiance chez les pros à Lille. Il savait qu'il pouvait me mettre n'importe où et dans n'importe quel stade. Je n'avais pas peur et j'y allais. Je prenais même des cartons pour mon engagement. Donc, je ne comprends pas qu'on dise ça.

Comment le LOSC a-t-il pu passer à côté de vous ?
Lille était mon club de cœur, mais je ne sentais plus la confiance, je sentais que je n'allais plus avoir de temps de jeu. Je devais penser à ma carrière, à enchaîner les matches. J'ai préféré aller voir ailleurs pour avoir du temps de jeu.

« Lille était mon club de cœur, mais je ne sentais plus la confiance. »

Il se dit que vous êtes parti à cause de Frédéric Antonetti…
C'est du passé. Je n'ai jamais critiqué son choix de ne pas me faire jouer. On n'en parle plus.

Comment décide-t-on de quitter la France pour la Deuxième Division allemande à dix-neuf ans ?
On s'est réunis avec mes parents et mon agent. On a beaucoup parlé, ç'a été un long débat. J'avais des offres en France *(Caen notamment)*, mais pour franchir un palier, je devais partir. Quand Stuttgart m'a contacté, je me suis rendu compte que les dirigeants me connaissaient par cœur, qu'ils me voulaient vraiment. Je me suis dit que c'était un gros club qui allait vite remonter et me permettre de passer un cap.

Se retrouver tout seul à dix-neuf ans à l'étranger, c'est dur ?
C'est aussi grâce à ça que j'ai mûri. Je me suis retrouvé seul dans un nouveau pays, avec une nouvelle langue, une nouvelle culture. Si

Tim Groothuis/Witters/Presse Sports

« Je regarde plein de matches. De la Ligue 1, de la Ligue 2, du National. »

j'ai un problème, je dois le gérer seul et me démerder pour me faire comprendre. J'avais besoin de me mettre en danger. Ça pouvait ne pas marcher, mais dans le cas contraire, je savais que ça pouvait être le début de quelque chose.

Vous n'avez jamais peur de vous faire oublier ?
Non, jamais. Mes parents viennent à chaque match, mon agent aussi. Stuttgart est un club très familial. Si tu as le moindre problème, tu les appelles, ils se débrouillent toujours pour t'aider. Ensuite, il y a le Championnat, qui est superbe. Les stades sont toujours pleins, ça joue, le rythme est bon. Et puis, je n'ai pas le droit de me plaindre. Je fais le plus beau métier du monde.

Finalement, vous montez dès la première année, vous figurez dans l'équipe type de la Deuxième Division, vous enchaînez les grosses prestations en Bundesliga et vous atterrissez en équipe de France. C'est le plan que vous aviez en tête ?
L'Allemagne m'a appris la rigueur. Au début, le coach *(Hannes Wolf, licencié en début d'année, et remplacé par Tayfun Korkut)* me gueulait beaucoup dessus. Il m'observait et ne me lâchait pas. Je faisais des choses qui ne servaient à rien, des petits extérieurs ou des sombreros qui ne lui plaisaient pas. Il avait raison, je l'ai remercié pour ça. Aujourd'hui, je ne prends plus ce genre de risques et je dégage le ballon. Je me sens épanoui. L'Allemagne m'a fait énormément évoluer.

La France ne vous manque pas ?
Je me sens vraiment bien en Allemagne. En revanche, je suis beaucoup le football français. Je regarde tout. Je suis un dingue de foot. Petit, je piquais *France Football* à mon père et j'apprenais toutes les notes des joueurs. Il m'interrogeait là-dessus, je savais tout. Aujourd'hui encore, je regarde plein de matches. De la Ligue 1, de la Ligue 2, du National. Dès qu'un de mes potes joue, je le regarde. Je fais même des comptes rendus de match à mon agent quand l'un de ses joueurs est concerné. Je l'appelle à la fin du match pour lui dire ce que j'ai vu. J'adore ce sport.

Vous serez devant la télé pour la prochaine liste de Didier Deschamps ?
Je serai peut-être en cours d'allemand à ce moment-là. *(Sourire.)* Si je suis à la maison, je serai devant, c'est certain.

Si vous y êtes, on pourra dire que vous serez à la Coupe du monde ?
Non ! Derrière, il restera presque trois mois de compétition. Il pourra encore se passer plein de choses. Il y a un an, j'étais en Deuxième Division allemande, très loin de tout ça. Je sais que tout peut aller très vite dans un sens comme dans l'autre. Si j'arrête de bosser, je peux très vite redescendre. Mais je ne suis pas quelqu'un qui lâche. Je vais bosser. Surtout que cette équipe de France-là peut être championne du monde. Quand on voit à quel point c'est costaud derrière, au milieu et comme ça va vite devant… C'est incroyable, ce potentiel ! Donc, je ne vais rien lâcher pour y être.

Et pour qu'on ne vous confonde plus avec Adrien Rabiot…
Ce sont les cheveux qui font ça. Mais je n'y toucherai pas. C'est ma marque de fabrique. Et puis les miens sont plus beaux que les siens. *(Rire.)* » **O. B.**

Métamorphose.
«Je suis quelqu'un de cool, de posé. Mais dès que j'entre sur un terrain, je me transforme.»

Making of

- **Lieu** *Hôtel Louvois* dans le IIe arrondissement de Paris.
- **Durée de l'interview** 1 heure.
- **Boisson consommée** Aucune. Il venait d'engloutir un goûter.
- **Tenue** Jogging noir, baskets.
- **Autre personne présente** Son agent, Joseph Mohan.
- **La question que l'on a oublié de lui poser** «Mathieu Debuchy, vous le trouvez bon ?»
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro. Sa copine l'attendait pourtant rue Montorgueil.
- **La note qu'il se met pour l'interview** 8/10.
- **La note qu'on lui met pour l'interview** 8/10. S'en est très bien sorti pour quelqu'un qui débute dans l'exercice.
- **Les trois interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** «Pep Guardiola, José Mourinho et… *(Il hésite.)* Je peux dire Didier Deschamps ?»
- **Le titre qu'il donnerait à l'interview** «Je suis prêt à aller à la Coupe du monde comme troisième gardien !»

Alexis Réau/L'Équipe

Lionel Messi
L'œuvre d'une vie

Le 4 mars, le quintuple Ballon d'Or a marqué pour le 600e but de sa carrière. Voici l'incroyable radiographie de sa collection.

Texte **Éric Lemaire** | Statistiques **Opta**

L'histoire débute le 1er mai 2005 au Camp Nou face à Albacete. 87e minute : floqué du numéro 30, Leo Messi, version ado, reçoit les consignes de Frank Rijkaard avant son entrée en jeu. Une poignée de secondes plus tard, « la Pulga » hérite d'une lumineuse passe lobée de Ronaldinho dans le dos des défenseurs. Rebond, puis lob de l'intérieur du pied gauche sur le gardien Raul Valbuena. Messi célèbre son premier but pro (pour sa neuvième apparition en équipe première) sur les épaules de son passeur décisif et futur Ballon d'Or *France Football* de l'année. Déjà un signe. À dix-sept ans et trois cent dix jours, il devient alors le plus jeune buteur de l'histoire du club catalan. Son premier record. Des dizaines vont suivre, et d'autres tombent encore à la faveur de tonnes de buts inscrits depuis plus de douze ans sur tous les terrains de la planète par le prodige argentin. Quatre-vingt-dix-neuf clubs et sélections ont déjà succombé (... à quand le 100e ?). Encore en pleine force de l'âge, Messi a déjà marqué l'histoire : meilleur buteur de la Liga, du Barça, meilleur sur une saison (81 buts en 2011-12), sur une année civile (91 buts en 2012), recordman des triplés en Liga... Le 4 mars dernier, face à l'Atletico, il a inscrit le 600e but de sa carrière pro. Du gauche (le 496e... à quand le 500e ?), comme dans 80 % des cas, d'un somptueux coup franc enveloppé (son 39e) qui a fini dans la lucarne d'Oblak. Seul CR7, 640 buts à ce jour, mais de deux ans son aîné, lui fait parfois de l'ombre, en Ligue des champions notamment (117 buts contre 98 à l'Argentin... à quand le 100e ?). La radiographie des 600 buts de Messi nous ouvre le moteur d'une implacable machine à marquer qui monte encore en régime en fin de partie (148 buts dans les derniers quarts d'heure !). Elle pointe ses cibles favorites. Et ce n'est pas Gijon ou Valladolid, mais Séville, l'Atletico et le Real. Que du lourd. Elle nous dévoile le top de ses « serveurs », et c'est le Daniel Alves des meilleures années. Elle exhume aussi un quintuplé : celui réussi le 7 mars 2012 en Ligue des champions face au Bayer Leverkusen (7-1). Elle nous dit, surtout, que Messi ne va pas s'arrêter là... À quand le 700e ?

Ses 99 « victimes »

Pierre Lahalle - Infographies Marie-Paule Alleron

Ses passeurs

Dani Alves, son partenaire particulier

Lionel Messi a beau être un soliste hors pair, il n'en demeure pas moins qu'il a eu la chance d'être durant toute sa carrière, notamment au Barça, entouré de joueurs de calibre mondial qui ont été de remarquables pourvoyeurs de ballons. Neymar, Xavi, Luis Suarez ou encore Andrés Iniesta ont été ses partenaires. Pourtant, parmi les 57 joueurs qui lui ont offert un but, c'est le défenseur brésilien Dani Alves qui s'est montré le plus altruiste. Ainsi, de 2008 à 2016, sous les couleurs blaugrana, le latéral droit a distillé 42 passes décisives à l'attention de l'Argentin, soit 7 % de ses 600 réalisations. Mais ce pourcentage est encore plus éloquent si l'on ramène le ratio au nombre de buts inscrits après l'assistance d'un coéquipier (388). L'on atteint alors 10,82 %.

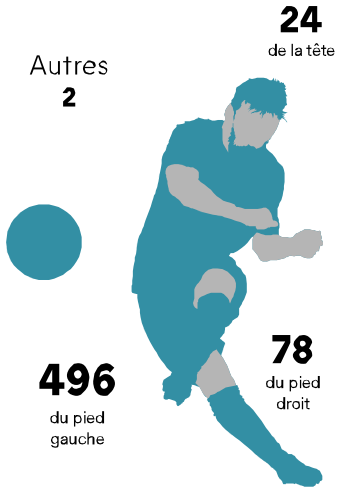
Un buteur tout-terrain

325 à domicile

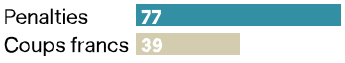
234 à l'extérieur

41 sur terrain neutre

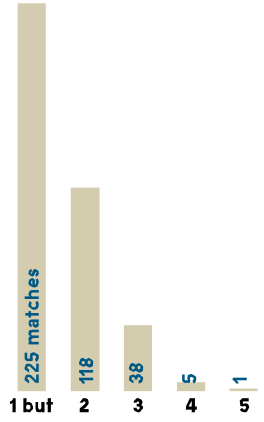
Le gauche caviar



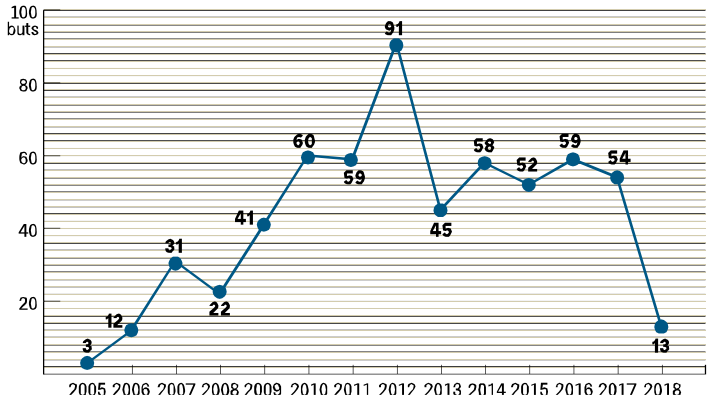
D'une précision diabolique

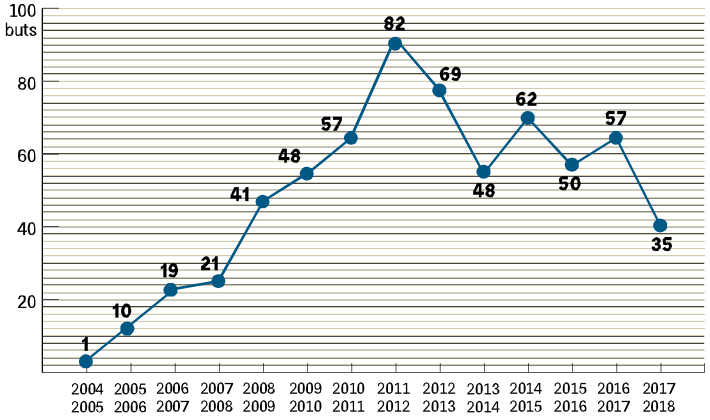


Et même un quintuplé !

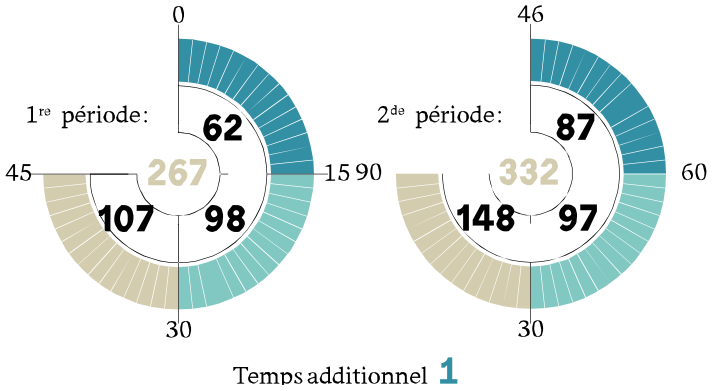


2012, son année record



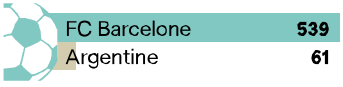


Le roi du dernier quart d'heure

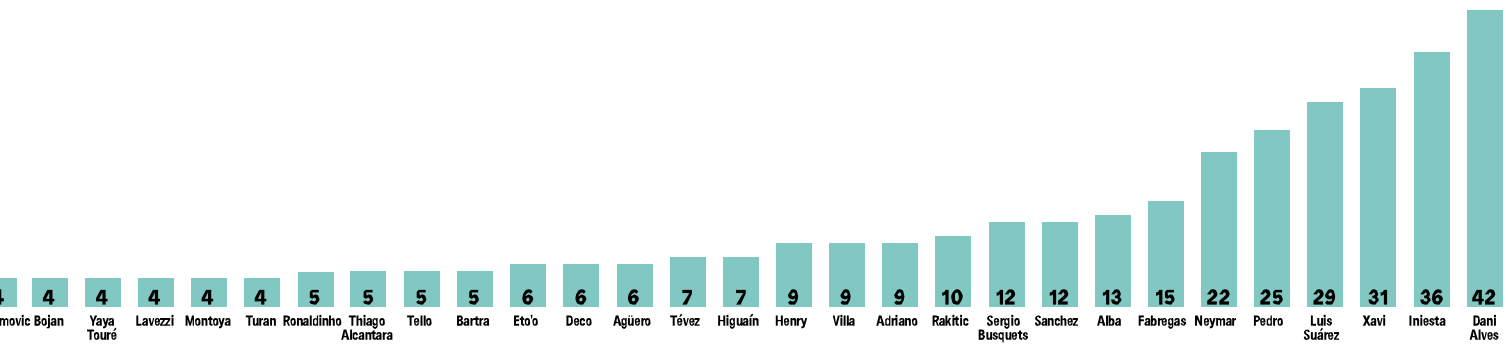


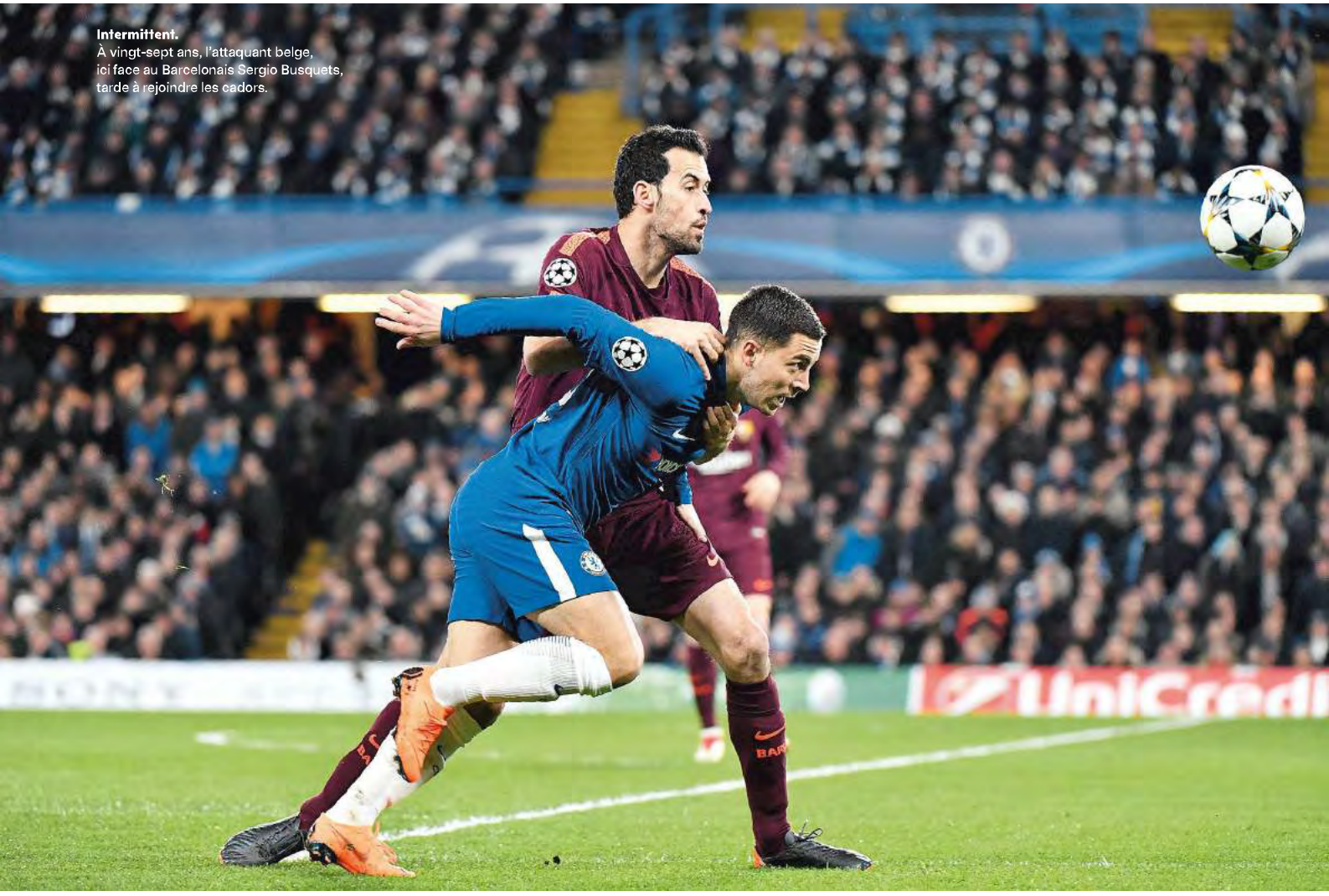
La surface, son jardin

Le meilleur partout



Nombre de buts en...





Intermittent.
À vingt-sept ans, l'attaquant belge, ici face au Barcelonais Sergio Busquets, tarde à rejoindre les cadors.

Eden Hazard
Le plafond de verre

Si l'attaquant belge de Chelsea possède un talent reconnu par tous, il n'a pas démontré, à vingt-sept ans, qu'il pouvait atteindre les sommets. D'ailleurs, le veut-il vraiment ?

Texte **Philippe Auclair**, à Londres

Pierre Lahalle

Cela fait partie du charme d'Eden Hazard, ce qu'on pourrait appeler sa « déconcertance ». Lui sait toujours sur quel pied danser, ceux qui lui font face beaucoup moins souvent, que ce soit quand il couve le ballon et pirouette sur un mouchoir ou quand il parle un micro sous le nez. Que le micro soit là ou pas, d'ailleurs, il parlera de la même façon, déconcertant, comme toujours. « Je suis l'un des meilleurs joueurs du monde », lance-t-il, pour aussitôt ajouter « mais pas le meilleur ». « Je voudrais l'être, dit-il une autre fois, mais si je ne le suis pas, ce ne sera pas un drame. » Il peut avoir le masque après une défaite, mais ce masque tombera très vite, on le sait, dès qu'il aura retrouvé sa femme, Natacha, et leurs trois enfants. L'un de ses anciens coéquipiers, qui l'adore, nous l'a confirmé : « Eden oublie très vite des déceptions qui, moi, m'empêcheraient de dormir. Ce n'est pas qu'il s'en fiche, c'est que, pour lui, le football sera toujours un jeu, rien d'autre. » Jorge Valdano l'avait formulé ainsi : « De toutes les choses qui n'ont aucune importance, le football est celle qui compte le plus. » Mais pas davantage, pas pour Hazard. C'est une raison de l'aimer ; c'est aussi une raison de douter qu'il aille au-delà de ce qu'il est déjà devenu.

CONTE FRUSTRÉ, ZIDANE SÉDUIT

Certes, il fait plus attention à lui-même qu'en 2011, lorsqu'il avait rejoint sa famille pour avaler un hamburger après avoir été remplacé dans un match de la Belgique contre le Luxembourg, et alors que le match en question n'était pas encore fini. « Je fais gaffe au Nutella », nous lança-t-il un jour. Mais on peut douter que la bouteille de champagne offerte lorsqu'il fut élu « Diable de l'année » par les fans belges, en janvier dernier, sera restée scellée, comme toutes celles que Cristiano Ronaldo avait gagnées lorsqu'il collectionnait les « Man of the Match Awards » à Manchester United, auxquelles le quintuple Ballon d'Or *FF* n'a jamais touché. D'abord, c'était la marque préférée d'Eden, Ruinart, une préférence toute hazardienne, d'ailleurs. Pas un label bling-bling, mais une solide maison haut de gamme, choisie par goût personnel, pas pour se faire mousser auprès d'éventuels convives.
Mais est-ce ainsi qu'on devient un grand joueur, un « ballondorisable », ce dont tout le monde sait qu'il a les moyens, lui-même inclus ? On peut avoir un gros faible pour la modestie, la malice et le « presque génie » d'Hazard, tout en regrettant qu'à vingt-sept ans on ne soit pas certain que ce virtuose pût tenir sa place parmi les premiers pupitres d'un Real Madrid, comme Zinédine Zidane rêve qu'il le fasse. Ses deux derniers entraîneurs, José Mourinho et Antonio Conte, ont exprimé leur frustration, l'Italien en ces termes : « Parfois, quand Eden marque un but, il est heureux. Je vois que lorsque Cristiano Ronaldo marque un but, il en veut deux, trois ou quatre. C'est pareil pour Messi. Alors, oui, Eden peut progresser. Ce n'est pas une question d'égoïsme. Mais j'aime lui répéter qu'il doit être décisif dans tous les matches. » Or, Conte s'exprimait après une magnifique victoire 2-1 à l'Atletico Madrid, alors qu'Eden Hazard revenait d'une blessure à la cheville et avait pleinement joué son rôle dans l'exploit des Blues, auxquels presque personne ne donnait une chance dans cette rencontre-là.

> **« Quand Eden marque un but, il est heureux. Quand Ronaldo marque, il en veut deux, trois ou quatre. »**
> Antonio Conte

DE LA DÉMONSTRATION À LA DISPARITION

Être décisif, Hazard l'a souvent été, en tout cas avec Lille et Chelsea, même si les supporters de la Belgique restent un peu sur leur faim. Lors de la saison 2014-15, au terme de laquelle Eden fut élu « Footballeur de l'année » en Angleterre, les Blues n'auraient jamais été sacrés champions sans sa contribution. Au printemps 2015, alors que la plupart de ses coéquipiers accusaient la fatigue, il avait marqué six fois lors des huit matches que Chelsea ne remporta que par un but d'écart. Le but du 1-0 contre Manchester United (alors troisième), le 18 avril, sur un service d'Oscar, lui appartenait. Était-ce le signe qu'Hazard avait pris sa place tout en haut du gotha européen ? Pas vraiment. La conquête du titre fut suivie d'une parenthèse de onze mois. Hazard ne marqua pas une seule fois en Premier League entre le 3 mai 2015 et le 23 avril 2016, sans que blessures ou suspensions pussent servir d'excuse ou d'explication. Fatigué au terme d'une saison marathon, en conflit larvé avec son manager d'alors, José Mourinho (il n'était pas le seul), Eden donnait l'impression de bouder, de ne pas vouloir se faire mal. Mais l'a-t-il jamais voulu vraiment, quand bien même ce ne soit pas le courage qui lui manque, ou l'égoïsme qui le guide ? Ce n'est pas non plus qu'il disparaisse lorsque l'adversaire se fait plus prestigieux. Son bilan personnel face aux équipes du top 6 anglais est en fait supérieur à celui qu'il affiche contre celles du ventre mou et de la zone rouge, exception faite de ses deux têtes de Turc préférées, West Brom et Newcastle. Contre Arsenal, les deux Manchester, Tottenham et Liverpool, il tourne à la moyenne d'un but tous les trois ou quatre matches, tandis qu'il n'a fait mouche qu'une fois en onze rencontres contre Swansea, par exemple. Cette saison, encore, qu'il ne reprit que sur le tard à la suite d'une opération à la cheville, il en est à quinze buts en trente-neuf matches, alors qu'il dut attendre le 28 octobre pour inscrire le premier, celui d'un succès 1-0 à Bournemouth.

PAS OBSÉDÉ PAR LE SUCCÈS

Sa meilleure prestation fut sans doute celle qu'il donna contre l'AS Roma (3-3) en Ligue des champions, au sein d'une équipe qui avait perdu la boussole, et à laquelle il permit de prendre un point contre le cours du jeu. Quatre ans plus tôt, il avait aussi été l'une des clés de la qualification de Chelsea pour les quarts de finale de la C1, en marquant un but déterminant contre le Paris-Saint-Germain au Parc des Princes (3-1). Ce n'est pas parce qu'il fut invisible lors du revers (1-0) des Blues contre Manchester City, à l'Etihad Stadium, il y a neuf jours de cela, et que son influence s'estompa au fil du 1-1 contre Barcelone en Ligue des champions, qu'Hazard est pour autant de ces joueurs qui rapetissent au fur et à mesure que grandit l'obstacle à venir. Le problème est autre : une forme d'inconstance dont la cause est plus complexe, et certainement pas l'équivalent du « petit bras » qui guette les tennismen au mental fragile. Ce serait plutôt une inversion de la maxime populaire qu'on pourrait reformuler ainsi : là où il n'y a pas de plaisir, pourquoi se gêner ? Après le non-match de l'Etihad, où il n'exista pas, Hazard dit au correspondant du quotidien flamand *Het Laaste Nieuws* : « Quand tu quittes le terrain, tu as l'impression d'avoir couru, mais pas d'avoir joué un match. On aurait pu jouer pendant trois heures, je n'aurais pas touché un ballon. » Des joueurs à la personnalité autre se seraient révoltés, il ne le fit pas. Ses coéquipiers n'avaient pas tenté davantage que lui, c'est vrai, mais ses coéquipiers n'ont pas le même talent, et on rêve toujours d'un Hazard qui puisse prendre un match par la peau du cou et le faire se plier à sa volonté, régulièrement, pas seulement lors des moments fastes. Il a toutes les qualités pour ce faire, semble-t-il, sauf la plus importante : cette obsession du succès qui habite un Ronaldo. Il est improbable qu'il l'ait jamais. Mais la posséderait-il qu'il ne serait sans doute plus l'Eden Hazard qu'on aime. Déconcertant, comme toujours.

Roma
Le mirage sévillan

Avides de copier le modèle andalou construit par Monchi, les Romains ont engagé le directeur sportif espagnol l'été dernier. Mais celui-ci est-il vraiment l'homme de la situation ?

Texte **Roberto Notarianni**

L'idée de départ est audacieuse. Il s'agit de transformer ce club en perpétuelle tension qu'est la Roma en une organisation vertueuse capable de dénicher les talents puis de les revendre au prix fort. Elle est venue, voilà une douzaine de mois, aux dirigeants de la Roma et à leur boss, l'Italo-Américain James Pallotta. Leur modèle ? Le FC Séville ! Alors, quoi de plus simple pour réaliser le projet que d'aller chercher l'homme à la base du « miracle andalou », Ramon Rodriguez Verdejo, plus connu sous l'appellatif de Monchi. Un projet qui a dû enthousiasmer le directeur sportif espagnol, à l'entendre quelques semaines après son arrivée dans la Ville éternelle : « Après vingt-neuf ans à Séville, je voulais connaître une autre réalité. Mais pas question de me planter dans mon choix. J'ai eu des offres de clubs plus cotés que la Roma, mais je n'ai pas donné suite. Je ne sais pas pourquoi, mais je suis persuadé que c'est l'endroit le plus intéressant et adapté à ma façon de faire. »
Le pense-t-il toujours aujourd'hui ? En public, Monchi prétend que oui, mais il est évident que ses premiers mois ne se sont pas passés aussi bien qu'il l'espérait. Lorsqu'il a débarqué dans la capitale italienne, le dirigeant espagnol affichait un enthousiasme contagieux. À Trigoria, le QG de la Roma, il lance quelques slogans bien sentis pour provoquer l'enthousiasme des tifosi. « Ici, nous n'avons pas accroché un panneau "on vend", mais plutôt "on gagne" ! » En clair, Monchi fait comprendre qu'il entend faire la même chose à la Roma qu'en Andalousie. Rappeler que s'il a fait la fortune de Séville en revendant des joueurs à prix d'or, il a surtout bâti des équipes très compétitives, avec cinq Ligues Europa ou Coupes de l'UEFA, une Supercoupe d'Europe et deux Coupes d'Espagne dans l'escarcelle.
Bon, il en fait peut-être un peu trop lorsqu'il s'exclame vouloir « aller fêter (les trophées) au Circo Massimo », référence au million de personnes ayant célébré l'ultime Scudetto, celui de 2001, sur l'esplanade où se trouvait l'ancienne arène romaine.

UN RECRUTEMENT DISCUTABLE

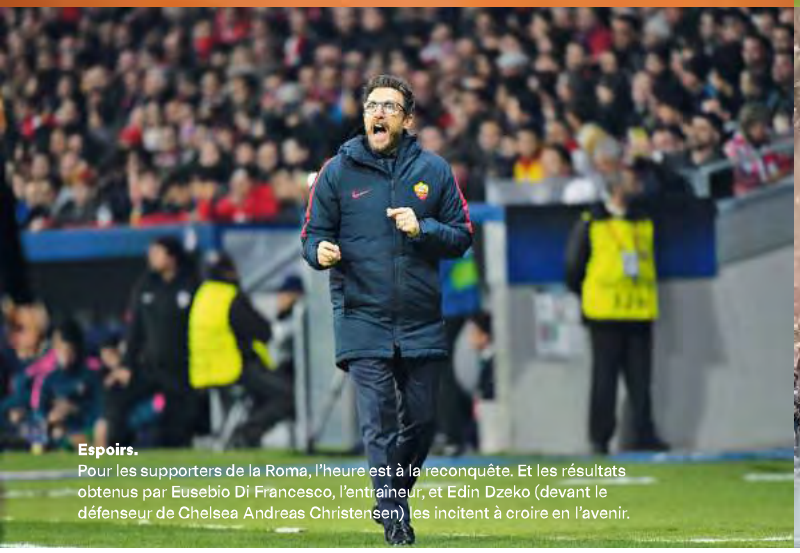
Des titres, la Roma n'en gagnera probablement pas cette saison. Écartés de la lutte pour le Scudetto en Serie A, éliminés par le Torino en huitièmes de finale de la Coupe d'Italie, les Giallorossi ne peuvent désormais espérer qu'un triomphe en Ligue des champions. Pour cela, il leur faudra d'abord renverser la vapeur face au Chakhtior Donetsk ce mardi (1-2 à l'aller), puis venir à bout de tous les cadors encore en course en C1. Pas évident ! Mais ce ne sont pas tant les résultats qui agacent les supporters romains. Après tout, la Roma occupe la troisième place du Championnat et pourrait se qualifier pour la prochaine Ligue des champions, synonyme de rentrées d'argent conséquentes. Ce qui les a crispés pendant des semaines, c'est le bilan du mercato estival. De la petite dizaine de transferts avalisés par Monchi, seul Alexander Kolarov a immédiatement donné satisfaction, faisant taire ceux qui le sifflaient pour son passé d'ancien de la Lazio.
Pour les autres, c'est plutôt la soupe à la grimace. Il y a ceux qui font banquette, tels les Français Maxime Gonalons (ex-OL) et Grégoire Defrel (prêté par Sassuolo avec obligation d'achat), et ceux qui ne quittent presque jamais l'infirmerie, à l'exemple du Danois Karsdorp (ex-Feyenoord). Quand ils ne sont pas carrément partis, comme Hector Moreno, le défenseur central mexicain acheté 5 M€ au PSV et revendu pour la même somme à la Real Sociedad en janvier.

« À Rome, c'est blanc ou noir. Il faudrait trouver le gris. »

Monchi

SOUS LA PRESSION DES TIFOSI ET DES MÉDIAS

D'autres ont mis plusieurs mois à faire leur trou et donnent aujourd'hui satisfaction. On pense au milieu Lorenzo Pellegrini et, surtout, au « 9 et demi » Ünder Cengiz, révélation du début des matches retour de Serie A. Et puis, il y a le gros point d'interrogation autour de Patrick Schick. L'attaquant tchèque est toujours considéré comme un OVNI par le peuple giallorosso. L'impatience est dans la nature des Romains, mais dans son cas elle est aussi motivée par le volume de l'opération qui l'a porté de la Sampdoria à la Roma (5 M€ de prêt et 9 M€ d'obligation d'achat, plus 8 M€ de bonus pour le club génois, auquel il reviendrait aussi 50 % du montant d'un futur transfert avec un seuil plancher de 20 M€ !) et des questionnements sur son état de santé (son passage à la Juve avait avorté à la suite d'une visite médicale).



Espoirs.
Pour les supporters de la Roma, l'heure est à la reconquête. Et les résultats obtenus par Eusebio Di Francesco, l'entraîneur, et Edin Dzeko (devant le défenseur de Chelsea Andreas Christensen) les incitent à croire en l'avenir.

Face aux critiques, la réponse de Monchi n'a pas varié : il prend l'entière responsabilité du recrutement et demande à être jugé sur le long terme. « Les bilans se font à la fin. Si l'on avait jugé Dani Alves après ses six premiers mois à Séville, les gens m'auraient balancé dans le Guadalquivir », aime répéter le directeur sportif espagnol. Au-delà de quelques erreurs de casting, Monchi a besoin de temps. Pour prospecter et compléter son réseau d'observateurs et pour construire son projet autour d'un entraîneur, Eusebio Di Francesco, apôtre de Zdenek Zeman et d'un jeu spectaculaire et ambitieux. Mais disposera-t-il de tout ce temps à Rome ? Il a certes l'habitude de travailler dans un contexte passionnel, comme celui de Séville. Mais la Roma, c'est autre chose. Du fait de l'incroyable ferveur des tifosi et de l'omniprésence des médias locaux. « À Rome, c'est blanc ou noir : on pèche par excès d'enthousiasme ou de pessimisme. Il faudrait trouver le gris, le juste milieu », admettait-il récemment.

UN DIFFÉREND SUR LES VENTES

Le problème vient aussi de ses propres dirigeants. Ceux-ci ont abandonné depuis longtemps les délires de grandeur (aucun trophée depuis l'arrivée, voilà sept ans, des Italo-Américains). Ils savent ne plus pouvoir défier ouvertement la Juve, sacrée six fois de suite. Mais ils voudraient rester compétitifs en vendant régulièrement un ou plusieurs joueurs clés pour avoir les moyens de recruter des éléments intéressants. Une stratégie comparable à celle du FC Séville, donc, génératrice de juteuses plus-values. Sauf que

En janvier, les dirigeants ont cherché à se débarrasser de Dzeko et Nainggolan. En vain.

cela nécessite une certaine stabilité, tant sur le banc que sur la pelouse. Et que les dirigeants donnent surtout l'impression de chercher à vendre au plus vite. Après avoir cédé Salah, Rüdiger et Paredes l'été dernier, encaissant 100 M€ au total, ils ont lâché Emerson Palmieri à Chelsea en janvier et étaient sur le point de se séparer de Dzeko et Nainggolan. Le premier est resté parce qu'il a refusé de partir, le second, car le Guanghzou Evergande a reculé devant les exigences fiscales du gouvernement chinois (44 M€ de pénalités en plus des 50 M€ du transfert).

Monchi va devoir taper du poing sur la table d'ici à la fin de la saison afin d'imposer ses vues sur le recrutement et surtout la vente des cadres. Alisson, Ünder Cengiz et Manolas, notamment, sont sur les tablettes de nombreux clubs et il est primordial de ne pas vendre en masse pour ne pas réduire à néant le travail de Di Francesco. Ce n'est qu'à cette condition qu'il pourra exporter efficacement le modèle sévillan. Dans le cas contraire, Monchi pourrait connaître le même destin que son compatriote Luis Enrique : arrivé à Rome en 2011 pour appliquer sa philosophie, il est parti par la petite porte au bout de douze mois. Le baluchon au lieu de la révolution ! (Avec Antonio Felici, à Rome)

Alexis Réau/L'Équipe - Richard Martin - Pierre Lahalle - Franck Faugère

Le grand débrief

44 France
Lille désenchanté

52 Angleterre
Man United, meilleur sans Pogba ?

54 Allemagne
Baum, un air de Klopp

56 Espagne
Valence laisse faire les pros

58 Italie
La vie sans Astori

60 Résultats étrangers

Lille, le couac de trop

En difficulté financière et sportive, le LOSC n'avait pas besoin d'un problème supplémentaire, créé par certains de ses supporters, samedi, face à Montpellier.

Photo **Pierre Costabadie**/Icon Sport

France

Impuissance. Malgré ses neuf buts, Nicolas Pépé ne peut sortir le LOSC de l'ornière dans laquelle il semble enlisé.

Laurent Arqueyrolles/L'Équipe

Lille désenchanté

Un avenir sportif en pointillé, un flou financier préoccupant, un public parti en vrille, le projet du LOSC semble proche du crash et inquiète les anciens.

Il y a les espoirs que nourrissent les ambitions et une fureur que traduit la désillusion. Il y a les belles paroles, le pognon et les promesses, et puis il y a les actes, la réalité et les faits sur lesquels le LOSC s'est abîmé puis vautré, tête de déterré, sonné par cette impression qui pourrait vite devenir un constat : le projet lillois présenté et vendu par Gérard Lopez et ses acolytes (LOSC UNLIMITED qu'ils disaient) paraît mort-né. « Non, il n'a pas encore démarré, croit Franck Passi, l'ancien coach. Disons qu'il a pris du retard. » Ce n'est pas le sentiment de Grégory Tafforeau, qui a passé huit ans chez les Dogues. « Ils ont voulu jouer avec le feu et ils se sont brûlés. Quand on annonce ce qui a été annoncé, les gens ont de grosses attentes, des espérances. Quand ça vire au drame, voilà ce que ça donne. Ce qu'il se passe, c'est le retour de bâton. Ç'a été un coup de poker, ils ont joué à quitte ou double, et voilà… Mais je crois au maintien, il ne faut pas voir tout en noir, même si c'est compliqué. » Ce nouveau projet reposait sur certains piliers : des ambitions européennes, celles de mettre en avant et en valeur de jeunes joueurs, un nouvel élan et un engouement populaire espéré, tout ça incarné par Marcelo Bielsa en figure de proue. Certains de ces piliers se sont effrités, d'autres carrément effondrés.

« JE PEUX COMPRENDRE LEUR EXASPÉRATION »

Aujourd'hui, les résultats sont déplorables et l'équipe plongée dans la zone rouge, le

Intégration.
Sept titularisations, pas un revers, et un but contre Rennes, tel est le bilan du défenseur serbe avec les Verts.

Vincent Michel/L'Équipe

technicien argentin, viré, a traîné le club devant les tribunaux, une partie du public a craqué et envahi la pelouse samedi, au terme du nul concédé face à Montpellier (1-1), et l'épée de Damoclès brandie par la DNCG (rétrogradation en L2 à titre conservatoire) semble bien aiguisée. Et ce n'est pas l'union sacrée prônée les jours précédant la rencontre face à Montpellier, avec un président venu parler à toutes les composantes de son club qui a même invité les supporters à manifester davantage leur mécontentement (!), qui pouvait leurrer les plus inquiets ni berner les plus énervés, les tristes événements de samedi sont venus le souligner. «Les joueurs et les dirigeants aussi ne sont pas contents, personne n'est content que l'équipe aille mal ! Mais ce n'est pas comme ça que l'on fait avancer les choses, gronde Passi. Si, demain, la LFP fait jouer les derniers matches à domicile à huis clos ou qu'elle retire des points, qu'est-ce qu'ils auront fait avancer ? Rien du tout !» Un cri du cœur rageur partagé en partie par Michel Seydoux, le prédécesseur de Gérard Lopez. «Ce qui s'est passé est intolérable et je ne peux que condamner des agissements pareils. Mais je peux comprendre leur exaspération, c'est normal que les supporters soient en colère. Le club ne se sauvera pas sans eux. Et il ne faut pas que tous les éléments se retournent contre lui. Parce que, là, ce serait la théorie du chaos.» L'ex-Lillois Grégory Malicki (2001-2009) appuie le propos. «Tout le monde doit tirer dans le même sens, sinon c'est voué à l'échec. Il faut que les supporters ne passent pas du côté obscur.»

« LE RAZ-DE-MARÉE BIELSA »

Pour l'ancien président du LOSC, le responsable de la situation actuelle est tout trouvé. «Les contre-performances sportives qui s'accumulent les unes après les autres viennent du choix de laisser carte blanche à M. Bielsa, ce que tout le monde considérait comme audacieux, ambitieux et formidable. Il a mis le club dans un pétrin sans nom, juge Seydoux. Il faut se remettre du raz-de-marée Bielsa. Le recrutement, les joueurs écartés, le loft sont des erreurs stratégiques et les causes de la calamité actuelle. C'est une vraie erreur de casting et Gérard Lopez a sa part de responsabilités, il le reconnaît. Mais il y a encore une âme et l'état sportif du club n'est pas foutu.» Passi y croit aussi et réclame un «climat serein», Malicki de «serrer les dents et de rester uni face à cette situation qui fait peur». «Seul Lopez peut le sauver aujourd'hui, conclut Seydoux, car c'est lui qui est au pilotage.» D'une voiture partie en tête-à-queue et qui pourrait finir dans le décor ou dans le mur… **Thomas Simon**

Roudourou, nid d'Aiglons

Vainqueurs dimanche, les Niçois se sentent particulièrement bien à Guingamp.

5 Assommé par les quatre buts d'Alassane Plea dimanche après-midi, le Roudourou a l'habitude de croiser des attaquants niçois en état de grâce. Le record de buts sur un match pour un Aiglon appartient à Carlos Eduardo, qui avait inscrit cinq buts en 2014, déjà en terres guingampaises (2-7) ! Il n'y a que quatre joueurs qui ont fait mieux après-guerre : Ahmed Oudjani (Lens), en 1963, face au Racing (10-2) ; Salif Keita (Saint-Étienne), en 1971, face à Sedan (8-0) ; Carlos Bianchi (Reims), en 1974, face au PSG (6-1), et Toni Kurbos (Metz), à Nîmes, en 1984 (3-7), tous auteurs d'un sextuplé.

9 Guingamp est la victime favorite de Plea. L'attaquant niçois a inscrit neuf buts en huit matches contre les Bretons (plus deux passes décisives). Loin devant Metz (quatre buts en sept apparitions) et Monaco (trois en neuf rencontres).

1232 En tête après le but de Grenier, En Avant a fini par couler. Une rareté puisque cela faisait plus de trois ans (1 232 jours exactement) que Guingamp n'avait plus perdu en L1 au Roudourou après avoir ouvert le score. C'était le 26 octobre 2014. Contre… Nice. Décidément ! **A. T.** (avec Opta)

Subotic, suppléant géant

Les supporters stéphanois peuvent dire merci aux médecins du club. La recrue défensive hivernale des Verts devait s'appeler Stefan Mitrovic. Mais une cheville droite abîmée et repérée par les docs stéphanois pendant les tests médicaux a ruiné l'affaire. Un mal pour un bien. Parce que son suppléant, Neven Subotic (29 ans), a débarqué gratos du Borussia Dortmund. Parce que l'international serbe a vite donné l'impression d'être là depuis un bail. Parce que le garçon a rapidement fait l'unanimité dans le vestiaire et le kop stéphanois. Parce que Saint-Étienne tient, peut-être, l'une des meilleures recrues du mercato hivernal, tous clubs de Ligue 1 confondus. «Avec Neven, on se comprend bien, c'est une personne intelligente, a expliqué, sous le charme, le capitaine des Verts, Loïc Perrin. Son nombre de saisons à Dortmund n'est pas un hasard. Il possède beaucoup de qualités. Ça permet aux jeunes et aux moins jeunes de voir le haut niveau.» Titularisé à sept reprises depuis son arrivée en L1, le défenseur central serbe n'a toujours pas connu la défaite avec les Verts. Et même planté son premier but à Rennes (1-1), le week-end dernier. «C'est un grand professionnel, s'est enflammé le coach des Verts, Jean-Louis Gasset. Il rassure l'équipe et bonifie Perrin. On tient là une très bonne charnière.» Seizième avant l'arrivée de Subotic, Saint-Étienne pointe désormais à la onzième place et peut même encore rêver d'Europe. Merci qui ? **O. B.**

Ligue 1 29e journée

L'équipe type france football

Résultats

Paris-SG - Metz	**5-0**
Strasbourg-Monaco	**1-3**
Toulouse-Marseille	**1-2**
Lyon-Caen	**1-0**
Nantes-Troyes	**1-0**
Rennes - Saint-Étienne	**1-1**
Guingamp-Nice	**2-5**
Lille-Montpellier	**1-1**
Bordeaux-Angers	**0-0**
Dijon-Amiens	**1-1**

Affluences

Total 29e journée	**252 113**
Moyenne 2017-18	**21 861**
Saison dernière	**21 208**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Palmieri (Metz), Girotto (Nantes), Coly (Nice), Diarra (Paris-SG), Léa-Siliki, Traoré (Rennes), Lala (Strasbourg).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	77	29	25	2	2	91	19	+72
→	2. **Monaco**	63	29	19	6	4	72	31	+41
→	3. **Marseille**	59	29	17	8	4	59	34	+25
→	4. **Lyon**	54	29	15	9	5	59	34	+25
↗	5. **Nantes**	43	29	12	7	10	29	29	0
↘	6. **Rennes**	42	29	12	6	11	37	36	+1
↗	7. **Nice**	42	29	12	6	11	39	41	-2
↘	8. **Montpellier**	41	29	9	14	6	26	23	+3
→	9. **Bordeaux**	37	29	10	7	12	33	37	-4
→	10. **Dijon**	37	29	10	7	12	41	55	-14
↗	11. **Saint-Étienne**	36	29	9	9	11	31	44	-13
→	12. **Caen**	35	29	10	5	14	22	33	-11
↘	13. **Guingamp**	35	29	9	8	12	30	43	-13
→	14. **Angers**	32	29	7	11	11	32	40	-8
→	15. **Strasbourg**	31	29	8	7	14	33	52	-19
→	16. **Amiens**	30	29	8	6	15	24	33	-9
→	17. **Toulouse**	29	29	7	8	14	27	39	-12
→	18. **Troyes**	28	29	8	4	17	24	39	-15
→	19. **Lille**	28	29	7	7	15	28	46	-18
→	20. **Metz**	20	29	5	5	19	26	55	-29

Cartons

27

Total **1174**
2016-17 ***1 018***

0

Total **69**
2016-17 ***82***

Répartition des buts

Pied droit	**11**	Penalty	**1**	Total de la journée	**27**
Pied gauche	**9**	Coup franc	**0**	Buts/match cette saison	**2,63**
Tête	**6**	Corner	**2**	Buts/match en 2016-17	**2,60**
C.s.c.	**1**				

Étoiles

Joueurs de champ

1. Neymar (Paris-SG), 6,35.
2. Cavani (Paris-SG), 6,25.
3. Fekir (Lyon), 6,13.
4. Rabiot (Paris-SG), 5,91.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 5,9.
6. Thauvin (Marseille), 5,89.
7. Luiz Gustavo (Marseille), Khazri (Rennes), 5,81.
9. Roussillon (Montpellier), 5,8.
10. Mbappé (Paris-SG), 5,78.
11. Di Maria (Paris-SG), Gradel (Toulouse), 5,74.
13. Marquinhos (Paris-SG), 5,7.
14. Tavares (Dijon), 5,67.
15. Aouar (Lyon), 5,65.

Gardiens

1. Gurtner (Amiens), 5,89.
2. Koubek (Rennes), 5,8.
3. Lopes (Lyon), 5,68.
4. Lecomte (Montpellier), 5,59.
5. Samassa (Troyes), 5,57.
6. Ruffier (Saint-Étienne), 5,54.
7. Benitez (Nice), 5,53.
8. Reynet (Dijon), Areola (Paris-SG), 5,52.
10. Mandanda (Marseille), Lafont (Toulouse), 5,48.
12. Tatarusanu (Nantes), 5,39.
13. Johnsson (Guingamp), 5,38.
14. Vercoutre (Caen), 5,36.

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 24.
2. Neymar (Paris-SG), 19.
3. Falcao (Monaco), 17.
4. Mariano Diaz, Fekir (Lyon), Thauvin (Marseille), 16.
7. Toko Ekambi (Angers), Balotelli (Nice), 14.
9. Sala (Nantes), 12.
10. Tavares (Dijon), Roux (Metz), Mbappé (Paris-SG), 11.
13. Plea (Nice), 10.
14. Pépé (Lille), Depay (Lyon), R. Lopes (Monaco), Khazri (Rennes), 9.
18. Konaté (Amiens), Malcom (Bordeaux), Santini (Caen), Sanson (Marseille), Baldé (Monaco), Di Maria (Paris-SG), 8.

Passeurs

1. Neymar (Paris-SG), 13.
2. Thauvin (Marseille), 10.
3. Payet (Marseille), 8.
4. Dossevi (Metz), Mbappé (Paris-SG), 7.
6. Malcom (Bordeaux), Lemar, Sidibé (Monaco), Lees-Melou, Saint-Maximin (Nice), Di Maria (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), 6.

Rendez-vous

30e journée,
vendredi 16 mars, 20 h 45
Monaco-Lille
Samedi 17 mars, 17 heures
Bordeaux-Rennes
20 heures
Montpellier-Dijon
Angers-Caen
Toulouse-Strasbourg
Amiens-Troyes
Dimanche 18 mars,
13 heures
Nice-Paris-SG
15 heures
Metz-Nantes
17 heures
Saint-Étienne-Guingamp
21 heures
Marseille-Lyon

31e journée,
mercredi 14 mars, 17 heures
Paris-SG-Angers
Samedi 31 mars, 17 heures
Dijon-Marseille
Dimanche 1er avril, 15 heures
Guingamp-Bordeaux
17 heures
Caen-Montpellier
Nantes-Saint-Étienne
Troyes-Nice
Strasbourg-Metz
Lille-Amiens
21 heures
Lyon-Toulouse
Mercredi 4 avril, 18 h 45
Rennes-Monaco

Paris-SG - Metz : 5-0 (4-0)
Buts : Meunier (5e), Nkunku (20e, 28e), Mbappé (45e+1), Thiago Silva (82e). Samedi 10 mars. Spectateurs : 47 227. Arbitre : M. Delerue (6). Avertissement : Diagne (40e) pour Metz. Temps additionnel : 1 min (1+0). Note du match : 14/20.
Paris-SG (4-3-3) : Areola (6) - Meunier (7), Thiago Silva (c) (7), Kimpembe (6), Berchiche (7) - Verratti (8) (Lo Celso, 64e), Diarra (5), Draxler (6) (Rabiot, 71e) - Di Maria (6) (Weah, 70e), Mbappé (6), Nkunku (8). Entr. : Emery.
Metz (4-2-3-1) : Kawashima (5) - Balliu (3), Selimovic (3), Niakhaté (4), Rivierez (3) - Cohade (c) (3), Diagne (3) (Rivière, 64e) - Dossevi (5), Poblete (4), Milicevic (4) (Niane, 86e) - Roux (4). Entr. : Hantz.

Strasbourg - Monaco : 1-3 (1-3)
Buts : Bahoken (20e) pour Strasbourg ; Jovetic (5e), R. Lopes (21e), Fabinho (41e) pour Monaco. Vendredi 9 mars. Spectateurs : 23 814. Arbitre : M. Gautier (7). Avertissement : R. Lopes (68e) pour Monaco. Temps additionnel : 9 min (3+6). Note du match : 14/20.
Strasbourg (4-1-4-1) : Oukidja (5) - Lala (7) (N'Dour, 82e), Koné (c) (5), P. Martinez (5), Seka (3) - Aholou (5) - Bahoken (6), Martin (5) (Grimm, 65e), Liénard (5), Terrier (3) (Corgnet, 46e, 3) - Blayac (5). Entr. : Laurey.
Monaco (4-2-3-1) : Subasic (6) - Sidibé (6) (Touré, 64e), Glik (6), Jemerson (5), Raggi (c) (4) - Moutinho (6), Fabinho (7) - Baldé (6) (Tielemans, 79e), Lemar (5) (Ghezzal, 85e), R. Lopes (6) - Jovetic (6). Entr. : Jardim.

Toulouse - Marseille : 1-2 (1-1)
Buts : Mubele (19e) pour Toulouse ; Ocampos (10e), Mitroglou (79e) pour Marseille. Dimanche 11 mars. Spectateurs : 26 320. Arbitre : M. Letexier (7). Avertissements : Sylla (50e), Gradel (79e), Yago (86e), Lafont (90e+5) pour Toulouse ; Anguissa (43e), Amavi (63e), Payet (90e+5) pour Marseille. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 12/20.
Toulouse (4-3-3) : Lafont (6) - Amian (6), Diop (c) (6), Jullien (5) (Yago, 61e), Sylla (6) (Durmaz, 89e) - Somalia (6), Imbula (7), Cahuzac (6) - Gradel (7), Sanogo (7), Mubele (6) (Jean, 68e). Entr. : Debève.
Marseille (4-2-3-1) : Mandanda (7) - Sarr (4), Rolando (6), Rami (6), Sakai (5) - Anguissa (4) (Amavi, 59e), Luiz Gustavo (c.) (6) - Lopez (5), Sanson (3) (Payet, 72e), Ocampos (6) - Germain (5) (Mitroglou, 78e). Entr. : R. Garcia.

Lyon - Caen : 1-0 (0-0)
But : Traoré (63e). Dimanche 11 mars. Spectateurs : 39 530. Arbitre : M. Turpin (6). Avertissements : Mariano Diaz (46e) pour Lyon ; Peeters (14e) pour Caen. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 9/20.
Lyon (4-3-3) : Lopes (c) (7) - Rafael (5) (Tete, 81e), Marcelo (5), Morel (5), Mendy (7) - Ndombele (5), Tousart (5), Ferri (5) - Traoré (7) (Cornet, 74e), Mariano Diaz (5), Maolida (4) (Depay, 66e). Entr. : Genesio.
Caen (3-5-2) : Vercoutre (6) - Genevois (5), Diomandé (5), Djiku (5) - Guilbert (5), Féret (c) (5), Aït-Bennasser (5), Peeters (5) (Bazile,

79e), Bessat (5) (Stavitski, 73e) - Rodelin (5) (Deminguet, 74e), Crivelli (6). Entr.: Garande.

Nantes-Troyes: 1-0 (0-0)
But: Sala (86e). Samedi 10 mars. Spectateurs: 17776. Arbitre: M. Brisard (6). Avertissement: Walter (7e) pour Troyes. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 9/20.
Nantes (4-2-3-1): Tatarusanu (5) - Dubois (c) (7), Awaziem (5), Diego Carlos (6), Lima (6) - Krhin (5), Girotto (4) (Touré, 46e, 6) - Bammou (4) (El-Ghanassy, 68e), Rongier (6), Thomasson (5) (Iloki, 78e) - Sala (6). Entr.: Ranieri.
Troyes (4-2-3-1): Zelazny (6) - Deplagne (5), Vizcarrondo (4), Hérelle (5), Obiang (5) - Bellugou (4), Walter (4) - Grandsir (6), Nivet (c) (6) (Khaoui, 63e), Pelé (5) (Ben Saada, 84e) - Niane (4) (Suk, 71e). Entr.: J.-L. Garcia.

Rennes-Saint-Étienne: 1-1 (0-1)
Buts: Sarr (86e) pour Rennes; Subotic (35e) pour Saint-Étienne. Samedi 10 mars. Spectateurs: 25655. Arbitre: M. Bastien (6). Avertissements: Hamouma (56e), Diousse (75e), Debuchy (77e), Perrin (89e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel: 2 min (0+2). Note du match: 11/20.
Rennes (4-2-3-1): Koubek (6) - Traoré (4), Gélin (6), Gnagnon (6), Bensebaini (4) - André (c) (6), Prcic (6) (Léa-Siliki, 56e) - Bourigeaud (7), Khazri (5), Sarr (6) - Sakho (5). Entr.: Lamouchi.
Saint-Étienne (4-2-3-1): Ruffier (7) - Debuchy (7), Perrin (c) (6), Subotic (7), Gabriel Silva (4) - M'Vila (7), Selnaes (6) - Hamouma (6) (Hernani, 79e), Monnet-Paquet (5) (Tannane, 86e), Cabella (6) - Bamba (6) (Diousse, 66e). Entr.: Gasset.

Guingamp-Nice: 2-5 (1-1)
Buts: Grenier (9e s.p.), Marlon (83e c.s.c.) pour Guingamp; Plea (24e, 47e, 58e, 90e+2), Srarfi (86e) pour Nice. Dimanche 11 mars. Spectateurs: 13656. Arbitre: M. Jochem (3). Avertissements: Briand (40e), Tabanou (61e), Martins Pereira (75e) pour Guingamp; Sacko (28e) pour Nice. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 13/20.
Guingamp (4-2-3-1): Johnsson (2) - Martins Pereira (3), Kerbrat (2), Eboa Eboa (4), Tabanou (3) - Deaux (6) (Blas, 68e), Didot (4) (Benezet, 59e) - Briand (c) (4), Grenier (5), Coco (3) (Ngbakoto, 84e) - Thuram (6). Entr.: Kombouaré.
Nice (4-2-3-1): Benitez (6) - Burner (4) (Souquet, 73e), Marlon (2), Dante (c) (6), Le Marchand (4) - Seri (6), Cyprien (4) - Lees-Melou (6), Sacko (5) (Sarr, 86e), Saint-Maximin (6) (Srarfi, 79e) - Plea (10). Entr.: Favre.

Lille-Montpellier: 1-1 (1-0)
Buts: Pépé (41e) pour Lille; Roussillon (64e) pour Montpellier. Samedi 10 mars. Spectateurs: 28609. Arbitre: M. Moreira (4). Avertissements: Benzia (32e), Mendes (88e) pour Lille; Congré (34e), P. Mendes (88e) pour Montpellier. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 11/20.
Lille (5-4-1): Maignan (5) - Dabila (4), Soumaoro (4), Amadou (c) (6), Alonso (5), Ballo-Touré (5) - Pépé (6), Benzia (6) (Soumaré, 52e), Thiago Maia (4), Araujo (4) (Mendes, 65e) - Mothiba (4) (Ponce, 72e). Entr.: Galtier.

Montpellier (5-4-1): Lecomte (4) - Aguilar (4), P. Mendes (5), Hilton (c) (6), Congré (4), Roussillon (6) - Mbenza (5) (Ninga, 62e), Skhiri (non noté) (Sambia, 37e, 5), Lasne (6), Ikoné (5) - Camara (6) (Sio, 61e). Entr.: Der Zakarian.

Bordeaux-Angers: 0-0 (0-0)
Samedi 10 mars. Spectateurs: 17194. Arbitre: M. Hamel (6). Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 10/20.
Bordeaux (4-3-3): Costil (c) (5) - Sabaly (5), Koundé (5), Baysse (5), Poundjé (4) - Plasil (4), Lerager (4), Meïté (5) - Malcom (4) (Vada, 89e), De Préville (3) (Kamano, 56e), Laborde (3) (Braithwaite, 70e). Entr.: Poyet.
Angers (4-1-4-1): Butelle (5) - Manceau (5), Traoré (c) (5), Pavlovic (5), Andreu (5) - Santamaria (6) - Tait (5), Oniangué (5) (Puyo, 84e), Reine-Adelaïde (5) (Coulibaly, 76e), Fulgini (5) (Sunu, 58e) - Toko Ekambi (4). Entr.: Moulin.

Dijon-Amiens: 1-1 (0-1)
Buts: Saïd (69e) pour Dijon; Konaté (45e+2) pour Amiens. Samedi 10 mars. Spectateurs: 12332. Arbitre: M. Lesage (5). Avertissements: Bouka Moutou (64e), Djilobodji (83e), Marié (85e) pour Dijon. Temps additionnel: 7 min (3+4). Note du match: 10/20.
Dijon (4-4-2): Reynet (c) (5) - Rosier (4), Yambéré (5), Djilobodji (3), Bouka Moutou (4) - Amalfitano (4), Lautoa (4) (Marié, 60e), Kwon (3) (Sliti, 56e), Sammaritano (4) (Jeannot, 80e) - Saïd (6), Tavares (4). Entr.: Dall'Oglio.
Amiens (4-2-3-1): Gurtner (5) - El-Hajjam (5), Gouano (c) (non noté) (Gakpé, 28e, 5; Bourgaud, 63e), Adenon (6), Dibassy (6) - Monconduit (5), Zungu (5) - Kakuta (4) (Traoré, 77e), Mendoza (5), Avelar (4) - Konaté (6). Entr.: Pelissier.

Partenariat

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS

Championnat de France des Pronos

Classement provisoire de la 29e journée de Ligue 1
1. Éric B., 2682 pts.
2. Jamil G., 2613.
3. Benoît C., 2603.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. Stéphane C., 37235 pts.
2. Nicolas G., 37042.
3. Paul K., 36979.

Classements complets à retrouver sur championnatdefrancedespronos.fr.

Ligue 2

29e journée

Reims-Châteauroux	**4-0**
Orléans-Nîmes	**1-4**
AC Ajaccio-Quevilly-Rouen	**2-0**
Niort-Lorient	**1-2**
Paris FC-Sochaux	**2-0**
Le Havre-Clermont	**2-1**
Auxerre-Brest	**1-2**
Nancy-GFC Ajaccio	**1-0**
Tours-Valenciennes	**remis**
Lens-Bourg-en-Bresse	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	66	29	21	3	5	53	17
2. Nîmes	55	29	17	4	8	59	29
3. AC Ajaccio	51	29	15	6	8	50	36
4. Lorient	50	29	14	8	7	47	34
5. Paris FC	49	29	13	10	6	34	25
6. Clermont	48	29	13	9	7	37	24
7. Châteauroux	48	29	14	6	9	40	39
8. Le Havre	47	29	13	8	8	38	26
9. Brest	47	29	13	8	8	41	34
10. Sochaux	43	28	13	4	11	40	45
11. Orléans	38	29	10	8	11	38	43
12. Auxerre	37	28	10	7	11	35	35
13. Valenciennes	33	28	9	6	13	33	43
14. Niort	32	29	9	5	15	33	46
15. Lens	31	28	8	7	13	34	31
16. GFC Ajaccio	31	29	8	7	14	23	42
17. Nancy	28	29	6	10	13	29	40
18. Bourg-en-Bresse	27	28	8	3	17	38	62
19. Quevilly-Rouen	22	29	6	4	19	30	50
20. Tours	14	28	3	5	20	20	51

Reims-Châteauroux: 4-0 (2-0)
Buts: Chavalerin (22e), Oudin (28e), Diego (57e), Abdelhamid (68e). Vendredi 9 mars. Spectateurs: 9293. Arbitre: M. Petit (5). Avertissements: Ndom (82e) pour Reims; Mbone (40e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 16/20.
Reims (4-3-3): Mendy (6) - Métanire (6), Jeanvier (6), Abdelhamid (7), Bouhours (5) - Mbemba (8) (Ngamukol, 78e), Da Cruz (c) (5) (Ndom, 72e), Chavalerin (7) - Oudin (6), Chavarria (7) (Berthier, 84e), Diego (6). Entr.: Guion.
Châteauroux (5-3-2): Hassen (3) - Traoré (4), Nyamsi (4), Bourillon (4), Mbone (c) (4), Fofana (3) (Khadda, 46e, 4) - Benrahma (5), Sangante (4), Barthelmé (4) (Mandanne, 59e) - Tounkara (5) (Merghem, 70e), Boukari (4). Entr.: Vasseur.

Orléans-Nîmes: 1-4 (0-2)
Buts: Gomis (61e) pour Orléans; Cambon (27e c.s.c.), Del Castillo (45e+1), Harek (50e), Bozok (63e s.p.) pour Nîmes. Vendredi 9 mars. Spectateurs: 4403. Arbitre: M. Thual (6). Avertissements: Furtado (49e), Gallon (62e) pour Orléans. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 13/20.
Orléans (4-1-4-1): Gallon (6) - Furtado (5), Mutombo (5), Cambon (5), Seidou (6) - Bouby (5) (Cissokho, 70e) - Ziani (c) (5), N'Goma (5) (Poha, 80e), Demoncy (4), Gomis (6) - Le Tallec (5) (Perrin, 69e). Entr.: Ollé-Nicolle.
Nîmes (4-4-2): Valette (7) - Alakouch (7) (Paquiez, 77e), Harek (c) (7), Briançon (6), Boscagli (5) - Del Castillo (7) (Vlachodimos, 86e), Valls (5), Savanier (6), Ripart (6) - Bozok (6) (Hsissane, 88e), Alioui (5). Entr.: Blaquart.

AC Ajaccio-Quevilly-Rouen: 2-0 (2-0)
Buts: Gimbert (21e), Maazou (37e). Vendredi 9 mars. Spectateurs: 3012. Arbitre: M. Abed (6). Avertissements: Maazou (59e) pour l'AC Ajaccio; Sery (47e) pour Quevilly-Rouen. Temps additionnel: 5 min (3+2). Note du match: 14/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Leca (6) - Hergault (6), Sainati (6), Avinel (6), Cabit (6) - Coutadeur (6), Boé Kane (7) - Maazou (6) (Lejeune, 87e), Cavalli (c) (8) (Keita, 76e), Selemani (non noté) (Vialla, 25e, 6) - Gimbert (7). Entr.: Pantaloni.
Quevilly-Rouen (4-2-3-1): Hartock (5) - Nguinda (4) (Clauss, 46e, 4), Sery (4), Basque (5) (Boujedra, 78e), Lefort (5) - Oliveira (c) (5), Albert (4) - Ndao (4), Tié-Bi (5), Gakpa (4) (Plumain, 73e) - Mamilonne (4). Entr.: Da Costa.

Niort-Lorient: 1-2 (0-2)
Buts: Dona Ndoh (60e) pour Niort; Marveaux (24e s.p.), Wissa (35e) pour Lorient. Vendredi 9 mars. Spectateurs: 3302. Arbitre: M. Delpech (6). Avertissements: Dacosta (24e), Roye (90e+2) pour Niort; Lemoine (66e), Guendouzi (78e), Moreira (85e) pour Lorient. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 12/20.
Niort (4-1-4-1): Olliero (5) - Dacosta (5), Sans (5), Choplin (c) (5), Diabaté (5) - Agouazi (6) - Leautey (5) (Vion, 58e), Lebeau (5) (Koyalipou, 74e), Roye (5), Djigla (6) - Dona Ndoh (7). Entr.: Faure, Tourenne et Azzopardi.
Lorient (4-3-3): Petkovic (6) - Touré (5), Saad (5), Moreira (6), Le Goff (5) - Lemoine (6), Guendouzi (6), Marveaux (c) (6) - Wissa (6) (Wadja, 90e+3), Hamel (6) (Bouanga, 46e, 6), Delaplace (6) (Conté, 77e). Entr.: Landreau.

Paris FC-Sochaux: 2-0 (0-0)
Buts: Mandouki (53e), Ech-Chergui (90e+4). Samedi 10 mars. Spectateurs: 3654. Arbitre: M. Wattellier (6). Avertissements: Fuchs (30e), Teikeu (54e), Ogier (79e) pour Sochaux. Temps additionnel: 7 min (2+5). Note du match: 12/20.
Paris FC (4-3-3): Demarconnay (5) - Sidibé (7), Yohou (6), Lybohy (c) (6), Delaine (6) - Akichi (6), Kerrouche (5) (Karamoko, 90e+4), Mandouki (7) - Nomenjanahary (6) (Ech-Chergui, 81e), Tchokounté (5), Lopez (5) (Saint-Louis, 67e). Entr.: Mercadal.
Sochaux (4-4-2): Ati Zigi (4) - Alphonse (5), Ogier (6), Teikeu (5), Fuchs (5) - Tardieu (c) (5), Ba (5) (Lasme, 61e), Daham (4) (Robinet, 81e), Bérenguer (6) - Touzghar (4), Meïté (4) (Bakayoko, 70e). Entr.: Zeidler.

Le Havre-Clermont: 2-1 (1-0)
Buts: Ferhat (25e), Bain (64e) pour Le Havre; Laporte (87e) pour Clermont. Vendredi 9 mars. Spectateurs: 5840. Arbitre: M. Varela (6). Avertissements: Youga (44e), Andriatsima (51e), J.-P. Fontaine (79e) pour Le Havre; Dugimont (90e+3) pour Clermont. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 14/20.
Le Havre (4-4-2): Balijon (7) - Bese (6), Moukoudi (5), Bain (6), Coulibaly (4) - Ferhat (6), Youga (5), Lekhal (6), Bonnet (c) (6) (Gory, 90e+4) - Andriatsima (5), Assifuah (5) (J.-P. Fontaine, 71e). Entr.: Tanchot.
Clermont (4-2-3-1): Bernardoni (5) - Phojo (4) (Centonze, 62e), Laporte (6), T. Fontaine (c) (5), Gavory (5) - Perez (4), Lopy (4) (Douline, 69e) - Honorat (5), Dugimont (4), Pereira Lage (5) (N'Diaye, 69e) - Ajorque (5). Entr.: Gastien.

Auxerre-Brest: 1-2 (0-1)
Buts: Adéoti (57e) pour Auxerre; Faussurier (45e), Diallo (68e) pour Brest. Vendredi 9 mars. Spectateurs: 8017. Arbitre: M. Castro (7). Avertissements: Touré (61e), Polomat (87e) pour Auxerre; Belaud (55e) pour Brest. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 14/20.
Auxerre (4-2-3-1): Boucher (5) - M. Diallo (3) (Sangaré, 75e), Tacalfred (5), Ba (4) (Konaté, 88e), Polomat (4) - Adéoti (c) (6), Touré (4) - Ayé (4), Barreto (5) (Sané, 73e), Philippoteaux (4) - Yattara (4). Entr.: Correa.
Brest (4-4-2): Larsonneur (5) - Belaud (6), Chardonnet (5), Weber (5), Kiki (5) - Coeff (5), Grougi (c) (6) (Gastien, 69e), Pi (5) - Faussurier (6), Charbonnier (6) (Autret, 85e), H. Diallo (7) (Butin, 81e). Entr.: Furlan.

Nancy-GFC Ajaccio: 1-0 (0-0)
But: Koura (69e). Vendredi 9 mars. Spectateurs: 10924. Arbitre: Mme Frappart (6). Avertissements: Clément (54e) pour Nancy; O. Ba (56e), Mombris (79e), Armand (90e+4) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 11/20.
Nancy (5-3-2): Jourdren (6) - Cuffaut (6), Lang (6), Yahia (5), Badila (4), Muratori (6) (Diagne, 77e) - A. Ba (5), Bassi (5), Clément (5) - Dembélé (5) (Koura, 68e), Hadji (c) (4) (Dalé, 68e). Entr.: Gabriel.
GFC Ajaccio (5-3-2): Elana (5) - Puel (5) (Jobello, 83e), Bréchet (c) (5), O. Ba (4), Lloris (5), Mombris (5) - Perquis (5), M'Changama (6), D. Gomis (7) (Bahamboula, 83e) - Araujo (5) (Armand, 54e), Veselinovic (5). Entr.: Cartier.

Match décalé, 28e journée
Lorient-Le Havre: 1-0 (1-0)
But: Hamel (16e). Lundi 5 mars. Spectateurs: 8036. Arbitre: Mme Frappart (7). Avertissements: Youga (20e), Bese (81e) pour Le Havre. Temps additionnel: 5 min (0+5). Note du match: 13/20.
Lorient (4-3-3): Petkovic (6) - Rose (5), Moreira (6), Saad (6), Le Goff (6) - Guendouzi (6), Lemoine (7) (Wadja, 87e), Bouanga (5) (Courtet, 90e+4) - Marveaux (c) (5), Hamel (6) (Claude-Maurice, 90e+2), Wissa (6). Entr.: Landreau.
Le Havre (4-2-3-1): Balijon (6) - Bese (4), Moukoudi (4), Bain (4), Coulibaly (4) - Youga (5) (Assifuah, 66e), Lekhal (5) - Ferhat (6), Fontaine (c) (5), Gory (6) (Dzabana, 80e) - Mateta (6) (Andriatsima, 71e). Entr.: Tanchot.

Étoiles, joueurs de champ
1. Lemoine (Lorient), 5,96.
2. Martin (Sochaux), 5,95.
3. Nouri (AC Ajaccio), 5,81.
4. Del Castillo, Savanier (Nîmes), 5,77.
6. Bozok (Nîmes), 5,74.
7. Cavalli (AC Ajaccio), 5,7.
8. Ajorque (Clermont), Ferhat (Le Havre), Bouanga, Cabot (Lorient), 5,67.
12. Chavarria (Reims), 5,66.
13. Nomenjanahary (Paris FC), 5,65.
14. Dugimont (Clermont), 5,64.
15. Ripart (Nîmes), Diego (Reims), 5,6.
17. Lekhal (Le Havre), 5,59.
18. Wissa (Lorient), A. Dembélé (Niort), Kerrouche (Paris FC), 5,58.
21. Bassi (Nancy), Cambon (Orléans), 5,57.
23. Alami Baza, Tchokounté (Paris FC), 5,56.

25. Philippoteaux (Auxerre), Alioui (Nîmes), Jeanvier, Siebatcheu (Reims), Roudet (Valenciennes), 5,54.
30. Barthelmé (Châteauroux), 5,53.
31. Abdelhamid (Reims), 5,52.
32. Faussurier (Brest), Alakouch, Briançon (Nîmes), A. Gomis (Orléans), 5,5.
36. Bonnet (Le Havre), Monfray (Orléans), Chavalerin (Reims), 5,48.
39. Fontaine (Clermont), 5,46.
40. Butin (Brest), Roye (Niort), 5,44.
42. Coutadeur (AC Ajaccio), Thioub, Valdivia (Nîmes), Da Cruz (Reims), 5,43.
46. Belaud, Pi (Brest), Boscagli (Nîmes), 5,42.
49. Gimbert (AC Ajaccio), Conté (Lorient), 5,41.
51. Pereira Lage (Clermont), Harek (Nîmes), Bouby (Orléans), Delaine (Paris FC), 5,4.
55. Métanire (Reims), 5,39.

Étoiles, gardiens
1. Thuram (Le Havre), 5,95.
2. Larsonneur (Brest), Perquis (Valenciennes), 5,81.
4. Valette (Nîmes), 5,8.
5. Mendy (Reims), 5,75.
6. Bernardoni (Clermont), 5,72.
7. Elana (GFC Ajaccio), Gallon (Orléans), 5,59.
9. Vachoux (Lens), 5,55.
10. Demarconnay (Paris FC), 5,54.
11. Prévot (Sochaux), 5,52.
12. Hassen (Châteauroux), 5,43.
13. Boucher (Auxerre), Allagbé (Niort), 5,39.
15. Petkovic (Lorient), 5,32.
16. Hartock (Quevilly-Rouen), 5,3.
17. Deneuve (Bourg-en-Bresse), 5,26.
18. Leca (AC Ajaccio), 5,17.
19. Kacou (Tours), 5,07.
20. Jourdren (Nancy), 4,71.

Buteurs
1. Bozok (Nîmes), 21.
2. Nouri (AC Ajaccio), Alioui (Nîmes), Siebatcheu (Reims), Martin (Sochaux), 12.
6. Gimbert (AC Ajaccio), Ajorque (Clermont), Mateta (Le Havre), 11.
9. Dona Ndoh (Niort), Tchokounté (Paris FC), Chavarria (Reims), 10.
12. Bouanga (Lorient), Wissa (AC Ajaccio, 8 ; Lorient, 1), Hadji (Nancy), 9.
15. A. Sarr (Bourg-en-Bresse), Dugimont (Clermont), Duhamel (Quevilly-Rouen), C. Lopez (Lens), Mothiba (Valenciennes), Hamel (Lorient), 8.
21. M. Yattara (Auxerre), Merdji (Bourg-en-Bresse), H. Diallo (Brest), S. Sarr (Châteauroux), Roudet (Valenciennes), 7.
26. Philippoteaux (Auxerre), Bègue (Bourg-en-Bresse), Faussurier (Brest), Benrahma (Châteauroux), Pereira Lage (Clermont), Fortuné (Lens), Bassi (Nancy), Lamkel Zé (Niort), A. Gomis (Orléans), Gakpa (Quevilly-Rouen), Diego (Reims), 6.

Rendez-vous
Match en retard, 28e journée, mardi 13 mars, 18 h 45
Sochaux-Auxerre
30e journée, vendredi 16 mars, 20 heures
GFC Ajaccio-AC Ajaccio
Lorient-Orléans
Valenciennes-Paris FC
Clermont-Nancy
Châteauroux-Le Havre
Sochaux-Tours
Quevilly-Rouen-Auxerre
Bourg-en-Bresse-Niort
Samedi 17 mars, 15 heures
Reims-Lens
Lundi 19 mars, 20 h 45
Brest-Nîmes

National

25e journée

Grenoble-Marseille Consolat	**0-0**
Lyon Duchère-Rodez	**1-1**
Laval-Cholet	**2-0**
Chambly-Red Star	**0-1**
Béziers-Pau	**2-0**
Concarneau-Dunkerque	**2-1**
Entente SSG-Boulogne	**2-2**
Les Herbiers-Créteil	**0-0**

Exempt: Avranches.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	41	24	10	11	3	25	15
2. Rodez	40	23	11	7	5	29	21
3. Laval	36	24	9	9	6	28	22
4. Red Star	36	23	9	9	5	26	19
5. Béziers	35	24	8	11	5	27	24
6. Concarneau	32	23	8	8	7	30	26
7. Cholet	29	22	8	5	9	39	36
8. Entente SSG	29	24	5	14	5	29	32
9. Les Herbiers	28	24	6	10	8	26	32
10. Lyon Duchère	28	24	6	10	8	24	29
11. Mars. Consolat	28	23	7	7	9	25	32
12. Boulogne*	27	22	6	10	6	23	25
13. Pau	27	22	6	9	7	29	28
14. Dunkerque**	26	23	7	8	8	30	31
15. Avranches	26	23	6	8	9	30	35
16. Chambly	22	22	5	7	10	23	25
17. Créteil*	20	22	5	5	12	19	30

**Créteil a obtenu une victoire 3-0 sur tapis vert à l'issue de sa rencontre de la 13e journée face à Boulogne, les Nordistes ayant aligné Hassane Alla, suspendu lors de ce match.*
***La DNCG a décidé fin novembre de retirer trois points à Dunkerque en raison d'un manque de garanties financières, une décision confirmée le 9 janvier en appel.*

Grenoble-Marseille Consolat: 0-0
Grenoble: Maubleu - **Mayembo**, Vandenabeele, U. Guégan, Demba (Dady Ngoye, 39e) - Coulibaly, Pinto-Borges (El-Jadeyaoui, 56e), Benet, Elogo - Sotoca, Belvito (Maanane, 71e). Entr.: O. Guégan.
Consolat: Aissi Kede - M'Dahoma, Soilihi, **Barrillon**, Dubois (M. Amiri, 90e+3), Y. Amiri (Sacko, 30e) - El-Moudane, Sergio (Agueni, 81e), Tamboura - Ba, Mendy. Entr.: Bijotat.

Lyon Duchère-Rodez: 1-1 (0-0)
Buts: Seguin (90e+3) pour Lyon Duchère ; Da Silva (74e) pour Rodez.
Lyon Duchère: N'Djalkonog - Sefil, Seguin, Diarrassouba, Shiashia (Labonne, 76e) - Moizini, **M. Camara**, Ezikian - Atik, Raga Rigobert (Brahmia, 55e), Reale (O. Camara, 20e). Entr.: Mokeddem.
Rodez: Basilio - Sanaia, Bardy, Gonzalez, Ouammou - Chougrani, Poujol, Ramon (Guerbert, 75e) - **Boissier**, Ras (Coupin, 84e), Bonnet (Da Silva, 64e). Entr.: Peyrelade.

Laval-Cholet: 2-0 (1-0)
Buts: Bosetti (4e), Etshimi (62e).
Laval: Hautbois - Mendes, Ba, Dembélé, Scaramozzino - Ndilu (Mayela, 58e), Espinosa, Makhedjouf, Etinof (Perrot, 75e) - **Bosetti** (Zeoula, 88e), Etshimi. Entr.: Pires.
Cholet: Ahamada - Sango, Mboumbouni, Paillot, Rocu - Flégeau - Zinga (Bakir, 58e), Gbelle (Aabiza, 71e), Keita (Gomez, 46e), **Bertrand** - Farina. Entr.: Augereau.

Béziers-Pau: 2-0 (0-0)
Buts : O. Kanté (50e), Soukouna (72e).
Béziers : Novaes - **Savane**, O. Kanté, Lingani, Taillan - Rabillard, Nouri, Gbegnon Amoussou, Aabid (Colin, 81e) - A. Kanté, Elissalt (Soukouna, 60e). Entr.: Chabert.
Pau: Koné - Bansais, Kraichi (Crillon, 81e), Guilavogui, Maisonneuve - **Daubin**, Sanchez, Ciss (Gbaklé, 60e), Assoumou (Rivas, 75e) - Bury, Malaga. Entr.: Vignes.

Chambly-Red Star: 0-1 (0-0)
But: A. Sané (83e). Expulsion: Gasser (36e) pour Chambly.
Chambly: Pontdemé - Padovani, Jaques, Rocher - Popelard, G. Doucouré, Laidouni (Keyta, 78e), Héloïse, Gasser - Lefaix (L. Doucouré, 62e), Montiel (Henry, 68e). Entr.: Luzi.
Red Star: Renot - Satli, Derrien, Mendy, Sy - Sylvestre, Lefebvre - Teuma (Lapoussin, 72e), Mhirsi (Baradji, 61e), **Diallo** - Toudic (Sané, 62e). Entr.: Brouard.

Concarneau-Dunkerque: 2-1 (1-1)
Buts: Donisa (3e), Nsimba (68e) pour Concarneau ; Banor (15e) pour Dunkerque.
Concarneau: Guivarch - Nsimba, Jannez, Sinquin, Irep - Geran (Toupin, 77e), Illien, **Gégousse**, Idazza - Lasimant (Edjouma, 65e), Donisa. Entr.: Cloarec.
Dunkerque: Ligali - Belet (Kandousse, 89e), Touré, Huysman, Mazikou (Baala, 49e) - Fachan - **Serin**, Boudaud, Banor, Rocchi - Grich (Candas, 83e). Entr.: Rytlewski.

Entente SSG-Boulogne: 2-2 (1-0)
Buts: Tertereau (7e), Dia (48e) pour l'Entente SSG ; Duterte (56e), Ba (88e c.s.c.) pour Boulogne.
Entente SSG: Salamone - Firmin, Ba, Traoré, Souici - Labor, Dieye, Dia (Ouédraogo, 87e), **Tertereau** - Kaboré (Farade, 83e), Sea Nessemon (Sylla, 70e). Entr.: Bordot.
Boulogne: Reulet - Lina, Argelier, Dekoke (El-Hamzaoui, 87e) - Senneville, Agounon, Goujon (Thil, 77e), Alla, **Duterte** - Koné, Livolant. Entr.: Frapolli.

Les Herbiers-Créteil: 0-0
Les Herbiers: Pichot - Marie (Héry, 87e), Dequaire, Vanbaleghem, Pagerie - Flochon, Eickmayer, **Bongongui**, Rocheteau - Dabasse (David, 65e), Gboho. Entr.: Masala.
Créteil: Lejeune - Jean-Étienne, Buaillon, **M'Bow**, Y. Fofana - Petshi, Labeau (Sainte-Luce, 85e), Baldé, Gamboa - Pouye, Gendrey (Sidibé, 77e). Entr.: Lachuer.

Étoiles
1. Novaes (Béziers), Bertrand (Cholet), Serin (Dunkerque), 6.
4. Boateng (Avranches), Ouédraogo (Entente SSG), Belvito (Grenoble), Flochon, Pichot (Les Herbiers), N'Djalkonog, Tuta (Lyon Duchère), Boupendza (Pau), Mhirsi (Red Star), Basilio, Boissier (Rodez), 5.

Buteurs
1. Thiaré (Avranches), Idazza (Concarneau), 10.
3. K. Koné (Boulogne), Boupendza (Pau), 9.
5. Bertrand (Cholet), Serin (Dunkerque), Sea Nessemon (Entente SSG), 7.
8. Rabillard (Béziers), Montiel (Chambly), Aabiza, Gomez (Cholet), Donisa (Concarneau), M. Fachan (Dunkerque), Sotoca (Grenoble), A. Sané (Red Star), Ras (Rodez), 6.

Rendez-vous
26e journée, vendredi 16 mars, 20 heures
Avranches-Grenoble
Boulogne-Rodez
Red Star-Les Herbiers
Cholet-Béziers
Créteil-Concarneau
Dunkerque-Entente SSG
Pau-Chambly
Samedi 17 mars, 15 heures
Marseille Consolat-Laval
Exempt: Lyon Duchère.

National 2

Groupe A
22e journée

Colomiers-Stade Bordelais	**1-0**
Marignane-Grasse	**1-1**
Bergerac-Martigues	**1-1**
Sète-Toulon	**1-1**
Monaco B-Marseille B	**6-1**
Hyères-Fréjus-Saint-Raphaël	**3-0**
Paulhan-Pézenas-Nice B	**0-1**
Mont-de-Marsan-Tarbes	**0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	44	22	12	8	2	34	13
2. Marignane	43	22	13	4	5	28	21
3. Bergerac	38	21	10	8	3	34	15
4. Toulon	36	21	11	3	7	23	21
5. Monaco B	34	21	9	7	5	34	20
6. Fréjus-Saint-R.	33	21	9	6	6	29	23
7. Martigues	32	22	8	8	6	27	22
8. Sète	27	22	5	12	5	22	16
9. Hyères	27	21	6	9	6	24	21
10. Grasse	26	21	5	11	5	23	21
11. Nice B	25	21	7	4	10	20	32
12. Mt-de-Marsan	22	21	6	4	11	23	32
13. Tarbes	19	22	5	4	13	23	43
14. Stade Bordelais	19	22	4	7	11	17	29
15. Paulhan-Péz.	17	22	4	7	11	13	27
16. Marseille B	17	22	3	8	11	18	36

Colomiers-St. Bordelais: 1-0 (0-0)
But: Ventrice (66e).
Colomiers: Goryl - Vena Diambu, Komano, Léoni, Kolczynsky - Ventrice, Coffi (Degbo, 59e), Insou (Seydi, 69e), Cardinali (Mille, 90e) - Ouhafsa, Donné. Entr.: Maurel.
Stade Bordelais: Valverde - Mavuba, Legrand, Messiba, Mutombo - Ducasse, Janin (Eppert, 9e ; Ben Tairi, 73e), Gadji, Blasco (Dia, 67e) - Bahassa, Valla. Entr.: Torres.

Marignane-Grasse: 1-1 (0-1)
Buts: Assana (68e s.p.) pour Marignane ; Gonçalves (13e) pour Grasse.
Marignane: Kouakbi - Ben Ahmed (Sagoua, 46e), Nicodème, Renaut, Djacko - Assana, Parpeix - Bosca, Coulomb (Akeb-Daoud, 80e), Bru - Ramalingom. Entr.: Eyraud.
Grasse: Camus - Chauvet, Abt, Robalo, Minasi - Benani (Caddy, 78e), Delerue, Medjian, Malatini (Gomes Monteiro, 76e), Benomar (Calatayud, 75e) - Gonçalves. Entr.: Chabas.

Bergerac-Martigues: 1-1 (0-1)
Buts: Mayenga (83e) pour Bergerac ; Niangbo (13e) pour Martigues. Expulsions: Dia (12e) pour Bergerac ; Nehari (78e) pour Martigues.
Bergerac: Loustallot - Laplace Palette, Gnaleko, Diarra, Ducros (Chevalier, 76e) - Belbachir (Kouakou, 76e), Fuchs, Jamaï, Chehata - Pinto (Mayenga, 76e), Dia. Entr.: Pujo.
Martigues: Ben Boina - Nehari, Wilwert, Kouagba, Ba (Leparmentier, 16e) - Kanté, M'Ramboini, Belloumou - Banvo (Fourrier, 63e), Ouchmid, Niangbo. Entr.: Chelle.

Sète-Toulon: 1-1 (1-1)
Buts: Testud (5e) pour Sète ; Diallo (36e) pour Toulon. Expulsion: Kamin (80e) pour Toulon.
Sète: Pappalardo - Leveque, Di Stefano (Isola, 67e), Cols, Oliva-Giner - Forestier, Cannac, Ferhaoui, Thibault (Yagousseti Essomba, 62e) - Orsattoni, Testud (Temmar, 82e). Entr.: Muzet.
Toulon: Viviani - Fall, Ouasfane, Sahnoune, Atlan - Belhadj (Palhares, 70e), Moulet, Kamin - Diallo, Gomis (Djaballah, 90e), Preira (Bayo, 84e). Entr.: Prunier.

Monaco-Marseille: 6-1 (2-1)
Buts: Sylla (30e, 41e, 70e), Étienne (49e), Alioui (58e), Bongiovanni (84e) pour Monaco ; Bolnet (2e) pour l'OM.
Monaco: Fernandez - N'Gakoutou-Yapende, Serrano, Thiam, Diarra (Zerkane, 76e) - Mbae, Sylla (Epailly, 85e), Faivre, Alioui (Bongiovanni, 68e) - Étienne, Antonucci. Entr.: Bechkoura.
Marseille: Escales - Ali Mohamed, Rocchia, Nlaté, Gonçalves - Bolnet, Sertic, Mezine (Nkounkou, 55e) - Iscaye (Ben Fredj, 44e), Chabrolle, Zakouani (Haddou, 55e). Entr.: Le Frapper.

Hyères-Fréjus-Saint-Raphaël: 3-0 (0-0)
Buts: Brun (57e), Pottier (70e), Rosset (90e+2).
Hyères: Manero - Dijoux, J.-B. Blanc (Ressa, 69e), Daniel, Decugis - M. Blanc, Mourabit (Aho, 84e), Buisson, Delgado - Pottier, Brun (Rosset, 77e). Entr.: A. Blanc.
Fréjus-Saint-Raphaël: Fabre - Adhadhi (R. Nadifi, 19e), Tibéri, Orinel, Diaw (Gbizie, 57e) - Grandin, Gonçalves, Letievant, Dumas - Mouillon, Campeon (Saffour, 60e). Entr.: Cabezas.

Paulhan-Pézenas-Nice: 0-1
But: Diaby-Fadiga (49e).
Paulhan-Pézenas: Yattara - Rachid (M. Sylla, 66e), Koné, Kaboré, Poueys - Oroque, Villa, I. Sylla (Alram, 66e), Pioton - Lalaoui, Mheyaoui. Entr.: Dagany.
Nice: Bezzina - De Oliveira (Diatta, 46e), Borges, Mestrallet, Teoro-Kurzawa - Perraud, Marcel, Mze Ali, Diaby (Pelmard, 77e) - Fleury, Le Bihan (Mahou, 67e). Entr.: Bonadei.

Mont-de-Marsan-Tarbes: 0-2 (0-1)
Buts: Seraf (15e), Gbessi (58e).
Mont-de-Marsan: Jacques - Barbe, Soubieille, Lacrampe - Clavé (Moenza, 60e), Dafniet, Zampieri (Vignolles, 8e), Elissalt, Gasparoto (Bodet, 72e) - Mariz, Bréthous. Entr.: Mottin.
Tarbes: Navaux - Willock, Mendy, Bentayou, Ben Aicha - El-Bekri, Vedere (Merville, 46e), Dos Santos, Fellrath (Duchemin, 76e) - Seraf, Amorin (Gbessi, 64e). Entr.: Branco et Zahi.

Buteurs
1. Ramalingom (Marignane), 14.
2. Delgado (Hyères), 12.
3. Campeon (Grasse, 11 ; Fréjus-Saint-Raphaël, 0), 11.
4. Sylla (Monaco B), 9.
5. B. Dia (Bergerac), 8.

Groupe B
Match en retard

Montceau-Jura Sud	**1-0**

22e journée

Andrézieux-Lyon B	**0-0**
Épinal-Annecy	**1-1**
Paris-SG B-Villefranche/Saône	**1-1**
Chasselay-Schiltigheim	**1-1**
Le Puy-Belfort	**1-0**
St-Louis Neuweg-Saint-Priest	**0-1**
Montceau-Raon-l'Étape	**0-0**
Jura Sud-Yzeure	**remis**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	42	21	13	3	5	37	23
2. Annecy	40	21	11	7	3	40	24
3. Villefranche/S.	36	21	11	3	7	30	23
4. Jura Sud	34	20	10	4	6	32	26
5. Épinal	29	20	7	8	5	26	25
6. Chasselay	29	22	8	5	9	25	28
7. Le Puy	29	21	7	8	6	24	24
8. Saint-Priest	29	21	9	2	10	30	26
9. Lyon B	27	22	8	3	11	31	32
10. Saint-Louis	25	19	7	4	8	19	27
11. Yzeure	25	19	6	7	6	20	19
12. Schiltigheim	25	19	6	7	6	22	25
13. Paris-SG B	25	19	7	4	8	30	27
14. Belfort	24	21	7	3	11	30	31
15. Montceau	21	21	6	6	9	19	28
16. Raon-l'Étape	9	21	1	6	14	16	43

Match en retard
Montceau-Jura Sud: 1-0 (1-0)
But: Manai (3e).
Montceau: Lapeyre - Merabi, Dahmoune, Olivera, Ngako - Rodriguez, El-Rhayti (El-Khadari, 87e), Pinheiro, Manai (Cretin, 80e) - Yuri Gonçalves (Rasamoel, 38e), Sackho. Entr.: Warmuz et Malod.
Jura Sud: Moussima - Grampeix, Guichard, Amofa, Biaye - Saci (Couturier, 69e), Gaubey (Diri, 60e), Bon - Kadi, Dia (Angani, 65e), Gache. Entr.: Moulin.

22e journée
Andrézieux-Lyon: 0-0
Andrézieux: Markut - Bazin, Amieux, Cabaton, Cros - Chapuis, Bennekrouf, Kembolo Luleye, Kaye (Makiese, 67e) - Desmartin (Robert, 71e), Barge (Bourgeois, 64e). Entr.: Revelli.
Lyon: Racioppi - Kalulu, Yanga-Mbiwa, Solet, Nouvel - Diop (Martelat, 76e), Devarrewaere, Caqueret - Cognat, Gouiri, Kitala (Rafia, 82e). Entr.: Cris et Garrido.

Épinal-Annecy: 1-1 (0-1)
Buts: Tango (90e+2e) pour Épinal; Akrour (19e) pour Annecy.
Épinal: Robin - Mazzei, Tango, Cestor, Trichard - Labhiri, Kodjia, Colin (Haguy, 61e) - Bai (Groune, 76e), Konté, Fofana (Lekane, 69e). Entr.: Collin.
Annecy: Perez - Cianci, Calvet, Moulin, Garby - Meguireche (Jacob, 58e), Betsch, Guillaud, Varsovie (Odru, 88e) - Akrour, M'Changama (Sauvadet, 73e). Entr.: Esteves.

Paris-SG - Villefranche/S.: 1-1 (1-1)
Buts: Hassani (41e) pour le Paris-SG; Jasse (20e) pour Villefranche.
Paris-SG: Cibois - Dagba, Guibert, Barry, Hemans - Callegari, Adli (Giaconimi, 78e), Yaisien - M'Laab (Toufiqui, 60e), Essende (Postolachi, 82e), Hassani. Entr.: Rodrigues.
Villefranche: Philippon - Lemaire, Abenzoar, Lacour, Mambu - Benedick, Ertel, Jasse, Blanc - Djabour, Liongo. Entr.: Pochat.

Chasselay-Schiltigheim: 1-1 (1-0)
Buts: Toko (35e) pour Chasselay; Cissé (90e) pour Schiltigheim.
Chasselay: Jaccard - Bloch, Jean-Baptiste, Farras, Faure (Gaye, 81e) - Antoinat, Malbranque, Etou, Toko - Le Maître (Kadima, 67e), Fataki. Entr.: Guichard.
Schiltigheim: Gauclin - Dreyer, Fanchone, Cissé, Metzler - Samabali, Genghini (Ieraci, 67e), Rakotoharisoa, Bekoe - Saline (Boukalada, 68e), Fels (Schneider, 69e). Entr.: Crucet.

Le Puy-Belfort: 1-0 (1-0)
But: Do Pilar Patrao (45e+1).
Le Puy: L'Hostis - Vandam, Élie, Clément, Ichane - Dufau, N'Doye (Pierre-Louis, 88e), Traoré (Boussaid, 63e), Do Pilar Patrao - Missilou, Jégu (Psaume, 76e). Entr.: Vieira.
Belfort: Laborde-Turon - Bedimé, Konki, Arisi, Manzinali - Bentabet (Hacquard, 65e), Baal (Houri, 72e), Ahamadi (Keyoubi, 83e), Régnier - Guirassy, Leroux. Entr.: Goldman.

Saint-Louis - Saint-Priest: 0-1 (0-1)
But: Bendaoud (45e+2e).
Saint-Louis: Idir - Gisselbrecht, Behlow, Niang, Saidou - Kalenga, Lucas (Celestine, 60e), Ekwe-Ebele (Da Sylva, 81e) - Solvet (Sartori, 75e), Jennane, Bidouzo. Entr.: Cuvier.
Saint-Priest: Martin - Lahaye, Legros, Ferrari, Koffi Kpondou - Mathieu, Boukaka (Mavitidi, 65e), Osmanovic (Varsovie, 70e), Bendaoud (Abarouai, 86e) - Borodine, Gbaguidi. Entr.: Scheiwe.

Montceau - Raon-l'Étape: 0-0
Montceau: Lapeyre - Merabi, Dahmoune, Olivera, Ngako - El-Rhayti, Rasamoel (Yuri Gonçalves, 59e), Rodriguez, Pinheiro - Manai (Cretin, 46e), Sackho. Entr.: Warmuz et Malod.
Raon-l'Étape: Mahout - Sangaré, Abderrahmane, Ba Junior, Rother - Dampha, Dufour, Ozcan, Géhin - Bassilekin, Clavier. Entr.: Champagne.

Buteurs
1. Akrour, Jacob (Annecy), 13.
3. El-Khoumisti (Paris-SG B), 12.
4. Dia (Jura Sud), 11.
5. F. Guirassy (Belfort), Toko (Chasselay), Spano (Andrézieux), 10.
8. Régnier (Belfort), 9.
9. Kadi (Jura Sud), Do Pilar Patrao (Le Puy), 8.
11. Segbé (Épinal), Bekoe (Schiltigheim), M. Blanc (Villefranche-sur-Saône), Millot (Yzeure), 7.

Groupe C
Match en retard

Sainte-Geneviève - Arras	**2-1**

22e journée

Sainte-Geneviève - Viry-Châtillon	**3-0**
Sedan-Drancy	**0-2**
Lens B - Saint-Maur Lusitanos	**0-1**
Poissy - Bastia-Borgo	**0-0**
Amiens AC-Fleury 91	**0-0**
Lille B-Arras	**2-3**
Reims B-Croix	**1-1**
Furiani Agliani-Beauvais	**2-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ste-Geneviève	38	20	12	2	6	30	23
2. Sedan	37	21	11	4	6	36	22
3. St-Maur Lusit.	34	21	9	7	5	27	19
4. Bastia-Borgo	33	21	8	9	4	23	16
5. Fleury 91	33	19	10	3	6	27	22
6. Drancy	33	18	8	9	1	24	12
7. Arras	27	18	7	6	5	30	24
8. Croix	24	21	4	12	5	17	21
9. Poissy	24	20	6	6	8	22	29
10. Furiani Agliani	24	21	7	3	11	23	37
11. Amiens AC	23	20	6	5	9	12	16
12. Reims B	22	21	5	7	9	33	34
13. Lens B	22	20	6	4	10	31	32
14. Lille B	21	20	5	6	9	24	34
15. Beauvais	21	22	6	3	13	28	36
16. Viry-Châtillon	18	19	5	6	8	19	29

Match en retard
Sainte-Geneviève - Arras: 2-1 (1-0)
Buts: Gomis (5e), Correa (62e s.p.) pour Sainte-Geneviève; N'Diaye (67e s.p.) pour Arras.
Sainte-Geneviève: Velandia Hoyos - Maicon, Depré (Zaaouar, 26e), Monteiro, Djitli - Coulibaly, Llambrich, Konté - Gomis (N'Selé, 76e), Barcelo, Correa (Bazolo, 90e). Entr.: Dorado.
Arras: Crombez - Eickmayer, Razakanantenaina, Lherbier, Robert - Deledeuil (Diaby, 66e), Aït-Bouhou, Lamiaux (Boumahammed, 58e), Dumortier (Bernard, 58e) - Steppé, N'Diaye. Entr.: Dabrowski.

22e journée
Sainte-Geneviève - Viry-Châtillon: 3-0 (1-0)
Buts: Correa (41e, 46e s.p.), In (90e+2). Expulsion: Dembele (27e) pour Viry-Châtillon.
Sainte-Geneviève: Velandia Hoyos - Maicon, Konté, Monteiro, Djitli - Coulibaly, Llambrich, N'Selé - Gomis (Zaaouar, 79e), Barcelo (Bazolo, 57e), Correa (In, 73e). Entr.: Dorado.
Viry-Châtillon: Benhamou - Basse, Diakhaté, Miatoudila, Sankouna (Senou, 64e) - Dembele, Colonette (Beto, 46e), Achour - Ben Brahim, Kavtaradze (Lourdelet, 72e), Baldé. Entr.: Aïchour.

Sedan-Drancy: 0-2 (0-2)
Buts: Diop (3e), Khous (43e).
Sedan: Maraval - Thiam, Zeghdane, De Taddeo, Mangan - Borgniet, Fadhloun (Simothé, 56e), Grain (Yuma, 58e) - Bila, Chadili, Nagui (Diedhiou, 37e). Entr.: Usaï.
Drancy: Lume - Basimba Mutienga, Imamo, Ekani, Traoré - Dahchour, Diop (El Hajjam, 86e), Bando Ngambé (El-Katch, 79e), Khous, Ourega (Sanogo, 72e) - Samba. Entr.: Hebbar.

Lens - St-Maur Lusitanos: 0-1 (0-1)
But: Rui Monteiro (13e s.p.).
Lens: Bernard - Sylla, Cal (Boura, 60e), Diani, Ebosse - Ducrocq, Chouiar, Beghin, Houri (Simon, 82e) - Boli (Gomel, 60e), Bari. Entr.: Haise.
Saint-Maur Lusitanos: Anastase - Rangoly, Viegas, Cordeiro, Bituruna (Marena, 90e) - Ribeiro, Rui Monteiro, Saki - Diyangi Konda (Meunier, 67e), Diaz (Do Sacramento, 46e), Lopes Tavares. Entr.: Loureiro.

Poissy - Bastia-Borgo: 0-0
Poissy: Cognard - Doumbia, Fofana, Maga, Voyer - Haddadou, Lina, Kourouma (Moscou, 65e), Dosso - Socrier (Lesage, 65e), Raddas. Entr.: Hatton.
Bastia-Borgo: Vincensini - Doumbia (Dutard, 86e), Bocognano, Sonnerat, Le Picard - Poggi (Cropanese, 69e), Le Moigne, Inzerillo, Fabre, Jacob - Moracchini (Massoni, 60e). Entr.: Tavenot.

Amiens AC-Fleury 91: 0-0
Amiens AC: Adrien - Milville, Martinez, Diarra, Youssoufa - Isambart (Matondo, 64e), Diallo, Kharbouchi, Zobiri - Dilemfu, Diawara. Entr.: Hamdane.
Fleury 91: Véron - Chevalier, Sert, Mabunda, Bovis - Slijepcevic, Laifa, Autret - Sanches, Koné, Fofana. Entr.: Taine.

Lille-Arras: 2-3 (2-0)
Buts: Crombez (36e c.s.c.), Sadzoute (38e) pour Lille; Bernard (73e), El-Bouhabi (78e), Diaby (81e) pour Arras.
Lille: Jakubech - W. Pau, Droenhlé, Wackers (Lesueur, 66e), Bassong - Flips (Diafat, 77e), Pollet, Bissouma, Kouamé - Sadzoute, Brym (Habbas, 80e). Entr.: Collot.
Arras: Crombez - Razakanantenaina, Lherbier, Janowski, Aït-Bouhou - Bernard, Dumortier (Deledeuil, 46e), El-Bouhabi, Boumahammed - Steppe (Diaby, 71e), N'Diaye (Leganasse, 46e). Entr.: Dabrowski.

Reims-Croix: 1-1 (0-1)
Buts: Aouladzian (63e) pour Reims; De Parmentier (9e) pour Croix.
Reims: Lemaître - Diaz, Disasi, Roche, Vallier - Aouladzian (Mafuala, 87e), Perrin, Cafaro (Drammeh, 65e) - Berthier, Jung, Piechocki (S.-B. Kyei, 79e). Entr.: Monier.
Croix: Petrel - Dos Santos, Dia, Zmijak, Tchany - Minang Ndema, Debordeaux, De Parmentier, Robail (Halucha, 71e) - Foulon (Napol, 80e), Diallo. Entr.: Antunes.

Furiani Agliani-Beauvais: 2-3 (1-1)
Buts: Pastorelli (15e, 85e s.p.) pour Furiani Agliani; Boketsu (45e), Magassouba (57e, 60e s.p.) pour Beauvais.
Furiani Agliani: Lombard - Pianelli, Valery, Guidi, Salis - Casabianca, El-Faqyh (Muimba, 65e), Moretti, Luccherini (Giabiconi, 78e) - Cinquini (Vairelles, 46e), Pastorelli. Entr.: Ottaviani.
Beauvais: Sanou - Aquilon (Ougara, 89e), Owomat, Diagne, Gonçalves - Da Veiga, Magassouba, Quemener, Sido - Boketsu (Fournier, 87e), Ewagnignon. Entr.: Jhouri.

Buteurs
1. Herbaut (Arras), 12.
2. Pastorelli (Furiani Agliani), 11.
3. Fofana (Fleury 91), Jung (Reims B), Correa (Sainte-Geneviève), 10.
6. Beziouen (Fleury 91), 8.
7. Massoni (Bastia-Borgo), Bando Ngambé (Drancy), Bari (Lens B), Bila (Sedan), 7.
11. Habbas (Lille B), Diaz (Saint-Maur Lusitanos), 6.

Groupe D
22e journée

Le Mans-Granville	**2-0**
Vitré - Saint-Malo	**1-2**
Chartres - Saint-Brieuc	**3-3**
Lorient B-Mantes	**2-0**
Boulogne-Bil.-Romorantin	**3-1**
Rennes B-St-Pryvé-St-Hilaire	**0-1**
Le Havre B-Limoges	**1-1**
Fontenay-le-Comte-Trélissac	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	47	22	14	5	3	46	19
2. Saint-Malo	38	22	9	11	2	32	19
3. Saint-Brieuc	38	22	10	8	4	34	25
4. Lorient B	38	22	10	8	4	26	14
5. Romorantin	37	22	10	7	5	34	22
6. Boulogne-Bil.	31	22	9	4	9	34	38
7. Chartres	29	21	7	8	6	32	27
8. St-Pryvé-St-Hil.	29	22	7	9	6	23	24
9. Granville	28	22	7	7	8	29	27
10. Limoges	27	21	7	6	8	22	28
11. Vitré	25	21	5	10	6	31	31
12. Mantes	24	22	6	6	10	23	31
13. Le Havre B	19	22	5	4	13	26	45
14. Trélissac	18	21	4	6	11	18	36
15. Rennes B	18	22	4	6	12	22	33
16. Fontenay-le-C.	18	22	3	9	10	16	29

Le Mans-Granville: 2-0 (2-0)
Buts: Soro Nanga (12e, 28e).
Le Mans: Mensah - Duponchelle, Dasquet, Lemonnier, Archimbaud - Thibault (Schur, 75e), Suchet, Hafidi, Vincent - Créhin (Bamba, 64e), Soro Nanga. Entr.: Déziré.
Granville: Aymes - Connan, Behma, Gace, Barbier (Cucu, 79e) - R. Théault (Faye, 57e), Beaulieu, Vieira, Blondel - T. Théault, Douniama. Entr.: Gallon.

Vitré - Saint-Malo: 1-2 (0-0)
Buts: Gueguen (55e) pour Vitré; Peron (59e), Persico (82e) pour Saint-Malo.
Vitré: Aubeneau - Barru (Duval, 25e), Le Borgne, Gueguen, A. Sorin - E. Sorin, Menoret, Boukabous, Rouger (Lebacle, 84e) - Laurent, Gros. Entr.: M. Sorin.
Saint-Malo: Lugier - Leblanc, Njoh-Eboa, Delalande, Lahaye - Even (Le Ho, 80e), Oumaouche, Peron, Creac'h (Boutantin, 68e) - Persico, Feqrache (Vermet, 80e). Entr.: David.

Chartres - Saint-Brieuc: 3-3 (2-3)
Buts: Ouhammou (19e, 39e s.p.), Darcy (90e+1) pour Chartres; De Cler (7e), Bloudeau (34e s.p.), Martin (45e+1) pour Saint-Brieuc. Expulsion: Barthomeuf (33e) pour Chartres.
Chartres: Crepel - Palbrois, Barthomeuf, Lescot, Darcy - Delonglée, Khechim, Franchi (Le Mat, 78e), Papin - Gazeau, Ouhammou (Chartres, 89e). Entr.: Le Mée.
Saint-Brieuc: N'Diaye - Le Marer, Le Cardinal, Simon, Boudin - Bloudeau, De Cler (Quemper, 77e), A. Allée (Amourette, 73e), Le Mehauté - Martin, Z. Allée. Entr.: D'Ornano.

Lorient-Mantes: 2-0 (1-0)
Buts: Courtet (10e), Claude-Maurice (64e).
Lorient: Meslier - Lambese (Julloux, 85e), Conté (Laurent, 75e), Ouaneh, Lecœuche - Guel, Wadja (Ponceau, 65e), Boubaya - Danic, Courtet, Claude-Maurice. Entr.: Le Bris.
Mantes: Gueye - M. Diabira, Keita, Coulibaly, Omari - Lelevé, Ozduru (Lacen, 67e), Talla (Dembélé, 63e), Barry (Guedioura, 80e), Sylla - Rouag. Entr.: Mendy.

Boulogne-Billancourt - Romorantin: 3-1 (1-1)
Buts: Zambi (29e), Chalali (47e s.p., 56e) pour Boulogne-Billancourt; Gaye (17e) pour Romorantin.
Boulogne-Billancourt: Baqué - Ode, Veldeman, Pires, Paupin - Vaugeois (Yosri, 77e), Partouche (S. Konté, 84e), Alledji, Zambi, Mogni - Chalali (Bouyer, 80e). Entr.: Benarib.
Romorantin: Djidonou - Ehua, Castro, Gaye, Bernardet (Halby Touré, 84e) - Charpentier (Labissière, 58e), Kinkela, Kibundu, Chevreuil - Adjet (Grasso, 61e), Souyeux. Entr.: Dudoit.

Rennes - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire: 0-1 (0-0)
But: Ouattara (58e).
Rennes: Gertmonas - Boey (Leroyer, 67e), Gru, Brassier, Huard (Toufiqui, 61e) - Bernauer, Janvier, Salles-Lamonge (Diop, 61e) - Lauriente, Hequet, Maouassa. Entr.: Stephan.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire: Hunou - Perroux, Moutiapoulle, Baron, Paye - Rouamba, Gérard (Bamba, 65e), Vargas, Benaries (Seye, 65e) - Ouattara, Seidou. Entr.: Ridira.

Le Havre-Limoges: 1-1 (1-0)
Buts: Abdelli (26e) pour Le Havre; Lobry (82e) pour Limoges.
Le Havre: Sissoko - Ozdemir, Diop, Danger, Coulibaly - Tiehi (Buyuk, 90e), Ayasse, Alfarela (Le Havre, 75e), Abdelli, Dzabana (Soula, 84e) - Moussiti-Oko. Entr.: Ba.
Limoges: Nsapu - Loumingou, Hamdi, Calogine, Orengo - Mbaye, Lajugie, Lahaye, Lobry, Sanogo (Belfoul, 77e) - Diaby. Entr.: Cvetkovic.

Fontenay-le-Comte - Trélissac: 1-2 (1-1)
Buts: Belissaoui (23e) pour Fontenay-le-Comte; Chevalier (33e, 75e) pour Trélissac.
Fontenay-le-Comte: Lamonge - North, Godet, Graffin (M. Rauturier, 59e), Mane - Oualhazi, Laze, Blais, Belissaoui (Garot, 55e) - Traoré, Baka (Bonaventure, 71e). Entr.: Gauvin.
Trélissac: Rucart - Maury, Burgho, Lafont, Chevalier - Gauthier, Le Poulichet (El-Jeld, 77e), Yoncourt, Maulun - Cavaniol (Demacon, 52e), Baradji (Elaz, 66e). Entr.: Vergne.

Buteurs
1. Créhin (Le Mans), 16.
2. Soro Nanga (Le Mans), 12.
3. Persico (Saint-Malo), 11.
4. Papin (Chartres), Laurent (Vitré), 9.
6. Zambi (Boulogne-Billancourt), Le Mat (Chartres), Sylla (Mantes), Kehound, Souyeux (Romorantin), Martin (Saint-Brieuc), 7.
12. Belfoul (Limoges), Rouag (Mantes), Cuvier (Romorantin), Maïga (Vitré), 6.

National 3

Groupe A, 18e journée

Bordeaux B-Mérignac Arlac	2-1
Angoulême-Bayonne	2-0
Pau B-Chauray	3-0
Niort B-Poitiers	2-1
Anglet Genêts-Cozes	2-3
Bressuire-Lège-Cap-Ferret	0-2
Libourne-Feytiat	3-0

Classement

1. Bordeaux B, 38 pts. **2.** Bayonne, 36. **3.** Angoulême, 34. **4.** Pau B, 32. **5.** Niort B, 30. **6.** Anglet Genêts, 27. **7.** Poitiers, 25. **8.** Mérignac Arlac, 24. **9.** Lège-Cap-Ferret, 24. **10.** Bressuire, 24. **11.** Libourne, 18. **12.** Chauray, 18. **13.** Feytiat, 9. **14.** Cozes, 8.

Groupe B, 18e journée

Angers B-Sablé	1-0
Nantes B-Changé	2-1
La Flèche-Vertou	0-3
Laval B-Mulsanne-Teloché	3-0
La Roche-sur-Yon-Challans	1-2
Les Herbiers B-Châteaubriant	1-1
La Suze-Le Poiré-sur-Vie	2-2

Classement

1. Sablé, 41 pts. **2.** Nantes B, 37. **3.** Vertou, 32. **4.** Angers B, 30. **5.** Laval B, 27. **6.** La Roche-sur-Yon, 25. **7.** Châteaubriant, 23. **8.** Changé, 21. **9.** Le Poiré-sur-Vie, 21. **10.** Challans, 21. **11.** Les Herbiers B, 19. **12.** Mulsanne-Teloché, 17. **13.** La Flèche, 15. **14.** La Suze, 11.

Groupe C, 18e journée

Avoine-Blois	1-2
Châteauneuf-sur-Loire-Vierzon	0-0
Chartres Horizon-Bourges Foot	0-1
Châteauroux B-Ouest Tourangeau	2-1
Bourges 18-Montargis	0-2
Saint-Cyr-Orléans B	2-5
Dreux-Tours B	remis

Classement

1. Blois, 37 pts. **2.** Avoine, 37. **3.** Tours B, 32. **4.** Dreux, 29. **5.** Vierzon, 25. **6.** Chartres Horizon, 25. **7.** Châteauroux B, 22. **8.** Montargis, 20. **9.** Orléans B, 20. **10.** Ouest Tourangeau, 19. **11.** Bourges 18, 19. **12.** Bourges Foot, 16. **13.** Saint-Cyr, 8. **14.** Châteauneuf-sur-Loire, 5.

Groupe D, 18e journée

Endoume Marseille-Aubagne	3-1
AC Ajaccio B-Bastia	0-1
Gémenos-Cannes	2-0
G. Lucciana-Villefranche-St-J.-B.	3-2
Le Cannet-Roch.-Saint-Rémy	2-1
Le Pontet-L'Île-Rousse	2-0
Bastia-Borgo B-Bastia EF	1-1

Classement

1. Endoume Marseille, 39 pts. **2.** Bastia, 34. **3.** Cannes, 30. **4.** Gallia Lucciana, 28. **5.** Aubagne, 28. **6.** Saint-Rémy, 26. **7.** Gémenos, 26. **8.** AC Ajaccio B, 26. **9.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 22. **10.** Le Pontet, 22. **11.** Le Cannet-Rocheville, 22. **12.** Bastia-Borgo B, 14. **13.** Bastia EF, 13. **14.** L'Île-Rousse, 11.

Groupe E, 21e journée

Avallon-Dijon B	0-0
Sochaux B-Racing Besançon	1-2
Besançon FC-Auxerre B	2-3
Saint-Vit-Louhans-Cuiseaux	1-4
Selongey-Gueugnon	1-0
Quetigny-Jura Dôlois	0-2
Clém. Besançon-St-Apollinaire	1-0

Classement

1. Dijon B, 39 pts. **2.** Sochaux B, 39. **3.** Racing Besançon, 35. **4.** Pontarlier, 34. **5.** Auxerre B, 30. **6.** Louhans-Cuiseaux, 28. **7.** Gueugnon, 28. **8.** Besançon FC, 24. **9.** Jura Dôlois, 21. **10.** Avallon, 20. **11.** Saint-Apollinaire, 18. **12.** Selongey, 17. **13.** Saint-Vit, 15. **14.** Quetigny, 12. **15.** Clémenceau Besançon, 6.

Groupe F, 21e journée

Nancy B-Trémery	3-1
Mulhouse-Sarre-Union	0-1
Troyes B-Sarreguemines	1-2
Lunéville-Erstein	0-0
Épernay-Biesheim	1-2
Amnéville-Pagny-sur-Moselle	1-0
Strasbourg B-Haguenau	4-1
Metz B-Prix-lès-Mézières	1-0

Classement

1. Nancy B, 40 pts. **2.** Sarre-Union, 34. **3.** Troyes B, 30. **4.** Lunéville, 30. **5.** Mulhouse, 29. **6.** Biesheim, 29. **7.** Amnéville, 26. **8.** Strasbourg B, 25. **9.** Haguenau, 25. **10.** Metz B, 25. **11.** Trémery, 24. **12.** Sarreguemines, 24. **13.** Épernay, 23. **14.** Prix-lès-Mézières, 20. **15.** Erstein, 15. **16.** Pagny-sur-Moselle, 13.

Groupe H, 18e journée

Alès-Canet-en-Roussillon	0-1
Castanet-Nîmes B	0-5
Blagnac-Toulouse B	2-0
Montpellier B-Mende	8-0
Agde-Fabrègues	0-1
Balma-Narbonne	1-0
Toulouse Rodéo-Luzenac	2-2

Classement

1. Canet-en-Roussillon, 32 pts. **2.** Nîmes B, 32. **3.** Toulouse B, 30. **4.** Montpellier B, 29. **5.** Fabrègues, 28. **6.** Blagnac, 25. **7.** Balma, 25. **8.** Mende, 24. **9.** Alès, 20. **10.** Agde, 18. **11.** Castanet, 18. **12.** Toulouse Rodéo, 17. **13.** Luzenac, 14. **14.** Narbonne, 12.

Groupe I, 18e journée

Tourcoing-Grande-Synthe	1-2
Feignies-Aulnoye-St-Quentin	1-0
Maubeuge-Saint-Amand	0-0
Amiens B-Dunkerque B	3-1
Chambly B-Boulogne-sur-Mer B	3-1
Wasquehal-Senlis	2-0
Ailly-sur-Somme-Roye-Noyon	1-1

Classement

1. Grande-Synthe, 34 pts. **2.** Feignies-Aulnoye, 32. **3.** Tourcoing, 26. **4.** Saint-Quentin, 25. **5.** Saint-Amand, 22. **6.** Dunkerque B, 19. **7.** Amiens B, 19. **8.** Chambly B, 17. **9.** Senlis, 17. **10.** Maubeuge, 17. **11.** Roye-Noyon, 14. **12.** Wasquehal, 12. **13.** Boulogne-sur-Mer B, 11. **14.** Ailly-sur-Somme, 10.

Groupe J, 18e journée

Alençon-Oissel	1-3
Pacy Ménilles-Saint-Lô	1-2
Mondeville-Quevilly-Rouen B	1-0
Caen B-Évreux	2-3
Bayeux-Dieppe	1-1
Rouen-Dives-Cabourg	2-1
Gonfreville-Avranches B	remis

Classement

1. Oissel, 37 pts. **2.** Saint-Lô, 36. **3.** Mondeville, 35. **4.** Évreux, 30. **5.** Gonfreville, 25. **6.** Quevilly-Rouen B, 23. **7.** Caen B, 22. **8.** Pacy Ménilles, 20. **9.** Bayeux, 20. **10.** Dieppe, 19. **11.** Rouen, 18. **12.** Avranches B, 18. **13.** Alençon, 17. **14.** Dives-Cabourg, 7.

Groupe K, 18e journée

US Montagnarde-Vannes	0-0
Plabennec-Dinan-Léhon	1-2
Lannion-Brest B	0-3
Pontivy-Guingamp B	1-0
Redon-Rennes TA	1-4
Ergué-Gabéric-Locminé	remis
Concarneau B-Guichen	remis

Classement

1. Vannes, 41 pts. **2.** Plabennec, 37. **3.** Brest B, 36. **4.** Dinan-Léhon, 29. **5.** Guingamp B, 27. **6.** Pontivy, 27. **7.** Lannion, 25. **8.** Redon, 22. **9.** Locminé, 20. **10.** US Montagnarde, 19. **11.** Guichen, 19. **12.** Rennes TA, 18. **13.** Concarneau B, 17. **14.** Ergué-Gabéric, 8.

Groupe L, 18e journée

Le Blanc-Mesnil-Bobigny	1-1
Aubervilliers-Sénart-Moissy	1-0
Gobelins-Les Mureaux	1-0
Versailles-Paris FC B	2-3
Racing Colombes-Créteil B	1-1
Ivry-Noisy-le-Sec	1-0
Les Ulis-Saint-Ouen-l'Aumône	1-1

Classement

1. Bobigny, 36 pts. **2.** Aubervilliers, 31. **3.** Gobelins, 30. **4.** Versailles, 29. **5.** Créteil B, 25. **6.** Le Blanc-Mesnil, 25. **7.** Racing Colombes, 23. **8.** Les Mureaux, 23. **9.** Ivry, 22. **10.** Noisy-le-Sec, 22. **11.** Paris FC B, 20. **12.** Les Ulis, 19. **13.** Saint-Ouen-l'Aumône, 14. **14.** Sénart-Moissy, 10.

Groupe M, 18e journée

Aurillac-Bourgoin-Jallieu	0-1
Ain Sud Foot-Saint-Étienne B	1-2
Bourg-en-Bresse B-Clermont B	1-3
Thiers-Ytrac	0-3
Chamalières-Montluçon	1-3
Chambéry-Vaulx-en-Velin	0-0
Limonest-Volvic	2-0

Classement

1. Bourgoin-J., 44 pts. **2.** St-Étienne B, 44. **3.** Clermont B, 34. **4.** Aurillac, 31. **5.** Thiers, 25. **6.** Chamalières, 22. **7.** Bourg-en-Br. B, 21. **8.** Vaulx-en-Velin, 21. **9.** Ain Sud, 20. **10.** Chambéry, 18. **11.** Limonest, 18. **12.** Montluçon, 18. **13.** Ytrac, 18. **14.** Volvic, 15.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Ouest

18e journée

Yzeure B-Lempdes	0-0
La Châtaigneraie-Espaly	0-1
Domérat-Clermont C	2-1
Saint-Flour-Moulins	2-2
Cournon-Le Puy B	0-1
Velay-Vichy	4-0
Blavozy-St-Georges-Les Anc.	1-1

Classement

1. Yzeure B, 30 pts. **2.** Espaly, 29. **3.** Domérat, 29. **4.** Moulins, 29. **5.** Le Puy B, 27. **6.** Clermont C, 26. **7.** Velay, 25. **8.** Cournon, 24. **9.** Blavozy, 20. **10.** Saint-Georges-Les Ancizes, 19. **11.** Lempdes, 17. **12.** St-Flour, 16. **13.** La Châtaigneraie, 13. **14.** Vichy, 9.

Poule Est

18e journée

Vallières-Chasselay B	0-0
Cluses-Scionz.-Lyon Duchère B	0-0
Grenoble B-Rhône Vallée	2-1
Hauts Lyonnais-Côte-Chaude	3-0
Aix-les-Bains-Montélimar	2-2
Salaise-sur-Sanne-Échirolles	0-2
Cruas-Marboz	2-1

Classement

1. Vallières, 39 pts. **2.** Lyon Duchère B, 32. **3.** Chasselay B, 27. **4.** Rhône Vallée, 27. **5.** Hauts Lyonnais, 25. **6.** Grenoble B, 24. **7.** Montélimar, 23. **8.** Échirolles, 23. **9.** Cluses-Scionzier, 21. **10.** Côte-Chaude, 21. **11.** Marboz, 20. **12.** Aix-les-Bains, 19. **13.** Salaise/Sanne, 14. **14.** Cruas, 7.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A

16e journée

La Charité-Imphy-Decize	2-0
Paray-Mâcon	1-2
Auxerre Stade-Chalon/Saône	3-1
Louhans-Cuiseaux B-Auxerre C	1-3
ASPTT Dijon-Paron	0-2
Longvic-Garchizy	4-0
La Chapelle-de-G.-Montceau B	4-2

Classement

1. La Charité, 30 pts. **2.** Mâcon, 24. **3.** Chalon/-Saône, 22. **4.** Imphy-Decize, 22. **5.** Auxerre C, 22. **6.** Paron, 21. **7.** Paray, 21. **8.** Louhans-C. B, 21. **9.** Longvic, 20. **10.** Auxerre Stade, 17. **11.** Montceau B, 16. **12.** ASPTT Dijon, 14. **13.** Garchizy, 14. **14.** La Chapelle-de-Guinchay, 14.

Poule B

16e journée

Grandvillars-Pontarlier B	4-0
Baume-les-D.-Besançon FC B	0-0
Morteau-Mont.-Champagnole	5-1
Lons-le-Saunier-Jura Sud B	2-2
Levier-Valdahon-Vercel	0-0
Ornans-Belfort B	3-0
Roche-Novillars-US Sochaux	2-1

Classement

1. Grandvillars, 35 pts. **2.** Pontarlier B, 30. **3.** Besançon FC B, 30. **4.** Morteau-Montlebon, 29. **5.** Jura Sud B, 22. **6.** Baume-les-Dames, 21. **7.** Valdahon-Vercel, 19. **8.** Ornans, 19. **9.** Belfort B, 18. **10.** Lons-le-Saunier, 18. **11.** Roche-Novillars, 17. **12.** Levier, 8. **13.** Champagnole, 8. **14.** US Sochaux, 7.

Bretagne

Poule A

18e journée

Plouzané-Saint-Brieuc-Ginglin	0-0
Trégunc-Ploufragan	0-0
Langueux-Pontivy	0-4
Saint-Brieuc B-Plabennec	3-2
Landerneau-Guipavas	3-2
Saint-Renan-Lorient C	1-0
Larmor-Lannion B	5-0

Classement

1. Plouzané, 37 pts. **2.** Trégunc, 34. **3.** Pontivy, 32. **4.** Langueux, 31. **5.** Saint-Brieuc B, 30. **6.** Guipavas, 29. **7.** Saint-Renan, 24. **8.** Lorient C, 23. **9.** Saint-Brieuc-Ginglin, 22. **10.** Ploufragan, 21. **11.** Landerneau, 20. **12.** Plabennec, 17. **13.** Larmor, 13. **14.** Lannion B, 10.

Poule B

18e journée

Vannes B-Rennes C	0-1
Auray-Saint-Malo B	0-5
Quiberon-St-Pierre-Lamballe	2-5
CPBB Rennes-Cesson	2-2
Ploermel-Fougères	0-0
Vitré B-Guipry-Messac	0-0
Pluvigner Keriolets-Argentré	2-1

Classement

1. Rennes C, 40 pts. **2.** Saint-Malo B, 35. **3.** Lamballe, 35. **4.** Cesson, 34. **5.** Fougères, 31. **6.** Vitré B, 28. **7.** Guipry-Messac, 28. **8.** CPBB Rennes, 25. **9.** Argentré, 21. **10.** Auray, 21. **11.** Vannes B, 19. **12.** Pluvigner Keriolets, 15. **13.** Ploermel, 12. **14.** Quiberon-Saint-Pierre, 6.

Centre

Match en retard

St-Pierre-des-Corps-Avoine B	1-2

Classement

1. Amilly, 29 pts. **2.** Montlouis, 27. **3.** Blois B, 26. **4.** Saint-Jean-le-Blanc, 25. **5.** Saint-Amand, 23. **6.** Vineuil, 22. **7.** Portugais Bourges, 20. **8.** Saran, 18. **9.** Déols, 16. **10.** Avoine B, 14. **11.** Saint-Pierre-des-Corps, 11. **12.** Issoudun, 11.

Corse

16e journée

Bastelicaccia-Calvi	2-0
Aleria-Sud FC	1-1
Furiani Agliani B-FC Ajaccio	5-1
Biguglia-Nebbiu	1-2
Ghisonaccia-Casinca	0-1
Bocognano-Corte	remis

Classement

1. Bastelicaccia, 53 pts. **2.** Calvi, 53. **3.** Sud FC, 41. **4.** Furiani Agliani B, 38. **5.** Corte, 38. **6.** Aleria, 38. **7.** Nebbiu, 37. **8.** Bocognano, 37. **9.** Casinca, 37. **10.** Ghisonaccia, 31. **11.** Biguglia, 29. **12.** FC Ajaccio, 20.

Grand-Est

Champagne

Matches en retard

Éclaron-Reims Sainte-Anne	1-1
Saint-Mesmin-Charleville	3-0
Aube Sud-Sedan B	1-1

Classement

1. Saint-Mesmin, 33 pts. **2.** Troyes FCA, 31. **3.** Cormontreuil, 25. **4.** Prix-les-Mézières B, 23. **5.** Sézanne, 22. **6.** Sedan B, 21. **7.** Nogent, 18. **8.** Chaumont, 18. **9.** Rethel, 16. **10.** La Chapelle-Saint-Luc, 16. **11.** Reims Sainte-Anne, 16. **12.** Aube Sud, 14. **13.** Éclaron, 8. **14.** Charleville, 7.

Lorraine

17e journée

Sarreguemines B-Forbach	4-1
Thaon-Épinal B	1-2
Amanvillers-Thionville	2-1
Jarville-Sarrebourg	1-0
Bar-le-Duc-Champigneulles	1-1
Metz Municipaux-Magny	remis

Classement

1. Sarreguemines B, 33 pts. **2.** Saint-Avold, 28. **3.** Thaon, 26. **4.** Épinal B, 24. **5.** Thionville, 23. **6.** Jarville, 21. **7.** Amanvillers, 19. **8.** Champigneulles, 19. **9.** Sarrebourg, 19. **10.** Forbach, 19. **11.** Metz Municipaux, 17. **12.** Bar-le-Duc, 16. **13.** Magny, 5.

Guadeloupe

18e journée

Phare Canal-Ét. Morne-à-l'Eau	1-1
La Gauloise-CS Le Moule	0-2
US Baie-Mahaut-Arsenal Club	3-1
US Ste-Rose-Solidarité Scolaire	0-1
RC Basse-Terre-S. Les Abymes	0-0
Capesterre Belle Eau-Juventus	1-1
Marie-Galante-Gourbeyre	1-1

Classement

1. Phare du Canal, 54 pts. **2.** CS Le Moule, 52. **3.** US Baie-Mahaut, 51. **4.** US Sainte-Rose, 50. **5.** Étoile Morne-à-l'Eau, 46. **6.** Siroco Les Abymes, 44. **7.** Arsenal Club, 43. **8.** Juventus SA, 42. **9.** Marie-Galante, 40. **10.** Solidarité Scolaire, 39. **11.** La Gauloise, 37. **12.** RC Basse-Terre, 34. **13.** Gourbeyre, 32. **14.** Capesterre Belle Eau, 25.

Hauts-de-France

Poule A, 18e journée

Béthune-Vimy	1-0
Le Touquet-Loon-Plage	4-3
Marcq-en-B.-FC Dunkerque-Malo	0-0
Lumbres-Valenciennes B	0-1
Cambrai-Hazebrouck	0-3
Marck-Le Portel	0-2
Feignies-Aulnoye B-Saint-Omer	0-1

Classement

1. Béthune, 36 pts. **2.** Le Touquet, 33. **3.** Marcq-en-Barœul, 29. **4.** Vimy, 29. **5.** Valenciennes B, 28. **6.** Hazebrouck, 28. **7.** Marck, 22. **8.** Saint-Omer, 20. **9.** Feignies-Aulnoye B, 19. **10.** Loon-Plage, 18. **11.** FC Dunkerque-Malo, 12. **12.** Lumbres, 9. **13.** Le Portel, 9. **14.** Cambrai, 7.

Poule B

22e journée

Balagny-Chevrières	2-0
Beauvais B-Longueau	2-1
Abbeville-Choisy-au-Bac	0-2
Chantilly-Itancourt Neuville	3-2
Roye-Noyon B-Guignicourt	1-4
Amiens AC B-Camon	remis
Compiègne-Nesle	remis

Classement

1. Balagny, 33 pts. **2.** Beauvais B, 33. **3.** Choisy-au-Bac, 31. **4.** Abbeville, 28. **5.** Chantilly, 26. **6.** Amiens AC B, 25. **7.** Compiègne, 24. **8.** Nesle, 24. **9.** Guignicourt, 21. **10.** Itancourt Neuville, 19. **11.** Roye-Noyon B, 16. **12.** Longueau, 14. **13.** Camon, 11. **14.** Montataire, 9. **15.** Chevrières, 8.

Martinique

18e journée

New Star-Golden Lion	0-3
Club Franciscain-Aiglon	2-0
Rivière-Pilote-Émulation	1-2
Club Colonial-Good Luck	0-0
Golden Star-Samaritaine	0-3
RC Saint-Joseph-JS Eucalyptus	2-1
Essor Préchotin-Case-Pilote	1-1

Classement
1. Golden Lion, 54 pts. **2.** Club Franciscain, 53. **3.** Rivière-Pilote, 53. **4.** Club Colonial, 51. **5.** Samaritaine, 50. **6.** Aiglon, 47. **7.** New Star, 44. **8.** RC Saint-Joseph, 42. **9.** Essor Préchotin, 39. **10.** Golden Star, 35. **11.** Émulation, 33. **12.** Good Luck, 32. **13.** Case-Pilote, 31. **14.** JS Eucalyptus, 26.

Méditerranée

18e journée

Arles-Côte-Bleue	1-3
Ardziv Marseille-Pernes	1-0
Sainte-Maxime-Toulon B	1-0
Carqueiranne-Menton	1-3
Carnoux-Istres	remis
Fréjus-St-R. B-Salon Bel Air	remis
Hyères B-Marignane B	remis

Classement
1. Istres, 38 pts. **2.** Côte-Bleue, 34. **3.** Ardziv Marseille, 31. **4.** Toulon B, 28. **5.** Pernes, 27. **6.** Salon Bel Air, 23. **7.** Marignane B, 23. **8.** Carnoux, 22. **9.** Menton, 22. **10.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 20. **11.** Carqueiranne, 20. **12.** Sainte-Maxime, 19. **13.** Hyères B, 11. **14.** Arles, 9.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A

18e journée

Cognac-Échiré-Saint-Gelais	4-4
Châtellerault-Tulle	1-1
Niort-St-Liguaire-Montmorillon	2-2
Guéret-Chauvigny	1-1
Aixe-sur-Vienne-Isle	1-3
Royan-Vaux-Neuville	1-0
Thouars-Bressuire B	1-1

Classement
1. Cognac, 29 pts. **2.** Châtellerault, 28. **3.** Tulle, 27. **4.** Montmorillon, 26. **5.** Chauvigny, 25. **6.** Niort-Saint-Liguaire, 25. **7.** Isle, 24. **8.** Royan-Vaux, 22. **9.** Thouars, 17. **10.** Bressuire B, 14. **11.** Aixe-sur-Vienne, 14. **12.** Échiré-Saint-Gelais, 14. **13.** Neuville, 13. **14.** Guéret, 12.

Poule B

18e journée

Cestas-Bassin d'Arcachon	1-0
Villenave-Bergerac B	1-0
Orthez Béarn-Biarritz	3-0
Trélissac B-Boulazac	2-1
Lormont-Arin Luzien	2-0
Langon-Marmande	1-2
Bayonne B-La Brède	1-0

Classement
1. Cestas, 37 pts. **2.** Villenave, 34. **3.** Bergerac B, 32. **4.** Orthez Béarn, 31. **5.** Trélissac B, 27. **6.** Lormont, 25. **7.** Boulazac, 24. **8.** Arin Luzien, 24. **9.** Marmande, 22. **10.** Bassin d'Arcachon, 20. **11.** Bayonne B, 20. **12.** La Brède, 15. **13.** Langon, 15. **14.** Biarritz, 14.

Occitanie

Languedoc-Roussillon

23e journée

Carcassonne-Castelnau-le-Crès	1-1
Bagnols-Pont-Saint-Estève	1-0
Aigues-Mortes-Beaucaire	0-0
Palavas-Frontignan	0-3
Albères-Argelès-Béziers B	1-0
Saint-Clément-Conques	7-1
Lattes-Uzès	2-4

Classement
1. Beaucaire, 50 pts. **2.** Saint-Clément, 35. **3.** Béziers, Uzès 34. **5.** Bagnols-Pont, 33. **6.** Castelnau-le-Crès, Saint-Estève, 31. **8.** Aigues-Mortes, 30. **9.** Albères-Argelès, 26. **10.** Uchaud, Carcassonne, 25. **12.** Frontignan, 23. **13.** Lattes, 21. **14.** Conques, 10. **15.** Palavas, 5.

Midi-Pyrénées

19e journée

Pradines-Muret	0-1
Golfech-Saint-Paul-Rodez B	0-2
Fleurance-Auch	0-2
Toulouse Métropole-Aussonne	6-2
Lourdes-Girou	1-0
Luc Primaube-Revel	3-1
Onet-le-Château-Albi	1-1

Classement
1. Muret, 41 pts. **2.** Rodez B, 36. **3.** Auch, 35. **4.** Toulouse Métropole, 33. **5.** Lourdes, 32. **6.** Luc Primaube, 32. **7.** Albi, 28. **8.** Onet-le-Château, 18. **9.** Golfech-Saint-Paul, 17. **10.** Pradines, 14. **11.** Girou, 13. **12.** Fleurance, 12. **13.** Revel, 10. **14.** Aussonne, 8.

Paris

20e journée

Saint-Brice-Le Mée	0-2
Meaux-La Garenne-Colombes	1-0
Les Lilas-Rungis	1-1
Brétigny-Cergy-Pontoise	2-0
Montreuil-Linas-Montlhéry	1-2
Melun-Paris-SG C	0-2
Maccabi Paris-Sucy-en-Brie	1-0

Classement
1. Le Mée, 30 pts. **2.** Meaux, 28. **3.** Rungis, 28. **4.** Brétigny, 28. **5.** Saint-Brice, 27. **6.** Cergy-Pontoise, 27. **7.** Linas-Montlhéry, 24. **8.** Paris-SG C, 23. **9.** Les Lilas, 21. **10.** La Garenne-Colombes, 19. **11.** Montreuil, 19. **12.** Melun, 17. **13.** Sucy-en-Brie, 16. **14.** Maccabi Paris, 13.

Pays de la Loire

Poule A

17e journée

Coulaines-Sablé B	3-4
SO Maine-Changé B	0-2
Laval Bourny-Château-Gontier	0-1
Bonchamp-Connerré	5-0
Mayenne Stade-Le Mans B	remis
Saint-Saturnin-La Ferté	remis
Brûlon Patriote-Mamers	remis

Classement
1. Le Mans B, 32 pts. **2.** Sablé B, 31. **3.** Changé B, 30. **4.** Château-Gontier, 30. **5.** Mayenne Stade, 27. **6.** La Ferté, 25. **7.** Bonchamp, 22. **8.** Laval Bourny, 18. **9.** Mamers, 16. **10.** Coulaines, 14. **11.** Saint-Saturnin, 13. **12.** SO Maine, 12. **13.** Brûlon Patriote, 10. **14.** Connerré, 8.

Poule B

17e journée

Saumur-St-Philbert-Gd-Lieu	4-0
Les Sables-d'Ol.-Fontenay-le-C.	2-1
St-Nazaire-Orvault	3-2
Châteaubriant B-La Châtaigneraie	1-2
Beaucouzé-Segré	1-0
Nantes Bellevue-La Roche/Yon	3-1
Cholet B-Rezé	2-0

Classement
1. Saumur, 31 pts. **2.** Les Sables-d'Olonne, 29. **3.** Saint-Nazaire, 28. **4.** La Châtaigneraie, 27. **5.** Segré, 27. **6.** Nantes Bellevue, 23. **7.** Cholet B, 22. **8.** Fontenay-le-Comte, 21. **9.** La Roche-sur-Yon, 21. **10.** Châteaubriant B, 21. **11.** Rezé, 20. **12.** Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, 16. **13.** Beaucouzé, 16. **14.** Orvault, 15.

U19

Groupe A

Matches en retard

Valenciennes-Paris FC	3-2
Évreux-Lille	0-3

21e journée

Lille-Lens	1-2
Caen-Orléans	2-2
Le Havre-Valenciennes	0-1
Entente SSG-Amiens	0-1
Paris-SG-Paris FC	2-3
Avranches-Boulogne-sur-Mer	0-1
Évreux-Chambly	2-2

Classement
1. Lens, 41 pts. **2.** Lille, 40. **3.** Caen, 40. **4.** Valenciennes, 37. **5.** Amiens, 37. **6.** Le Havre, 32. **7.** Paris-SG, 26. **8.** Orléans, 26. **9.** Paris FC, 23. **10.** Boulogne-sur-Mer, 22. **11.** Avranches, 21. **12.** Entente SSG, 21. **13.** Évreux, 16. **14.** Chambly, 15.

Groupe B

21e journée

Dijon-Auxerre	1-2
Belfort-Nancy	0-1
Reims-Lyon	3-0
Troyes-Metz	2-1
Torcy-Thonon Évian Savoie	2-0
Strasbourg-Montceau	4-1
Drancy-Sochaux	2-0

Classement
1. Auxerre, 42 pts. **2.** Nancy, 40. **3.** Reims, 39. **4.** Troyes, 38. **5.** Dijon, 37. **6.** Lyon, 33. **7.** Metz, 32. **8.** Torcy, 25. **9.** Strasbourg, 25. **10.** Sochaux, 23. **11.** Drancy, 21. **12.** Thonon Évian Savoie, 19. **13.** Montceau, 13. **14.** Belfort, 9.

Groupe C

21e journée

Nantes-Châteauroux	1-0
Niort-Angers	2-0
Angers Vaillante-Rennes	0-8
Guingamp-Brest	1-0
Trélissac-Laval	3-2
Bordeaux-Orléans	3-2
Tours-Le Mans	remis

Classement
1. Nantes, 48 pts. **2.** Angers, 44. **3.** Rennes, 42. **4.** Guingamp, 40. **5.** Laval, 35. **6.** Niort, 33. **7.** Bordeaux, 31. **8.** Trélissac, 28. **9.** Tours, 27. **10.** Brest, 26. **11.** Angers Vaillante, 18. **12.** Châteauroux, 18. **13.** Le Mans, 11. **14.** Orléans, 9.

Groupe D

21e journée

Montpellier-Montferrand	4-0
Toulouse-Marseille	2-0
Toulon-Nice	1-1
Monaco-Ajaccio	6-2
GFC Ajaccio-Nîmes	3-2
Colomiers-Castelnau-Le Crès	0-0

Classement
1. Montpellier, 52 pts. **2.** Toulouse, 42. **3.** Nice, 40. **4.** Monaco, 38. **5.** Saint-Étienne, 30. **6.** Ajaccio, 25. **7.** Marseille, 25. **8.** Nîmes, 22. **9.** GFC Ajaccio, 19. **10.** Montferrand, 18. **11.** Castelnau-Le Crès, 15. **12.** Colomiers, 14. **13.** Toulon, 11.

U17

Groupe A

21e journée

Chambly-Lens	0-0
Valenciennes-Paris-SG	3-7
Caen-Lille	2-3
Évreux-Le Havre	3-2
Quevilly-Paris FC	1-1
Rouen-Amiens	2-7
Entente SSG-Feignies-Aulnoye	1-1

Classement
1. Lens, 47 pts. **2.** Paris-SG, 43. **3.** Caen, 40. **4.** Le Havre, 37. **5.** Valenciennes, 36. **6.** Lille, 32. **7.** Quevilly, 31. **8.** Amiens, 29. **9.** Évreux, 27. **10.** Feignies-Aulnoye, 27. **11.** Rouen, 18. **12.** Entente SSG, 18. **13.** Chambly, 14. **14.** Paris FC, 12.

Groupe B

21e journée

Schiltigheim-Nancy	0-4
Drancy-Sochaux	0-1
Villers-lès-Nancy-Metz	0-4
Torcy-Reims	2-1
Sedan-Brétigny	2-3
Jeunesse Aubervilliers-Vesoul	4-0
Troyes-Strasbourg	remis

Classement
1. Troyes, 46 pts. **2.** Nancy, 45. **3.** Strasbourg, 44. **4.** Sochaux, 39. **5.** Metz, 38. **6.** Torcy, 35. **7.** Drancy, 32. **8.** Reims, 28. **9.** Brétigny, 25. **10.** Sedan, 20. **11.** Jeunesse Aubervilliers, 18. **12.** Villers-lès-Nancy, 15. **13.** Schiltigheim, 11. **14.** Vesoul, 8.

Groupe C

21e journée

Saint-Étienne-FC Lyon	1-1
Villefranche-Lyon	1-5
Besançon-Dijon	0-0
Olympique Valence-Montceau	1-1
Thonon Évian Savoie-Auxerre	0-5
Moulins-Clermont	1-1
Annecy-Saint-Priest	1-1

Classement
1. Saint-Étienne, 50 pts. **2.** Lyon, 50. **3.** Dijon, 41. **4.** Olympique Valence, 36. **5.** Auxerre, 33. **6.** Clermont, 32. **7.** Annecy, 28. **8.** FC Lyon, 27. **9.** Villefranche, 24. **10.** Montceau, 18. **11.** Saint-Priest, 18. **12.** Moulins, 17. **13.** Thonon Évian Savoie, 14. **14.** Besançon, 13.

Groupe D

21e journée

Toulouse-Marseille	5-0
Montpellier-Balma	2-0
Marseille Air Bel-Istres	3-2
Nîmes-Bastia	7-1
GFCO Ajaccio-Nice	1-4
Lattes-Ajaccio	3-2
La Valette-Monaco	remis

Classement
1. Toulouse, 54 pts. **2.** Monaco, 43. **3.** Montpellier, 37. **4.** Marseille Air Bel, 35. **5.** Istres, 32. **6.** Balma, 31. **7.** Nîmes, 30. **8.** Nice, 30. **9.** Ajaccio, 29. **10.** Lattes, 28. **11.** Marseille, 28. **12.** La Valette, 20. **13.** Bastia, 7. **14.** GFCO Ajaccio, 3.

Groupe E

21e journée

Le Poiré-sur-Vie-Nantes	1-10
Angers-Orléans	2-2
Trélissac-Bordeaux	1-3
Limoges-Châteauroux	0-3
Poitiers-Niort	0-0
Vertou-Libourne	3-0
Tours-Stade Bordelais	remis

Classement
1. Nantes, 54 pts. **2.** Angers, 51. **3.** Bordeaux, 48. **4.** Châteauroux, 35. **5.** Niort, 34. **6.** Stade Bordelais, 32. **7.** Tours, 31. **8.** Orléans, 27. **9.** Le Poiré-sur-Vie, 25. **10.** Vertou, 24. **11.** Libourne, 17. **12.** Poitiers, 17. **13.** Trélissac, 12. **14.** Limoges, 7.

Groupe F

21e journée

Boulogne-Bil.-Laval	1-3
La Suze-Rennes	0-5
Guingamp-Brest	0-1
Vannes-Lorient	1-0
Saint-Nazaire-Montrouge	0-2
Saint-Brieuc-Maladrerie	0-2
Avranches-Le Mans	remis

Classement
1. Laval, 53 pts. **2.** Rennes, 52. **3.** Guingamp, 49. **4.** Vannes, 48. **5.** Brest, 39. **6.** Montrouge, 29. **7.** Avranches, 25. **8.** Le Mans, 24. **9.** Lorient, 22. **10.** La Suze, 22. **11.** Boulogne-Bil., 21. **12.** Saint-Brieuc, 15. **13.** Saint-Nazaire, 9. **14.** Maladrerie, 6.

Coupe Gambardella

Rendez-vous

Huitièmes de finale, dimanche 18 mars, 12 heures

Toulouse-AC Ajaccio

15 heures

Sochaux-Guingamp
Orléans-Chambly
Saint-Priest-Marseille
Concarneau-Évreux
Bordeaux-Tours
Bourg-en-Bresse-Brest
Troyes-Rennes

Féminines

16e journée

Lyon-Soyaux	5-0
Guingamp-Montpellier	1-3
Rodez-Bordeaux	2-2
Marseille-Lille	0-2
Fleury-Albi	0-1
Paris-SG-Paris FC	joué lundi

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	48	16	16	0	0	74	3
2. Paris-SG	40	15	13	1	1	43	7
3. Montpellier	37	16	12	1	3	52	20
4. Paris FC	21	15	6	3	6	24	28
5. Bordeaux	19	16	5	4	7	16	27
6. Lille	17	16	4	5	7	18	30
7. Soyaux	17	16	4	5	7	13	28
8. Albi	16	16	4	4	8	9	26
9. Fleury	15	16	4	3	9	16	35
10. Guingamp	15	16	4	3	9	14	29
11. Rodez	12	16	2	6	8	13	40
12. Marseille	9	16	2	3	11	14	33

Angleterre

Retour.
Habituellement remplaçant de Paul Pogba, Marcus Rashford a connu sa première titularisation depuis le 26 décembre.

Man United meilleur sans Pogba?

Vainqueurs de Liverpool grâce à un doublé de Rashford, les Red Devils ont affiché plus de cohésion qu'avec le Français.

Au vu du succès de Manchester United (2-1) dans la 200e édition du plus grand derby d'Angleterre, le temps est peut-être venu de poser la question autrement : au lieu de s'interroger sur la manière dont MU pourrait tirer le meilleur parti de Paul Pogba, devrait-on plutôt se demander si cette presque obsession n'a pas davantage nui à l'équipe qu'au joueur ? Blessé, comme Anthony Martial, le milieu français n'était pas de la victoire sur les Reds, la première en six matches dans ce face-à-face, et la deuxième seulement de Mourinho sur Klopp en neuf duels entre les deux managers. Et il n'a pas manqué. On pourra gloser sur les penalties non sifflés en faveur des visiteurs, sur le carton rouge qu'un arbitre moins clément aurait pu donner au héros de la journée, Marcus Rashford, auteur d'un doublé pour sa première titularisation depuis le Boxing Day. Il n'empêche que, sans Pogba, MU a sans doute produit la mi-temps la plus pleine de sa saison, suivie de l'une des plus disciplinées et des plus courageuses. Si MU a parfois semblé au bord de la rupture, De Gea n'eut pas à se montrer décisif comme lors du 3-1 ramené de l'Emirates, par exemple, et peut-être que Mourinho ne se méprenait pas en avançant que ses joueurs avaient «contrôlé la première période avec le ballon, et la seconde sans». Sans Pogba, ce qui avait amené Mourinho à abandonner le 4-3-3 conçu pour le faire briller, pour un 4-4-1-1 des plus convaincants, avec Sanchez en soutien de l'excellent Lukaku. On retrouva aussi le Matic impérial du début de saison, semble-t-il ragaillardi par son association avec l'étonnant McTominay, tandis que Mata et Rashford abattirent un énorme travail de repli défensif. Du point de vue de l'organisation, de la belle ouvrage ! Même en difficulté, MU donna une impression de cohésion qui lui avait parfois manqué jusque-là. Il serait absurde d'expliquer une performance comme celle-ci par la seule absence d'un joueur prodigieusement doué ; il ne l'est pas de relever que son équipe a pu se passer de lui. **Philippe Auclair**

À mon avis

Par **Philippe Auclair**

West Ham, le gâchis

Ce n'est pas la faute du directoire de West Ham, la troïka Gold-Sullivan-Brady, si, par quatre fois, quelques imbéciles ont envahi la pelouse de l'horrible London Stadium, l'un d'entre eux armé d'un poteau de corner. Ce n'est pas leur faute non plus si les joueurs de Moyes ont bu la tasse face à Burnley (3-0) pour encaisser leur troisième défaite de rang, alors qu'on était censé célébrer le vingt-cinquième anniversaire de la mort de Bobby Moore. Mais ce sera bien leur faute si le club du capitaine des champions du monde 1966 accueille Burton Albion en Championship plutôt que Manchester City l'année prochaine. Upton Park n'est plus (son site a été fourgué à des promoteurs immobiliers, quelle surprise), remplacé par un château en carton-pâte du côté de Stratford, au milieu de rien. Pour tout arranger, quand ce directoire dialogue avec les supporters en colère, c'est avec la frange hooligan, comme vient de le révéler une enquête de *The Independent*. Ne parlons pas du recrutement : eau de boudin et gabegie à tous les étages. Samedi, les dirigeants ont quitté leur loge avant la fin du match, conspués par la foule qui gueulait « virez-les ! ». Ils étaient en danger, apparemment. West Ham l'est aussi, et bien davantage qu'eux ! ⓕ

Franck Faugère - Jérôme Prévost

Premier League 30e journée

L'équipe type theguardian

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	78	29	25	3	1	83	20	+63
→	2. **Manchester Utd**	65	30	20	5	5	58	23	+35
↗	3. **Tottenham**	61	30	18	7	5	59	25	+34
↘	4. **Liverpool**	60	30	17	9	4	68	34	+34
→	5. **Chelsea**	56	30	17	5	8	52	27	+25
→	6. **Arsenal**	48	30	14	6	10	55	41	+14
→	7. **Burnley**	43	30	11	10	9	27	26	+1
→	8. **Leicester**	40	30	10	10	10	45	43	+2
↗	9. **Everton**	37	30	10	7	13	35	49	-14
↘	10. **Watford**	36	30	10	6	14	39	50	-11
↘	11. **Brighton**	34	30	8	10	12	28	40	-12
→	12. **Bournemouth**	33	30	8	9	13	35	48	-13
↗	13. **Newcastle Utd**	32	30	8	8	14	30	40	-10
↘	14. **Swansea**	31	30	8	7	15	25	42	-17
→	15. **Huddersfield**	31	30	8	7	15	25	50	-25
↘	16. **West Ham**	30	30	7	9	14	36	57	-21
→	17. **Southampton**	28	30	5	13	12	29	44	-15
→	18. **Crystal Palace**	27	30	6	9	15	28	48	-20
→	19. **Stoke City**	27	29	6	9	14	28	54	-26
→	20. **West Bromwich Albion**	20	30	3	11	16	23	47	-24

Buteurs

1. Salah (Liverpool), Kane (Tottenham), 24.
3. Agüero (Manchester City), 21.
4. Sterling (Manchester City), 15.
5. Vardy (Leicester), Lukaku (Manchester Utd), 14.
7. Firmino (Liverpool), 13.
8. Son (Tottenham), 12.
9. Murray (Brighton), Hazard (Chelsea), 11.

Rendez-vous

31e journée
Samedi 17 mars, 16 heures
Stoke City-Everton
Bournemouth-West Bromwich Alb.
Huddersfield-Crystal Palace
18 h 30
Liverpool-Watford
Swansea-Southampton **remis**
West Ham-Manchester Utd **remis**
Manchester City-Brighton **remis**
Burnley-Chelsea **remis**
Leicester-Arsenal **remis**
Tottenham-Newcastle **remis**

Fiches techniques

Express

Manchester Utd-Liverpool	**2-1**
Bournemouth-Tottenham	**1-4**
Chelsea-Crystal Palace	**2-1**
Arsenal-Watford	**3-0**
West Ham-Burnley	**0-3**
West Bromwich Alb.-Leicester	**1-4**
Everton-Brighton	**2-0**
Newcastle-Southampton	**3-0**
Huddersfield-Swansea	**0-0**
Stoke City-Manchester City	**lundi**

Manchester Utd-Liverpool: 2-1 (2-0)
Buts: Rashford (14e, 24e) pour MU; Bailly (66e c.s.c.) pour Liverpool. Samedi 10 mars. Spectateurs: 74 855. Arbitre: M. Pawson.
Manchester Utd: De Gea - Valencia, Bailly, Smalling, A. Young - McTominay, Matic - Mata (Lingard, 88e), Sanchez (Darmian, 90e), Rashford (Fellaini, 70e) - Lukaku. Entr.: Mourinho.
Liverpool: Karius - Alexander-Arnold (Wijnaldum, 80e), Lovren, Van Dijk, Robertson (Solanke, 84e) - Oxlade-Chamberlain (Lallana, 62e), Can, Milner - Salah, Firmino, Mané. Entr.: Klopp.

Bournemouth-Tottenham: 1-4 (1-1)
Buts: Stanislas (7e) pour Bournemouth; Alli (35e), Son (62e, 87e), Aurier (90e+1) pour Tottenham. Dimanche 11 mars. Spectateurs: 10 623. Arbitre: M. Dean.
Bournemouth: Begovic - Francis, Cook, Aké, Daniels (Ibe, 67e) - Cook, Gosling - Smith, Mousset (King, 67e), Stanislas (Defoe, 76e) - Wilson. Entr.: Howe.
Tottenham: Lloris - Aurier, Sanchez, Vertonghen, Rose (Trippier, 81e) - Dembélé, Wanyama - Eriksen, Alli (Sissoko, 86e), Son - Kane (Lamela, 34e). Entr.: Pochettino.

Chelsea-Crystal Palace: 2-1 (2-0)
Buts: Willian (25e), Kelly (32e c.s.c.) pour Chelsea; Van Aanholt (90e) pour Crystal Palace. Samedi 10 mars. Spectateurs: 40 800. Arbitre: M. Taylor.
Chelsea: Courtois - Azpilicueta, Christensen, Cahill - Zappacosta, Fabregas (Pedro, 88e), Kanté, M. Alonso - Willian, Giroud (Morata, 72e), Hazard (Bakayoko, 88e). Entr.: Conte.
Crystal Palace: Hennessey - Wan-Bissaka, Kelly, Tomkins, Van Aanholt - Townsend (Lee, 82e), Milivojevic, McArthur, Schlupp (Riedewald, 75e) - Sorloth, Benteke (Zaha, 46e). Entr.: Hodgson.

Arsenal-Watford: 3-0 (1-0)
Buts: Mustafi (8e), Aubameyang (59e), Mkhitaryan (77e). Dimanche 11 mars. Spectateurs: 59 131. Arbitre: M. Atkinson.
Arsenal: Cech - Maitland-Niles, Mustafi (Chambers, 72e), Holding, Kolasinac - Elneny, Xhaka - Mkhitaryan (Wilshere, 78e), Özil, Iwobi (Welbeck, 67e) - Aubameyang. Entr.: Wenger.
Watford: Karnezis - Janmaat (Britos, 80e), Prödl, Mariappa, Holebas - Doucouré, Capoue - Femenia (Hughes, 63e), Richarlison, Pereyra (Okaka Chuka, 67e) - Deeney. Entr.: Javi Gracia.

West Ham-Burnley: 0-3 (0-0)
Buts: Barnes (66e), C. Wood (70e, 81e). Samedi 10 mars. Spectateurs: 56 904. Arbitre: M. Mason.
West Ham: Hart - Collins, Cresswell, Ogbonna - Zabaleta, Kouyaté, Noble, Antonio - Joao Mario (J. Hernandez, 71e), Arnautovic, Lanzini. Entr.: Moyes.
Burnley: Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Ward - Cork, Westwood - Lennon, Hendrick (C. Wood, 61e), Gudmundsson - Barnes (Vokes, 89e). Entr.: Dyche.

West Bromwich-Leicester: 1-4 (1-1)
Buts: Rondon (8e) pour West Bromwich; Vardy (21e), Mahrez (62e), Iheanacho (76e), Iborra (90e+4) pour Leicester. Samedi 10 mars. Spectateurs: 23 558. Arbitre: M. Madley.
West Bromwich: Foster - Nyom, Dawson, Hegazy, Gibbs - Krychowiak (Field, 59e), Livermore, Brunt - Burke (Robson-Kanu, 83e), Rondon, Phillips (Jay Rodriguez, 70e). Entr.: Pardew.
Leicester: Schmeichel - Simpson, Morgan, Maguire, Chilwell - Iborra, Ndidi - Mahrez (Diabaté, 88e), Okazaki (Iheanacho, 60e), Gray (Albrighton, 67e) - Vardy. Entr.: Puel.

Everton-Brighton: 2-0 (0-0)
Buts: Bong (60e c.s.c.), Tosun (76e). Samedi 10 mars. Spectateurs: 39 199. Arbitre: M. East. Expulsion: Knockaert (80e) pour Brighton.
Everton: Pickford - Coleman, Jagielka, Keane, Baines - Davies (Klaassen, 84e), Sigurdsson - Walcott (Calvert-Lewin, 73e), Rooney, Bolasie (Holgate, 78e) - Tosun. Entr.: Allardyce.
Brighton: Ryan - Schelotto, Duffy, Dunk, Bong (Suttner, 82e) - Kayal (Locadia, 69e), Pröpper - Knockaert, Gross, Izquierdo - Murray (Ulloa, 77e). Entr.: Hughton.

Newcastle-Southampton: 3-0 (2-0)
Buts: Kenedy (2e, 29e), Ritchie (57e). Samedi 10 mars. Spectateurs: 52 246. Arbitre: M. Marriner.
Newcastle: Dubravka - Yedlin, Lascelles, Lejeune, Dummett - Shelvey (Merino, 83e), Diamé - Ritchie, Perez, Kenedy (Atsu, 78e) - Gayle (Joselu, 69e). Entr.: Benitez.
Southampton: McCarthy - Soares, Stephens, Hoedt, Bertrand - Höjbjerg, Lemina (Sims, 46e) - Ward-Prowse, Tadic (Long, 46e), Redmond - Carrillo (Gabbiadini, 66e). Entr.: Pellegrino.

Huddersfield-Swansea: 0-0
Samedi 10 mars. Spectateurs: 23 567. Arbitre: M. Oliver. Expulsion: J. Ayew (11e) pour Swansea.
Huddersfield: Lössl - Hadergjonaj, Jörgensen, Schindler, Malone - Hogg, Mooy (Williams, 69e) - Ince, Pritchard (Quaner, 65e), Van La Parra (Depoitre, 78e) - Mounié. Entr.: Wagner.
Swansea: Fabianski - Van der Hoorn, Fernandez, Mawson - Naughton, King, Ki Sung-yong (Carroll, 89e), Clucas, Olsson - J. Ayew, A. Ayew (Abraham, 73e). Entr.: Carvalhal.

Match décalé, 29e journée
Crystal Palace-Manchester Utd: 2-3 (1-0)
Buts: Townsend (10e), Van Aanholt (47e) pour Crystal Palace; Smalling (54e), Lukaku (75e), Matic (90e+1) pour Manchester Utd. Lundi 5 mars. Spectateurs: 25 840. Arbitre: M. Swarbrick.
Crystal Palace: Hennessey - Wan-Bissaka, Kelly, Tomkins, Van Aanholt - Townsend, Milivojevic, McArthur, Schlupp (Riedewald, 79e) - Sorloth, Benteke. Entr.: Hodgson.
Manchester Utd: De Gea - Valencia (Mata, 67e), Smalling, Lindelöf, A. Young (Shaw, 67e) - McTominay (Rashford, 46e), Matic, Pogba - Lingard, Lukaku, Sanchez. Entr.: Mourinho.

Championship

36e journée

Leeds Utd-Wolverhampton	**0-3**
Cardiff City-Barnsley	**2-1**
Sunderland-Aston Villa	**0-3**
Fulham-Sheffield Utd	**3-0**
QP Rangers-Derby County	**1-1**
Birmingham-Middlesbrough	**0-1**
Preston North End-Bristol City	**2-1**
Burton Albion-Brentford	**0-2**
Hull-Millwall	**1-2**
Sheffield Wed.-Ipswich	**1-2**
Norwich City-Nott. Forest	**0-0**
Reading-Bolton W.	**1-1**

37e journée

Aston Villa-Wolverhampton	**4-1**
Cardiff City-Birmingham	**3-2**
Preston North End-Fulham	**1-2**
Nott. Forest-Derby County	**0-0**
Middlesbrough-Barnsley	**3-1**
Burton Albion-Bristol City	**0-0**
Ipswich-Sheffield Utd	**0-0**
Millwall-Brentford	**1-0**
Reading-Leeds Utd	**2-2**
Hull-Norwich City	**4-3**
QP Rangers-Sunderland	**1-0**
Sheffield Wed.-Bolton	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wolverhampton	76	36	23	7	6	63	32
2. Cardiff City	73	36	22	7	7	55	30
3. Aston Villa	69	36	20	9	7	60	33
4. Fulham	68	37	19	11	7	64	39
5. Derby County	62	37	16	14	7	55	34
6. Middlesbrough	61	37	18	7	12	53	35
7. Bristol City	58	37	15	13	9	53	42
8. Preston North End	57	37	14	15	8	46	37
9. Sheffield U.	56	36	17	5	14	49	43
10. Millwall	55	37	14	13	10	44	37
11. Brentford	53	36	14	11	11	52	42
12. Ipswich	52	36	15	7	14	47	44
13. Leeds Utd	50	37	14	8	15	49	51
14. Norwich City	48	36	12	12	12	37	41
15. Nottingham F.	45	37	13	6	18	43	54
16. QP Rangers	43	36	11	10	15	40	52
17. Sheffield Wed.	38	37	8	14	15	39	51
18. Hull	36	36	8	12	16	50	56
19. Reading	36	36	8	12	16	42	51
20. Bolton	36	37	8	12	17	32	56
21. Barnsley	32	36	7	11	18	36	53
22. Birmingham	30	37	8	6	23	25	57
23. Burton Albion	30	36	7	9	20	26	62
24. Sunderland	28	37	5	13	19	38	66

Allemagne

Révélation. Manuel Baum, ici avec Gojko Kacar, fait partie des principaux candidats au titre d'entraîneur de l'année en Bundesliga.

Baum, un air de Klopp

À trente-huit ans, l'ex-prof suit les traces du coach de Liverpool et porte Augsbourg vers l'Europe.

Il n'a pas fallu longtemps à Manuel Baum pour devenir le nouvel espoir du coaching allemand. Promu entraîneur du FC Augsbourg en octobre 2016, Baum n'a eu besoin que d'une demi-saison pour prendre ses marques, le temps de sauver son club de la relégation. Aujourd'hui, après la victoire à Hanovre (3-1), sa formation est bien installée dans la première moitié du classement, pas très loin des places qualificatives pour la C3. Mieux, Augsbourg n'a jamais été concerné par la lutte pour le maintien, bien qu'il ait le plus petit budget du Championnat (40 M€). Le principal responsable de cette performance de fait s'appelle Baum. Ancien professeur, le jeune technicien (38 ans) s'est fait remarquer par ses analyses tactiques pertinentes sur Sky Deutschland, évoquant avec passion et précision l'attitude des joueurs à la perte du ballon et rappelant ainsi les débuts d'un certain Jürgen Klopp, qui avait enthousiasmé le public de la chaîne ZDF lors du Mondial 2006 en décortiquant le jeu des différentes sélections.

« Manuel est un fin tacticien, confie Stefan Reuter, le directeur sportif du club. Son discours auprès de son effectif suscite l'unanimité. Malgré notre large groupe, il parvient à mobiliser tout le monde. C'est la clé de sa réussite. » Considéré comme l'un des précurseurs de la génération Laptop-Trainer, Baum aime s'adapter aux nouvelles technologies et a permis à plusieurs individualités de prendre leur envol, comme l'arrière gauche Philipp Max (fils de l'ancien buteur Martin Max), courtisé par de nombreux clubs anglais, ou l'attaquant islandais Alfred Finnbogason (11 buts). On connaissait sa capacité à exploiter le potentiel des jeunes. Désormais, il fait ses preuves au plus haut niveau. « Récemment, nous avons connu quatre journées sans victoire et notre infirmerie s'est remplie, mais ça ne me fait pas peur, car je préfère ce genre de défis à la routine », explique le natif de Landshut, en Bavière, qui fera partie des principaux candidats au titre d'entraîneur de l'année en Bundesliga. **Alexis Menuge**

Contestation. Les supporters du HSV expriment toute leur colère.

Hambourg y va tout droit

Cette fois, Hambourg va devoir démonter la pendule qui remonte le temps de son appartenance à la Bundesliga, unique club à toujours avoir évolué dans l'élite depuis sa création en 1963. Au bord de la relégation à trois reprises lors des quatre dernières saisons, où il s'est sauvé par deux fois en barrages, le HSV risque de vivre sa première descente. À huit journées de la fin, la formation hanséatique semble avoir abdiqué, comme l'a attesté sa piètre prestation à l'Allianz Arena ce week-end (6-0), où elle a encaissé 50 buts lors de ses huit derniers déplacements ! Cet Hambourg 2017-18 est un pur désastre. Les dirigeants ont complètement sous-estimé la trajectoire sportive déliquescente des dernières années, répétant inlassablement les mêmes erreurs au niveau de leur stratégie et ne parvenant pas à élaborer un concept structuré et moderne. Fraîchement élu président, Bernd Hoffmann vient de se séparer d'Heribert Bruchhagen, le directeur général, et de Jens Todt, le directeur sportif. Pour rappel, c'est ce même Hoffmann qui avait jeté l'éponge en mars 2011 en tant que directeur général après que son club a manqué à deux reprises (2009 et 2010) de se qualifier pour la finale de la C3, laissant les Hambourgeois dans un chaos sportif et financier.

L'entraîneur Bernd Hollerbach (trois points en sept journées, aucune victoire) a également été licencié dimanche soir. Mais pourquoi avoir enrôlé ce technicien, ex-joueur du club (1996-2004), qui ne possèdait aucune expérience de la Bundesliga ? Un quatrième changement de coach cette saison est donc d'actualité, un entraîneur censé planifier l'exercice 2018-19 en L2. Les inconditionnels hambourgeois ont fait part de leur frustration en lançant des bouteilles de schnaps et en profanant des menaces inacceptables : « Votre temps est révolu. On vous battra à mort. » Trente-cinq ans après son plus grand triomphe en C1 (1-0 contre la Juve), Hambourg n'a rien mérité d'autre que de tout reprendre de zéro. **A. Me.**

Tim Groothuis/Witters/Presse Sports - Christophe Calais/L'Équipe

Bundesliga 26e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Bayern Munich**	66	26	21	3	2	65	18	+47
→	2. **Schalke 04**	46	26	13	7	6	40	30	+10
→	3. **Borussia Dortmund**	45	26	12	9	5	53	33	+20
↗	4. **Bayer Leverkusen**	44	26	12	8	6	47	33	+14
↘	5. **Eintracht Francfort**	42	26	12	6	8	35	30	+5
→	6. **RB Leipzig**	40	26	11	7	8	38	34	+4
→	7. **1899 Hoffenheim**	38	26	10	8	8	43	38	+5
↗	8. **FC Augsbourg**	35	26	9	8	9	36	33	+3
↘	9. **Borussia M'gladbach**	35	26	10	5	11	33	39	-6
↘	10. **VfB Stuttgart**	34	26	10	4	12	23	29	-6
↗	11. **Hertha Berlin**	32	26	7	11	8	30	31	-1
↘	12. **Hanovre 96**	32	26	8	8	10	33	38	-5
→	13. **SC Fribourg**	30	26	6	12	8	25	42	-17
→	14. **Werder Brême**	27	25	6	9	10	24	30	-6
→	15. **VfL Wolfsburg**	25	26	4	13	9	28	36	-8
→	16. **FSV Mayence 05**	25	26	6	7	13	29	43	-14
→	17. **Hambourg SV**	18	26	4	6	16	18	41	-23
→	18. **FC Cologne**	17	25	4	5	16	24	46	-22

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 23.
2. Aubameyang (Borussia Dortmund), 13.
3. Petersen (SC Fribourg), 12.
4. Finnbogason, Gregoritsch (FC Augsbourg), 11.
6. Volland (Bayer Leverkusen), Füllkrug (Hanovre 96), Uth (1899 Hoffenheim), Werner (RB Leipzig), 10.
10. Bailey (Bayer Leverkusen), Kalou (Hertha Berlin), 9.
12. Haller (Eintracht Francfort), Kramaric (1899 Hoffenheim), Burgstaller (Schalke 04), 8.
15. Alario (Bayer Leverkusen), Wagner (1899 Hoffenheim, 4 ; Bayern Munich, 3), Hazard, Raffael (Borussia M'gladbach), Terodde (VfB Stuttgart, 2 ; FC Cologne, 5), Muto (FSV Mayence 05), 7.
21. Brandt (Bayer Leverkusen), T. Müller, Vidal (Bayern Munich), Philipp (Borussia Dortmund), Harnik (Hanovre 96), Augustin (RB Leipzig), Didavi (VfL Wolfsburg), 6.

Rendez-vous

27e journée,
vendredi 16 mars, 20 h 30
SC Fribourg-VfB Stuttgart
Samedi 17 mars, 15 h 30
Eint. Francfort-FSV Mayence 05
B. M'gladbach-1899 Hoffenheim
FC Augsbourg-Werder Brême
Hambourg SV-Hertha Berlin
18 h 30
VfL Wolfsburg-Schalke 04
Dimanche 18 mars, 13 h 30
Borussia Dortmund-Hanovre 96
15 h 30
FC Cologne-Bayer Leverkusen
18 heures
RB Leipzig-Bayern Munich

Fiches techniques

Express

Bayern Munich-Hambourg SV	**6-0**
FSV Mayence 05-Schalke 04	**0-1**
Bor. Dortmund-Eint. Francfort	**3-2**
Bayer Leverkusen-B. M'gladbach	**2-0**
VfB Stuttgart-RB Leipzig	**0-0**
1899 Hoffenheim-VfL Wolfsburg	**3-0**
Hanovre 96-FC Augsbourg	**1-3**
Hertha Berlin-SC Fribourg	**0-0**
Werder Brême-FC Cologne	**lundi**

Bayern Munich-Hambourg SV: 6-0 (3-0)
Buts: Ribéry (8e, 81e), Lewandowski (12e, 19e, 90e s.p.), Robben (55e).
Samedi 10 mars. Spectateurs: 75 000. Arbitre: M. Dingert.
Bayern Munich: Ulreich - Kimmich, Boateng, Hummels, Alaba - T. Müller, J. Martinez, Vidal (Tolisso, 46e ; Rudy, 65e) - Robben (Thiago Alcantara, 63e), Lewandowski, Ribéry.
Entr.: Heynckes.
Hambourg SV: Mathenia - Sakai, Papadopoulos, Van Drongelen - Diekmeier, Jung, Walace (Vagnoman, 70e), Santos - Hunt (Jatta, 87e), Schipplock, Kostic.
Entr.: Hollerbach.

FSV Mayence 05-Schalke 04: 0-1 (0-0)
But: Caligiuri (55e). Vendredi 9 mars. Spectateurs: 30 655. Arbitre: M. Brych.
FSV Mayence 05: Müller - Gbamin, Bell, Diallo - Onisiwo, Serdar, De Jong (Muto, 65e), Latza (Maxim, 46e), Brosinski - Ujah (Öztunali, 81e), Quaison. Entr.: Schwarz.
Schalke 04: Fährmann - Kehrer, Naldo, Nastasic - Schöpf (Goretzka, 46e), McKennie, Di Santo (Embolo, 77e), Bentaleb, Caligiuri - Burgstaller, Pjaca (Konoplianka, 51e). Entr.: Tedesco.

Bayer Leverkusen-Borussia M'gladbach: 2-0 (1-0)
Buts: Alario (39e), Brandt (90e+3).
Samedi 10 mars. Spectateurs: 28 809. Arbitre: M. Hartmann.
Leverkusen: Leno - L. Bender, Tah, S. Bender, Wendell (Retsos, 90e) - Baumgartlinger, Aranguiz - Volland, Havertz (Kohr, 85e), Bailey (Brandt, 69e) - Alario. Entr.: Herrlich.
Borussia M'gladbach: Sommer - Jantschke (Cuisance, 71e), Ginter, Vestergaard, Elvedi - Kramer, Zakaria (Drmic, 79e) - Hazard, Stindl, Grifo - Bobadilla (Hofmann, 64e).
Entr.: Hecking.

Borussia Dortmund-Eintracht Francfort: 3-2 (1-0)
Buts: Russ (12e c.s.c.), Batshuayi (77e, 90e+4) pour le Borussia Dortmund ; Jovic (75e), Blum (90e+1) pour Francfort. Dimanche 11 mars. Spectateurs: 81 360. Arbitre: M. Aytekin.
Borussia Dortmund: Bürki - Piszczek, Akanji, Toprak, Schmelzer - Dahoud (Weigl, 46e), Castro - Pulisic, Reus (Papastathopoulos, 87e), Philipp (Batshuayi, 62e) - Schürrle.
Entr.: Stöger.
Eintracht Francfort: Hradecky - Russ, Abraham, Salcedo (Blum, 79e) - Da Costa, Hasebe, Wolf, Boateng, Chandler - Haller (Jovic, 67e), Rebic (De Guzman, 46e).
Entr.: Kovac.

VfB Stuttgart-RB Leipzig: 0-0
Dimanche 11 mars. Spectateurs: 53 548. Arbitre: M. Stieler.
VfB Stuttgart: Zieler - Beck, Pavard, Badstuber, Insua - Thommy (Akolo, 76e), Ascacibar (Kaminski, 85e), Aogo, Gentner - Ginczek (Mangala, 90e), Gomez.
Entr.: Korkut.
RB Leipzig: Gulacsi - Klostermann, Konaté, Orban, Bernardo - Sabitzer, Demme, Keita, Lookman (Bruma, 46e) - Poulsen (Forsberg, 64e), Werner (Augustin, 77e).
Entr.: Hasenhüttl.

1899 Hoffenheim-VfL Wolfsburg: 3-0 (1-0)
Buts: Schulz (18e), Gnabry (77e), Guilavogui (80e c.s.c.). Samedi 10 mars. Spectateurs: 25 550.
Arbitre: M. Grafe.
1899 Hoffenheim: Baumann - Akpoguma, Vogt, Hübner - Kaderabek, Rupp, Grillitsch (Amiri, 78e), Geiger (Polanski, 43e), Schulz - Gnabry, Kramaric (Uth, 66e).
Entr.: Nagelsmann.
VfL Wolfsburg: Casteels - Verhaegh, Bruma, Knoche, Rexhbecaj - Guilavogui, Bazoer - Didavi, Mehmedi, Malli (Steffen, 82e) - Origi (Brekalo, 42e ; Dimata, 54e).
Entr.: Labbadia.

Hanovre 96-FC Augsbourg: 1-3 (1-2)
Buts: Sané (37e) pour Hanovre 96 ; Gregoritsch (26e, 83e), Kacar (45e+2) pour Augsbourg. Samedi 10 mars. Spectateurs: 36 500. Arbitre: M. Dankert.
Hanovre 96: Tschauner - Sorg (Schwegler, 46e), Sané, Felipe (Karaman, 85e), Albornoz - Bebou, Anton, Fossum, Klaus - Harnik (Jonathas, 64e), Füllkrug. Entr.: Breitenreiter.
FC Augsbourg: Hitz - Schmid (Janker, 73e), Kacar, Hinteregger, Max - Khedira, Baier (Cordova, 90e) - Richter (Heller, 71e), Koo, Caiuby - Gregoritsch. Entr.: Baum.

Hertha Berlin-SC Fribourg: 0-0
Samedi 10 mars. Spectateurs: 38 625. Arbitre: M. Jablonski.
Hertha Berlin: Jarstein - Pekarik, Stark, Rekik, Plattenhardt - Maier (Darida, 66e), Lustenberger - Weiser, Lazaro, Kalou (Duda, 59e) - Ibisevic (Selke, 59e). Entr.: Dardai.
SC Fribourg: Schwolow - Kübler, Gulde, Söyüncü, Günter - Höler (Kath, 68e), Abrashi (Höfler, 29e), Koch, Haberer - Petersen, Kleindienst (Kempf, 90e).
Entr.: Streich.

Bundesliga 2

Match décalé, 25e journée

Ingolstadt-VfL Bochum	**0-1**

26e journée

Duisburg-Fort. Düsseldorf	**1-2**
Arminia Bielefeld-Nuremberg	**1-0**
VfL Bochum-Holstein Kiel	**1-1**
Jahn Regensburg-Sandhausen	**2-1**
Union Berlin-Erzg. Aue	**0-0**
Dynamo Dresde-FC Heidenheim	**3-2**
Sankt Pauli-Eintracht Brunswick	**0-0**
Darmstadt-Ingolstadt	**1-1**
Greuther Fürth-Kaiserslautern	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F. Düsseldorf	50	26	15	5	6	42	32
2. Nuremberg	45	26	13	6	7	46	30
3. Holstein Kiel	41	26	10	11	5	51	35
4. J. Regensburg	39	26	12	3	11	42	37
5. Arm. Bielefeld	38	26	10	8	8	41	37
6. MSV Duisburg	37	26	10	7	9	38	43
7. SV Sandhausen	36	26	10	6	10	29	24
8. Union Berlin	35	26	9	8	9	44	37
9. Dynamo Dresde	35	26	10	5	11	36	39
10. FC St. Pauli	35	26	9	8	9	27	38
11. Ingolstadt	34	26	9	7	10	34	28
12. FC Heidenheim	34	26	9	7	10	39	45
13. Eintr. Brunswick	33	26	7	12	7	30	27
14. Greuther Fürth	33	26	9	6	11	29	36
15. VfL Bochum	31	26	8	7	11	22	29
16. Erzgebirge Aue	30	26	7	9	10	26	38
17. Darmstadt	27	26	6	9	11	36	41
18. Kaiserslautern	24	26	6	6	14	28	44

Espagne

Renouveau. Valence et Geoffrey Kondogbia, ici à la lutte avec le Sévillan Franco Vasquez, font à nouveau figure de grands d'Espagne.

Valence laisse faire les pros

Finaliste de la C1 en 2000 et 2001, le club devrait effectuer son retour en Ligue des champions.

Valence va retrouver la Ligue des champions la saison prochaine. Sa victoire sur la pelouse du FC Séville, samedi soir (2-0), face à son plus grand concurrent pour la quatrième place en Liga, lui permet désormais de compter sur un matelas de onze points qui devrait largement être suffisant, la réforme de la C1, qui sera effective dès l'été prochain, prévoyant que les quatre premiers du Championnat espagnol joueront directement la prestigieuse compétition européenne.

Cette évolution positive, on la doit surtout au changement de cap pratiqué par le propriétaire du club. Après plusieurs années de gestion sportive désastreuse, Peter Lim, milliardaire originaire de Singapour qui a acheté le club en 2014, a enfin confié son «affaire» à de vrais professionnels espagnols, connaisseurs du football et de la Liga. Avec Mateo Alemany (ex-président de Majorque et personne très respectée en Espagne) au poste de directeur général et Marcelino Garcia Toral (un technicien reconnu et autoritaire) sur le banc, fini le copinage et des décisions folkloriques, comme celle de nommer une présidente, Lay Hoon, ne parlant pas un mot de la langue de Cervantès ou de faire de Gary Neville un entraîneur tout-puissant. En 2016, cinq entraîneurs s'étaient succédé en onze mois et Valence, au cours de cet automne-là, avait longtemps flirté avec la zone de relégation.

La sérénité retrouvée des instances dirigeantes, la cohérence des décisions ainsi que la proximité entre l'entraîneur et le directeur général se ressentent sur le terrain. Valence a définitivement viré les vétérans (Nani, Diego Alves, Enzo Perez) et promu des jeunes, comme il le faisait auparavant. Il possède, de fait, l'équipe la plus jeune de Liga. Du coup, Marcelino a pu instaurer un jeu rapide à base de pressing et de passes courtes qui porte ses fruits.

L'amateurisme semble désormais très loin. Et cela se confirme chaque week-end sur le terrain.

Frédéric Hermel

À mon avis

Par **Frédéric Hermel**

Môssieur Cristiano

Il est fatigant, Cristiano ! On en a marre d'écrire sur lui. De toujours parler de ses exploits, de ses buts décisifs, de ses records à la pelle et de ses Ballons d'Or. Il ne pourrait pas nous laisser tranquille en s'installant dans le déclin et en redevenant un joueur «normal» ? Cela semblait bien parti l'automne dernier avec cette suspension de cinq matches qui avait gâché tout son début de saison, puis cette accumulation de mauvaises performances en Championnat qui avait plongé le Real dans la dépression. Eh bien, non ! Encore raté ! Comme il y a un an à la même époque, le Portugais retrouve aujourd'hui un niveau de jeu et une efficacité qui le replacent au sommet du football mondial. Les joueurs du PSG ont pu s'en rendre compte, il y a un mois à Santiago Bernabeu, quand il a inscrit un doublé, et la semaine dernière au Parc des Princes, quand CR7 a marqué le premier but des Merengue. Voilà même que grâce au succès à Eibar ce samedi, Môssieur Cristiano a dépassé Messi en nombre de buts plantés cette saison, toutes compétitions confondues (33 contre 32). Et qu'il s'entête à vouloir faire gagner au Real sa troisième Ligue des champions d'affilée. Fatigant, j'vous dis.

Twitter/ValenciaCF - Franck Faugère

Liga 28e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	72	28	22	6	0	72	13	+59
→	2. **Atletico Madrid**	64	28	19	7	2	48	12	+36
→	3. **Real Madrid**	57	28	17	6	5	67	30	+37
→	4. **Valence CF**	56	28	17	5	6	54	30	+24
→	5. **FC Séville**	45	28	14	3	11	36	42	-6
→	6. **Villarreal**	44	28	13	5	10	38	32	+6
→	7. **Girona FC**	43	28	12	7	9	40	36	+4
→	8. **Eibar**	39	28	11	6	11	35	41	-6
→	9. **Celta Vigo**	38	28	11	5	12	45	42	+3
→	10. **Betis Séville**	37	27	11	4	12	43	52	-9
→	11. **Getafe**	36	28	9	9	10	33	26	+7
↗	12. **Athletic Bilbao**	35	28	8	11	9	29	31	-2
↗	13. **Espanyol Barcelone**	35	28	8	11	9	26	34	-8
↘	14. **Leganés**	33	28	9	6	13	23	34	-11
↘	15. **Real Sociedad**	33	28	9	6	13	50	50	0
→	16. **Alavés**	31	27	10	1	16	24	39	-15
→	17. **Levante UD**	24	28	4	12	12	23	42	-19
→	18. **Las Palmas**	20	28	5	5	18	20	57	-37
→	19. **Deportivo La Corogne**	19	28	4	7	17	25	59	-34
→	20. **Malaga**	13	28	3	4	21	16	45	-29

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 24.
2. L. Suarez (FC Barcelone), 21.
3. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 18.

Rendez-vous

29e journée, vendredi 16 mars, 21 heures
Levante UD-Eibar
Samedi 17 mars, 13 heures
Dep. La Corogne-Las Palmas
16 h 15
Valence CF-Alavés
18 h 30
Leganés-FC Séville
Real Sociedad-Getafe
20 h 45
Betis Séville-Esp. Barcelone
Dimanche 18 mars, 12 heures
Celta Vigo-Malaga
16 h 15
FC Barcelone-Athletic Bilbao
18 h 30
Villarreal-Atletico Madrid
20 h 45
Real Madrid-Girona FC

Fiches techniques

Express

Malaga-FC Barcelone	**0-2**
Atletico Madrid-Celta Vigo	**3-0**
Eibar-Real Madrid	**1-2**
FC Séville-Valence CF	**0-2**
Las Palmas-Villarreal	**0-2**
Girona FC-Dep. La Corogne	**2-0**
Alavés-Betis Séville	**lundi**
Getafe-Levante UD	**0-1**
Athletic Bilbao-Leganés	**2-0**
Esp. Barcelone-Real Sociedad	**2-1**

Malaga-FC Barcelone: 0-2 (0-2)
Buts: L. Suarez (15e), Coutinho (28e). Samedi 10 mars. Spectateurs: 26 667. Arbitre: M. Martinez Munuera. Expulsion: Samu Garcia (30e) pour Malaga.
Malaga: Roberto - Rosales, Hernandez, Miquel, Ricca - Samu Garcia, Iturra, Lacen, Castro (Lestienne, 61e) - Rolan (Success, 78e), En-Nesyri (Ideye, 78e). Entr.: Gonzalez.
FC Barcelone: Ter Stegen - Sergi Roberto (Andre Gomes, 74e), Piqué, Umtiti, Jordi Alba (Digne, 77e) - Rakitic, Busquets, Paulinho - Dembélé (Aleix Vidal, 85e), L. Suarez, Coutinho. Entr.: Valverde.

Atletico-Celta Vigo: 3-0 (1-0)
Buts: Griezmann (44e), Vitolo (56e), Correa (63e). Dimanche 11 mars. Spectateurs: 55 076. Arbitre: M. Alberola Rojas.
Atletico: Oblak - Vrsaljko, Gimenez, Godin, Hernandez - Koke, Gabi, Saul, Vitolo (Correa, 59e) - Diego Costa (Fernando Torres, 80e), Griezmann (Gameiro, 69e). Entr.: Simeone.
Celta: Blanco - Mallo, Roncaglia, Gomez (Cabral, 78e), Castro - Radoja (Mendez, 66e), Lobotka, Hernandez - Iago Aspas (Boye, 72e), Mor, Maxi Gomez. Entr.: Unzue.

Eibar-Real Madrid: 1-2 (0-1)
Buts: Ramis (50e) pour Eibar; Ronaldo (34e, 84e) pour le Real. Samedi 10 mars. Spectateurs: 6 707. Arbitre: M. Munuera Montero.
Eibar: Dmitrovic - Capa, Ramis (Oliveira, 67e), Arbilla, Cote - Escalante (Diop, 85e), Garcia Carrillo - Pedro Leon, Jordan, Inui (Charles, 87e) - Kike. Entr.: Mendilibar.
Real: Navas - Carvajal, Varane (Nacho, 27e), Sergio Ramos, Marcelo - Modric, Casemiro, Kroos (Benzema, 71e) - Isco (Vazquez, 71e) - Cristiano Ronaldo, Bale. Entr.: Zidane.

FC Séville-Valence CF: 0-2 (0-1)
Buts: Rodrigo (25e, 68e). Samedi 10 mars. Spectateurs: 33 287. Arbitre: M. De Burgos Bengoetxea.
FC Séville: Rico - Layun, Mercado, Lenglet, Escudero - Nzonzi, Banega - Sarabia (Ben Yedder, 71e), Vazquez, Nolito (Correa, 63e) - Muriel (Ramirez, 81e). Entr.: Montella.
Valence CF: Neto - Gabriel Paulista, Garay, Murillo, Gaya (Latorre, 85e) - Coquelin, Parejo, Kondogbia (Torres, 77e), Guedes - Rodrigo, Zaza (Soler, 67e). Entr.: Garcia Toral.

Las Palmas-Villarreal: 0-2 (0-0)
Buts: Bacca (67e), Sansone (90e+2 s.p.). Dimanche 11 mars. Arbitre: M. Medie Jimenez. Expulsion: Galvez (90e) pour Las Palmas.
Las Palmas: Chichizola - Macedo (Gil, 79e), Galvez, Navarro, Aguirregaray - Halilovic, Etebo (Ramirez, 46e), Gomez, Tanausu - Calleri, Exposito (Momo, 46e). Entr.: Jémez.
Villarreal: Asenjo - Rukavina, Bonera, Gonzalez Soberon, Costa (Marin, 35e) - Trigueros, Hernandez - Raba (Sansone, 59e), Fornals, Soriano - Bacca (Castillejo, 80e). Entr.: Calleja.

Girona FC-Deportivo La Corogne: 2-0 (1-0)
Buts: Stuani (21e), Juanpe (57e). Vendredi 9 mars. Spectateurs: 10 663. Arbitre: M. Undiano Mallenco.
Girona FC: Bono - Ramalho, Espinosa, Juanpe - Maffeo, Pons, Granell, Mojica - Portu (Lozano, 82e), Garcia (Garcia Serrano, 72e) - Stuani (Douglas Luiz, 88e). Entr.: Machin Diez.
Deportivo La Corogne: Martinez - Boveda (Juanfran, 72e), Albentosa (Valle, 85e), Navarro, Sidnei - Borges, Muntari (Bakkali, 66e), Mosquera - Lopez - Andone, Lucas Perez. Entr.: Seedorf.

Getafe-Levante UD: 0-1 (0-0)
But: Coke (79e). Samedi 10 mars. Spectateurs: 8 136. Arbitre: M. Trujillo Suarez.
Getafe: Guaita - Damian Suarez, Cabrera, Gonzalez Cabrera, Djené - Portillo Soler (Jimenez, 80e), Arambarri, Fajr (Shibasaki, 87e), Diedhiou (Ndockyt, 75e) - Molina, Angel Rodriguez. Entr.: Bordalas.
Levante UD: Olazabal - Coke, Cabaco, Rodriguez, Luna - Lerma, Campana - Remeseiro (Boateng, 59e), Morales, Lopez Alvarez (Lukic, 90e) - Marti (Bardhi, 69e). Entr.: Lopez.

Athletic Bilbao-Leganés: 2-0 (2-0)
Buts: Raul Garcia (10e, 17e). Dimanche 11 mars. Spectateurs: 30 787. Arbitre: M. Sanchez Martinez.
Athletic Bilbao: Arrizabalaga - De Marcos, Nunez, Inigo Martinez, Saborit - Etxebarria, San José - Susaeta (Iturraspe, 58e), Raul Garcia (Lekue, 81e), Cordoba (Merino, 89e) - Williams. Entr.: Ziganda.
Leganés: Cuellar Pichu - Zaldua, Bustinza, Siovas, Rico - Perez, Gumbau (Brasanac, 46e) - El-Zhar (Omar, 58e), Eraso, Amrabat (Garcia Naranjo, 77e) - Beauvue. Entr.: Garitano.

Espanyol Barcelone-Real Sociedad: 2-1 (0-1)
Buts: Baptistao (51e), Moreno (72e) pour l'Espanyol Barcelone; Willian José (41e) pour la Real Sociedad. Dimanche 11 mars. Spectateurs: 20 314. Arbitre: M. Mateu Lahoz.
Espanyol Barcelone: Lopez - Navarro (Lopez, 87e), David, Duarte, Caricol - Granero, Sanchez Mata, Sanchez, Piatti (Melendo, 73e) - Baptistao (Jurado, 81e), Moreno. Entr.: Sanchez Flores.
Real Sociedad: Moya - Odriozola, Llorente, Moreno, De la Bella - Canales (Bautista, 79e), Zubeldia, Illarramendi - Oyarzabal, Willian José (Januzaj, 67e), Jimenez (Zurutuza, 58e). Entr.: Eusebio Sacristan.

Match décalé, 27e journée
Celta Vigo-Las Palmas: 2-1 (0-0)
Buts: Castro (62e), Hernandez (89e) pour le Celta Vigo; Exposito (53e) pour Las Palmas. Lundi 5 mars. Spectateurs: 11 276. Arbitre: M. De Burgos Bengoetxea.
Celta Vigo: Blanco - Mallo, Roncaglia, Gomez, Castro - Radoja (Mendez, 60e), Lobotka, Hernandez - Iago Aspas, Maxi Gomez (Boye, 90e), Mor (Sisto, 74e). Entr.: Unzue.
Las Palmas: Chichizola - Macedo, Galvez, Navarro, Aguirregaray - Aquilani (Gil, 69e) - Halilovic (Toledo, 84e), Etebo, Gomez, Tanausu - Exposito. Entr.: Jémez.

Segunda Division

30e journée

Reus-SD Huesca	**0-0**
Almeria-Rayo Vallecano	**0-1**
Cadix-Séville FC B	**4-1**
Grenade FC-Gim. Tarragone	**0-1**
Sporting Gijon-Cultural Leonesa	**4-0**
Albacete-Osasuna Pampelune	**0-0**
Tenerife-Real Oviedo	**3-1**
Real Saragosse-Lorca	**3-1**
FC Barcelone B-Numancia	**2-2**
Alcorcon-Real Valladolid	**0-0**
Cordoba CF-Lugo	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SD Huesca	57	30	16	9	5	44	26
2. Rayo Vallecano	54	30	14	12	4	50	32
3. Cadix	51	30	14	9	7	32	18
4. Sporting Gijon	49	30	14	7	9	44	27
Grenade FC	49	30	14	7	9	42	32
6. Osasuna	47	30	12	11	7	32	24
7. Real Oviedo	46	30	12	10	8	41	34
Real Saragosse	46	30	12	10	8	38	32
9. Numancia S.	45	30	12	9	9	37	32
10. Lugo	44	30	13	5	12	32	34
R. Valladolid	44	30	12	8	10	50	44
12. Tenerife	43	30	11	10	9	44	35
13. Albacete	40	30	10	10	10	26	31
14. Reus	38	30	8	14	8	21	28
15. UD Almeria	37	30	10	7	13	30	33
16. FC Barcelone B	36	30	8	12	10	35	35
Gim. Tarragone	36	30	10	6	14	32	39
18. AD Alcorcon	35	30	8	11	11	25	36
19. Cultural Leonesa	32	30	7	11	12	38	51
20. Cordoba CF	28	30	8	4	18	36	53
21. Lorca	18	30	4	6	20	25	50
22. FC Séville B	16	30	2	10	18	18	46

Italie

Recueillement. Les joueurs tenaient à jouer, pour honorer la mémoire de leur capitaine.

La vie sans Astori

La Fiorentina s'est imposée pour le premier match sans son capitaine. Mais quel sens peut-elle donner à sa fin de saison ?

«Je n'étais pas certain que disputer ce match était la meilleure chose à faire aujourd'hui, mais ce sont les joueurs eux-mêmes qui ont tenu à être présents sur la pelouse.» Si Stefano Pioli, entraîneur de la Fiorentina, n'avait pas franchement le cœur à ça, ses joueurs, eux, ont probablement vu cette rencontre comme le moyen le plus efficace d'exorciser cette terrible détresse. Ils se sont d'ailleurs imposés (1-0) dans un contexte bouleversant où le football est devenu secondaire, mais avec encore son mot à dire. La Viola a perdu son capitaine, Davide Astori (238 matches de Serie A, 14 sélections avec l'Italie), mort dans son sommeil la semaine passée. Le taulier de la défense, difficile à remplacer, même si, comme un symbole, c'est son successeur, le Brésilien Vitor Hugo, qui a inscrit le seul but du match contre Benevento. Avant le drame, les Florentins rêvaient d'entretenir les derniers espoirs de qualification européenne. L'objectif après la vaste révolution opérée durant l'été afin d'améliorer les bilans financiers du club. Quatorze départs pour autant d'arrivées, ainsi qu'un nouveau coach, une masse salariale réduite de 44 à 35 M€, mais des résultats en dents de scie et un classement oscillant entre la septième et la douzième place. Mathématiquement, tout est encore possible, notamment grâce à ce succès face à la lanterne rouge, qui ennuie plus d'un adversaire via son jeu entreprenant. Le risque, toutefois, est de s'écrouler, lorsque la pression sera retombée. Il y a six ans, Livourne avait complètement craqué après que son milieu de terrain Piermario Morosini était décédé d'une crise cardiaque durant une rencontre de Serie B contre Pescara. Cinq défaites, un nul et une seule victoire contre Grosseto à la toute dernière journée, afin d'obtenir un maintien in extremis. La Fiorentina a trop d'avance sur la zone rouge pour craindre le pire, mais la saison a de grandes chances de se conclure en roue libre. Il s'agira ensuite de prendre un nouveau départ, comme Livourne, qui, après avoir métabolisé cette tragédie, avait tout simplement obtenu une promotion parmi l'élite l'année suivante. ⓕ

Valentin Pauluzzi, à Florence

À mon avis

Par **Roberto Notarianni**

Renversante Juve !

Ils ont fait le boulot. Et de quelle manière ! En l'espace de cinq jours, les Bianconeri ont obtenu leur billet pour les quarts de C1, puis pris la tête en Serie A. Déjà qualifiée pour la finale de Coupe d'Italie, la Juve est donc toujours en lice pour un triplé, apanage du seul Inter dans la péninsule (2010). Cette prise de pouvoir en Championnat n'étonne pas, tant les Turinois dominent leur sujet depuis trois mois : le 2-0 face à l'Udinese est leur onzième succès de rang. Et ils n'ont pas encaissé de but dans l'élite depuis début 2018 ! Outre un effectif supérieur, la grande force de la Juve est de disposer de joueurs qui savent se transcender dans les grands rendez-vous, là où un Napoli s'emmêle souvent les pinceaux. Les Bianconeri peuvent faire le dos rond, comme face à Tottenham la semaine dernière, avant de se repositionner tactiquement (bravo Allegri !) et faire parler le talent. La Vieille Dame a lâché ses chevaux sortant de l'infirmerie (quatre buts pour Dybala *[photo],* entre Lazio, Spurs et Udinese, un but et deux passes décisives pour Higuain lors des deux derniers matches). Si elle bat l'Atalanta, ce mercredi, les Napolitains risquent de perdre sa trace… ⓕ

www.fiorentina.it - Franck Faugère

Serie A 28e journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Juventus Turin**	71	27	23	2	2	65	15	+50
↘	2. **Naples**	70	28	22	4	2	62	19	+43
→	3. **AS Roma**	56	28	17	5	6	47	23	+24
→	4. **Lazio Rome**	53	28	16	5	7	66	36	+30
→	5. **Inter Milan**	52	27	14	10	3	42	21	+21
↗	6. **Milan AC**	47	27	14	5	8	38	30	+8
↘	7. **Sampdoria Gênes**	44	27	13	5	9	47	38	+9
→	8. **Atalanta Bergame**	41	26	11	8	7	38	29	+9
↗	9. **Fiorentina**	38	27	10	8	9	36	32	+4
↘	10. **Torino**	36	27	8	12	7	36	35	+1
→	11. **Udinese**	33	27	10	3	14	37	40	-3
→	12. **FC Bologne**	33	28	10	3	15	33	40	-7
→	13. **Genoa**	30	27	8	6	13	21	28	-7
↗	14. **Cagliari**	26	27	7	5	15	25	43	-18
↘	15. **Chievo Vérone**	25	27	6	7	14	23	44	-21
→	16. **Sassuolo**	24	27	6	6	15	16	47	-31
→	17. **SPAL Ferrare**	24	28	5	9	14	28	50	-22
→	18. **Crotone**	24	27	6	6	15	27	48	-21
→	19. **Hellas Vérone**	22	27	6	4	17	25	51	-26
→	20. **Benevento**	10	27	3	1	23	18	61	-43

Buteurs

1. Immobile (Lazio Rome), 24.
2. Icardi (Inter Milan), 18.
3. Dybala (Juventus Turin), Mertens (Naples), Quagliarella (Sampdoria Gênes), 17.
6. Higuain (Juventus Turin), 14.
7. Dzeko (AS Roma), 13.
8. Milinkovic-Savic (Lazio Rome), Zapata (Sampdoria Gênes), Iago Falqué (Torino), 9.
11. Inglese (Chievo Vérone), Callejon (Naples), Antenucci (SPAL Ferrare), 8.
14. Cristante, Ilicic (Atalanta Bergame), Pavoletti (Cagliari), Simeone (Fiorentina), Perisic (Inter Milan), Luis Alberto (Lazio Rome), Insigne (Naples), Lasagna (Udinese), 7.
22. Cutrone, Suso (Milan AC), Destro, Verdi (FC Bologne), Budimir (Crotone), Théréau (Udinese, 2 ; Fiorentina, 4), Khedira (Juventus Turin), Hamsik (Naples), Babacar (Fiorentina, 4 ; Sassuolo, 2), Paloschi (SPAL Ferrare), Barak (Udinese), 6.

Rendez-vous

29e journée
Samedi 17 mars, 18 heures
Benevento-Cagliari
20 h 45
SPAL Ferrare-Juventus Turin
Dimanche 18 mars, 12 h 30
Sampdoria Gênes-Inter Milan
15 heures
Crotone-AS Roma
Milan AC-Chievo Vérone
Hellas Vérone-Atalanta
Torino-Fiorentina
Udinese-Sassuolo
18 heures
Lazio Rome-FC Bologne
20 h 45
Naples-Genoa

Fiches techniques

Express

Inter Milan-Naples	**0-0**
Juventus Turin-Udinese	**2-0**
AS Roma-Torino	**3-0**
Cagliari-Lazio Rome	**2-2**
Crotone-Sampdoria Gênes	**4-1**
Genoa-Milan AC	**0-1**
FC Bologne-Atalanta	**0-1**
Fiorentina-Benevento	**1-0**
Hellas Vérone-Chievo Vérone	**1-0**
Sassuolo-SPAL Ferrare	**1-1**

Juventus Turin-Udinese: 2-0 (1-0)
Buts: Dybala (20e, 49e). Dimanche 11 mars. Spectateurs : 40 300. Arbitre : M. Giacomelli.
Juventus Turin : Szczesny - De Sciglio, Rugani, Chiellini, Asamoah - Khedira (Matuidi, 63e), Marchisio, Sturaro - Douglas Costa (Bentancur, 88e), Higuain (Mandzukic, 74e), Dybala. Entr. : Allegri.
Udinese : Bizzarri - Nuytinck, Angella, Santos - Widmer, Fofana, Behrami (De Paul, 76e), Barak (Balic, 70e), Adnan - Jankto, Lopez (Perica, 61e). Entr. : Oddo.

Inter Milan-Naples: 0-0
Dimanche 11 mars. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Orsato.
Inter : Handanovic - Cancelo, Skriniar, Miranda, D'Ambrosio - Gagliardini, Brozovic - Candreva (Borja Valero, 79e), Rafinha (Eder, 64e), Perisic (Karamoh, 86e) - Icardi. Entr. : Spalletti.
Naples : Reina - Hysaj, Koulibaly, Raul Albiol, Mario Rui - Allan (Rog, 89e), Jorginho, Hamsik (Zielinski, 70e) - Callejon, Mertens (Milik, 87e), Insigne. Entr. : Sarri.

AS Roma-Torino: 3-0 (0-0)
Buts: Manolas (56e), De Rossi (73e), Pellegrini (90e+3). Vendredi 9 mars. Spectateurs : 33 847. Arbitre : M. Maresca.
AS Roma : Alisson - Florenzi, Manolas, Juan Jesus, Kolarov - Strootman (Gonalons, 89e), De Rossi (Pellegrini, 84e), Nainggolan - Under (Santos, 76e), Schick, El-Shaarawy. Entr. : Di Francesco.
Torino : Sirigu - De Silvestri (Barreca, 71e), Nkoulou, Moretti, Ansaldi - Acquah (Edera, 80e), Rincon, Baselli - Iago Falqué (Niang, 69e), Belotti, Berenguer. Entr. : Mazzarri.

Cagliari-Lazio Rome: 2-2 (1-1)
Buts: Pavoletti (25e), Barella (73e s.p.) pour Cagliari ; Ceppitelli (35e c.s.c.), Immobile (90e+5) pour Lazio Rome. Dimanche 11 mars. Spectateurs : 14 241. Arbitre : M. Guida.
Cagliari : Cragno - Romagna, Ceppitelli, Leandro Castan - Farago, Ionita (Deiola, 67e), Barella (Dessena, 90e), Padoin, Miangue - Han (Farias, 81e), Pavoletti. Entr. : Lopez.
Lazio Rome : Strakosha - Luiz Felipe, De Vrij (Nani, 77e), Radu - Basta, Parolo (Felipe Anderson, 65e), Lucas Leiva, Lulic, Lukaku (Milinkovic-Savic, 64e) - Luis Alberto - Immobile. Entr. : Inzaghi.

Genoa-Milan AC: 0-1 (0-0)
But : André Silva (90e+4). Dimanche 11 mars. Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Fabbri.
Genoa : Perin - Biraschi, Spolli, Zukanovic - Lazovic, Rigoni (Omeonga, 74e), Bertolacci, Hiljemark, Laxalt - Galabinov (Lapadula, 74e), Pandev (Bessa, 81e). Entr. : Ballardini.
Milan AC : G. Donnarumma - Borini, Bonucci, Romagnoli, Rodriguez - Kessié, Biglia, Bonaventura (Calabria, 79e) - Suso, Kalinic (Cutrone, 60e), Calhanoglu (André Silva, 68e). Entr. : Gattuso.

Crotone-Sampdoria: 4-1 (3-0)
Buts : Trotta (6e, 38e), Stoian (23e), Silvestre (85e c.s.c.) pour Crotone ; Zapata (70e) pour la Sampdoria Gênes. Dim. 11 mars. Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Mazzoleni.
Crotone : Cordaz - Faraoni, Ceccherini, Capuano, Martella - Stoian (Barberis, 63e), Mandragora, Benali - Ricci (Sampirisi, 84e), Trotta, Nalini (Simy, 70e). Entr. : Zenga.
Sampdoria : Viviano - Sala (Praet, 59e), Silvestre, Ferrari, Murru - Barreto, Torreira (Capezzi, 55e), Linetty - Ramirez (Zapata, 31e) - Quagliarella, Caprari. Entr. : Giampaolo.

FC Bologne-Atalanta: 0-1 (0-0)
But : De Roon (83e). Dimanche 11 mars. Spectateurs : 17 917. Arbitre : M. Calvarese.
FC Bologne : Mirante - Romagnoli, De Maio, Helander - Di Francesco (Krafth, 60e), Pulgar, Donsah, Masina - Dzemaili (Nagy, 28e) - Verdi, Avenatti (Destro, 74e). Entr. : Donadoni.
Atalanta : Berisha - Toloi, Palomino, Masiello - Castagne, De Roon, Freuler, Spinazzola - Cristante (Barrow, 80e) - Petagna (Cornelius, 59e), Gomez (Ilicic, 62e). Entr. : Gasperini.

Fiorentina-Benevento: 1-0 (0-0)
But : Vitor Hugo (25e). Dimanche 11 mars. Spectateurs : 34 381. Arbitre : M. Pasqua.
Fiorentina : Sportiello - Milenkovic (Laurini, 58e), Pezzella, Vitor Hugo, Biraghi - Benassi, Badelj, Veretout - Chiesa, Saponara (Dias, 57e) - Simeone (Falcinelli, 84e). Entr. : Pioli.
Benevento : Puggioni - Sagna, Djimsiti, Tosca, Venuti - Cataldi - Brignola (Del Pinto, 46e), Guilherme Costa Marques, Djuricic (Parigini, 81e), Lombardi (Diabaté, 73e) - Coda. Entr. : De Zerbi.

Hellas Vérone-Chievo Vérone : 1-0 (0-0)
Buts : Caracciolo (52e). Samedi 10 mars. Spectateurs : 20 414. Arbitre : M. Damato.
Hellas Vérone : Nicolas Andrade - Ferrari, Caracciolo, Vukovic, Fares - Verde (Zuculini, 65e), Calvano (Fossati, 88e), Büchel, Felicioli (Aarons, 85e) - Matos, Petkovic. Entr. : Pecchia.
Chievo Vérone : Sorrentino - Cacciatore, Dainelli, Bani, Gobbi - Castro, Radovanovic, Hetemaj (Pellissier, 62e) - Birsa (Stepinski, 87e) - Inglese, Meggiorini (Giaccherini, 46e). Entr. : Maran.

Sassuolo-SPAL Ferrare: 1-1 (1-1)
Buts : Babacar (31e s.p.) pour Sassuolo ; Antenucci (27e) pour SPAL Ferrare. Dimanche 11 mars. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Doveri.
Sassuolo : Consigli - Lirola, Goldaniga, Acerbi, Peluso - Missiroli (Matri, 76e), Magnanelli, Duncan (Mazzitelli, 64e) - Politano, Babacar, Ragusa (Adjapong, 84e). Entr. : Iachini.
SPAL Ferrare : Meret - Cionek, Vicari, Felipe - Lazzari, Grassi, Schiattarella (Everton Luiz, 90e), Kurtic, Costa (Dramé, 81e) - Paloschi (Floccari, 70e), Antenucci. Entr. : Semplici.

Serie B

Matches en retard, 28e journée

Perugia-Brescia	**2-0**
Cesena-Pro Vercelli	**2-2**

30e journée

Empoli-Virtus Entella	**2-1**
Palerme-Frosinone	**1-0**
Cremonese-Cittadella	**1-1**
Venezia-Ascoli	**1-0**
Bari-Pro Vercelli	**2-2**
Pescara-Parme	**1-4**
Perugia-Foggia	**2-0**
La Spezia-Ternana	**1-1**
Cesena-Carpi	**0-0**
Salernitana-Avellino	**2-0**
Novare-Brescia	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Empoli	54	29	15	9	5	62	37
2. Frosinone	53	30	14	11	5	52	35
3. Palerme	50	29	13	11	5	38	25
4. Cittadella	49	30	14	7	9	45	34
5. Venezia	46	29	11	13	5	36	26
6. Bari	45	28	13	6	9	41	37
7. Parme	44	29	12	8	9	38	27
8. Perugia	43	29	12	7	10	49	41
9. Cremonese	40	30	8	16	6	37	31
10. La Spezia	40	29	10	10	9	31	27
11. Carpi	38	28	9	11	8	23	30
12. Salernitana	37	30	8	13	9	40	44
13. Foggia	37	29	10	7	12	44	49
14. Pescara	36	29	9	9	11	36	48
15. Avellino	34	29	8	10	11	38	44
16. Brescia	33	28	8	9	11	28	33
17. Cesena	33	30	7	12	11	43	52
18. Novare	31	29	8	7	14	31	36
19. Virtus Entella	29	29	6	11	12	31	40
20. Pro Vercelli	29	29	6	11	12	35	47
21. Ternana	26	30	4	14	12	43	56
22. Ascoli	26	30	6	8	16	27	49

Algérie

22e journée

ES Sétif-CS Constantine **1-0**
US Biskra-USM Alger **0-1**
DRB Tadjenanet-Paradou AC **1-2**
Hussein-Dey-JS Saoura **0-0**
USM Bel-Abbès-USM Blida **1-0**
CR Belouizdad-Ol. Médéa **0-0**
El-Harrach-JS Kabylie **2-0**
MC Alger-MC Oran **lundi**

Classement

1. CS Constantine, 42 pts. **2.** MC Oran, 38. **3.** USM Alger, 35. **4.** Paradou AC, 35. **5.** MC Alger, 34. **6.** ES Sétif, 33. **7.** JS Saoura, 33. **8.** Hussein-Dey, 32. **9.** USM Bel-Abbès, 26. **10.** Olympique Médéa, 25. **11.** CR Belouizdad, 24. **12.** US Biskra, 22. **13.** JS Kabylie, 22. **14.** El-Harrach, 21. **15.** DRB Tadjenanet, 21. **16.** USM Blida, 15.

Angleterre

FA Cup

Rendez-vous, quarts de finale, samedi 17 mars, 13 h 15

Swansea-Tottenham

20 h 45

Manchester United-Brighton

Dimanche 18 mars, 14 h 30

Wigan Athletic[L3]-Southampton

17 h 30

Leicester-Chelsea

Argentine

18e journée

Argentinos J.-Boca Juniors **2-0**
Tigre-Talleres Cordoba **0-0**
SM San Juan-Independiente **0-4**
San Lorenzo-Union Santa Fe **0-0**
Racing Club Av.-Velez Sarsfield **2-1**
Rosario Central-Godoy Cruz **1-2**
Est. La Plata-Olimpo **1-0**
Colon S. Fe-Huracan **0-0**
Belgr. Cordoba-Patronato **2-2**
CA Tucuman-Defensa y Justicia **0-1**
Banfield-Newell's **1-0**
Temperley-Gimnasia La Plata **1-1**
River Plate-Chacarita Juniors **1-1**
Ars. Sarandi-Lanus **2-1**

Classement

1. Boca Juniors, 43 pts. **2.** Talleres Cordoba, 35. **3.** Independiente, 32. **3.** San Lorenzo, 32. **5.** Racing Club Av., 31. **6.** Godoy Cruz, 31. **7.** Estudiantes La Plata, 30. **8.** Huracan, 29. **9.** Belgrano Cordoba, 29. **10.** Union Santa Fe, 28. **11.** Defensa y Justicia, 28. **12.** Colon S. Fe, 28. **13.** Argentinos, 27. **14.** CA Tucuman, 25. **15.** Patronato, 24. **16.** Rosario Central, 24. **17.** Banfield, 22. **18.** Gimnasia La Plata, 22. **19.** SM San Juan, 22. **20.** Velez Sarsfield, 21. **21.** River Plate, 20. **22.** Lanus, 19. **23.** Tigre, 15. **24.** Temperley, 15. **25.** Newell's, 14. **26.** Chacarita Juniors, 13. **27.** Olimpo, 12. **28.** Ars. Sarandi, 11.

Belgique

30e journée

Saint-Trond-Club Bruges **0-1**
Eupen-Royal Excel Mouscron **4-0**
KV Courtrai-Charleroi SC **2-0**
Racing Genk-La Gantoise **1-2**
RSC Anderlecht-Royal Antwerp **2-1**
SC Lokeren-Zulte-Waregem **0-2**
KV Ostende-Standard Liège **2-3**
FC Malines-Waasl.-Beveren **2-0**

Classement

1. Club Bruges, 67 pts. **2.** Anderlecht, 55. **3.** Charleroi, 51. **4.** La Gantoise, 50. **5.** Racing Genk, 44. **6.** Standard de Liège, 44. **7.** Courtrai, 42. **8.** Royal Antwerp, 41. **9.** Zulte-Waregem, 37. **10.** St-Trond, 37. **11.** KV Ostende, 36. **12.** Waasl.-Beveren, 35. **13.** SC Lokeren, 31. **14.** RE Mouscron, 30. **15.** Eupen, 27. **16.** FC Malines, 27.

Coupe

Rendez-vous

Finale, samedi 17 mars, 20 h 45

Racing Genk-Standard de Liège

Écosse

Match en retard, 23e journée

Kilmarnock-St. Johnstone **2-0**

30e journée

Rangers-Celtic **2-3**
Partick Thistle-Aberdeen **0-0**
Hibernian-Hearts **2-0**
Kilmarnock-Ross County **3-2**
Hamilton Acad.-Motherwell **2-0**
Dundee FC-St. Johnstone **0-4**

Classement

1. Celtic, 67 pts. **2.** Rangers, 58. **3.** Aberdeen, 53. **4.** Hibernian, 51. **5.** Kilmarnock, 43. **6.** Hearts, 39. **7.** Motherwell, 35. **8.** St. Johnstone, 33. **9.** Hamilton Academical, 29. **10.** Dundee FC, 28. **11.** Partick Thistle, 25. **12.** Ross County, 21.

Cup

Rendez-vous

Quart de finale à rejouer, mardi 13 mars, 20 h 45

Kilmarnock-Aberdeen

États-Unis

Matches joués du 3 au 11 mars

LA Galaxy-Portland **2-1**
Vancouver-Montréal **2-1**
Kansas City-New York City FC **0-2**
Houston-Atlanta United **4-0**
Seattle-Los Angeles FC **0-1**
Philadelphia-New England **2-0**
Toronto FC-Columbus **0-2**
San Jose-Minnesota United **3-2**
Orlando City-DC United **1-1**
FC Dallas-R. Salt Lake **1-1**
Columbus-Montréal **3-2**
Houston-Vancouver **1-2**
R. Salt Lake-Los Angeles FC **1-5**
New York RB-Portland **4-0**
New England-Colorado **2-1**
Chicago Fire-Kansas City **3-4**
Orlando City-Minnesota United **1-2**
Atlanta United-DC United **3-1**

Classement Conférence Est

1. Columbus, 6 pts. **2.** Atlanta United, 3. **2.** New England, 3. **2.** New York City FC, 3. **2.** New York RB, 3. **2.** Philadelphia, 3. **7.** DC United, 1. **7.** Orlando City, 1. **9.** Chicago Fire, 0. **9.** Montréal, 0. **9.** Toronto FC, 0.

Classement Conférence Ouest

1. Los Angeles FC, 6 pts. **1.** Vancouver, 6. **3.** Houston, 3. **3.** LA Galaxy, 3. **3.** Minnesota United, 3. **3.** San Jose, 3. **3.** Kansas City, 3. **8.** FC Dallas, 1. **8.** R. Salt Lake, 1. **10.** Colorado, 0. **10.** Portland, 0. **10.** Seattle, 0.

Grèce

Match décalé, 24e journée

Apollon Smyrnis-Panaïtolikos **2-1**

25e journée

Platanias-Olympiakos **0-4**
Panionios-Atromitos Ath. **2-2**
Xanthi-Panaïtolikos **1-0**
Panathinaïkos-Ast. Tripolis **1-1**
Lamia-Levadiakos **1-1**
Larissa-Kerkyra **0-0**
PAOK-AEK Athènes **arrêté**
PAS Giannina-Apollon Smyrnis **lundi**

Classement

1. AEK Athènes, 54 pts. **2.** Olympiakos, 50. **3.** PAOK, 49. **4.** Atromitos, 47. **5.** Xanthi, 35. **6.** Panionios, 33. **7.** Asteras Tripolis, 33. **8.** Panathinaïkos, 32. **9.** PAS Giannina, 30. **10.** Levadiakos, 30. **11.** Panaïtolikos, 29. **12.** Larissa, 26. **13.** Lamia, 24. **14.** Kerkyra, 20. **15.** Apollon Smyrnis, 19. **16.** Platanias, 10.

Israël

Match décalé, 25e journée

Mac. Haïfa-Hapoël Haïfa **0-3**

26e journée

H. Beer-Sheva-Bnei Sakhnin **2-0**
Hapoël Raanana-Betar **0-2**
Hapoël Haïfa-MS Ashdod **1-0**
BY Tel-Aviv-Mac. Netanyah **0-1**
Hapoël Acre-H. Kiryat Shmona **0-3**
Hapoël Ashkelon-Mac. Haïfa **0-0**
Mac. Tel-Aviv-Mac. P.-Tikvah **lundi**

Classement

1. Hapoël Beer-Sheva, 57 pts. **2.** Betar, 56. **3.** Maccabi Tel-Aviv, 52. **4.** Hapoël Haïfa, 52. **5.** Maccabi Netanyah, 45. **6.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 40. **7.** Maccabi Petah-Tikvah, 33. **8.** Hapoël Kiryat Shmona, 32. **9.** Bnei Sakhnin, 30. **10.** Maccabi Haïfa, 25. **11.** Hapoël Raanana, 24. **12.** MS Ashdod, 21. **13.** Hapoël Ashkelon, 17. **14.** Hapoël Acre, 12.

Maroc

20e journée

IRT Tanger-KAC Marrakech **1-0**
HUS Agadir-R. Casablanca **1-0**
D. El-Jâdida-FAR Rabat **1-0**
Olymp. Safi-OC Khouribga **2-0**
FUS Rabat-Ren. Berkane **0-0**
WA Casablanca-Mog. Tétouan **0-0**
R. Oued Zem-Ch. Al-Hoceima **1-0**
Ch. Atlas Khénifra-RA Casablanca **2-0**

Classement

1. IRT Tanger, 40 pts. **2.** HUS Agadir, 37. **3.** Raja Casablanca, 35. **4.** D. El-Jadida, 32. **5.** Olympique Safi, 31. **6.** Renaissance Berkane, 29. **7.** WA Casablanca, 29. **8.** FUS Rabat, 28. **9.** FAR Rabat, 28. **10.** Ch. Al-Hoceima, 26. **11.** KAC Marrakech, 24. **12.** OC Khouribga, 22. **13.** Rapide Oued Zem, 21. **14.** Chabab Atlas Khénifra, 21. **15.** Mog. Tétouan, 14. **16.** RA Casablanca, 12.

Mexique

Tournoi de Clôture

Match décalé, 10e journée

R Vera Cruz-Club Tigres **0-2**

11e journée

M. Morelia-TR Vera Cruz **2-0**
Atlas Guadalajara-Puebla **1-0**
Cruz Azul-Pachuca **5-0**
Lobos-Chivas Guadalajara **0-1**
Querétaro-Club Necaxa **1-1**
Club Tigres-Tijuana **1-0**
Club América-Club Leon **2-0**
Pumas UNAM- Dep. Toluca **0-1**
Santos Laguna-R. Monterrey **lundi**

Classement

1. Club América, Deportivo Toluca, Club Tigres, 21 pts. **4.** Santos Laguna, 20. **5.** M. Morelia, 19. **6.** Puebla, 17. **7.** Tijuana, 16. **8.** Rayados Monterrey, Pumas UNAM, 15. **10.** Club Necaxa, Pachuca, Club Leon, 14. **13.** Querétaro, 13. **14.** Cruz Azul, Chivas Guadalajara, 11. **16.** TR Vera Cruz, 9. **17.** Lobos BUAP, 8. **18.** Atlas Guadalajara, 7.

Pays-Bas

27e journée

Willem II-PSV **5-0**
Ajax-SC Heerenveen **4-1**
Feyenoord-AZ Alkmaar **2-1**
FC Utrecht-Vitesse Arnhem **5-1**
FC Groningue-PEC Zwolle **2-0**
ADO La Haye-NAC Breda **0-2**
Heracles Almelo-FC Twente **2-1**
VVV Venlo-Ex. Rotterdam **2-3**
Roda JC-Sparta **0-2**

Classement

1. PSV, 68 pts. **2.** Ajax, 61. **3.** AZ Alkmaar, 56. **4.** FC Utrecht, 47. **5.** Feyenoord, 45. **6.** V. Arnhem, 41. **7.** PEC Zwolle, 40. **8.** ADO La Haye, 36. **9.** Heracles Almelo, 36. **10.** Ex. Rotterdam, 35. **11.** SC Heerenveen, 35. **12.** VVV Venlo, 33. **13.** FC Groningue, 29. **14.** NAC Breda, 27. **15.** Willem II, 26. **16.** Sparta, 21. **17.** FC Twente, 18. **18.** Roda JC, 17.

Portugal

Match décalé, 25e journée

Desp. Aves-Portimonense **3-0**

26e journée

Paços de Ferreira-FC Porto **1-0**
Benfica Lisbonne-Desp. Aves **2-0**
Sp. Braga-Moreirense **3-0**
Rio Ave-Feirense **2-1**
Boavista Porto-Estoril **1-0**
Mar. Funchal-Vit. Setubal **4-2**
Portimonense-V. Guimaraes **2-1**
Belenenses-Tondela **0-0**
Chaves-Sporting **lundi**

Classement

1. FC Porto, 67 pts. **2.** Benfica, 65. **3.** Sporting, 59. **4.** Sp. Braga, 58. **5.** Rio Ave, 40. **6.** Chaves, 36. **7.** Boavista Porto, 36. **8.** Mar. Funchal, 36. **9.** Portimonense, 30. **10.** V. Guimaraes, 30. **11.** Tondela, 29. **12.** Belenenses, 29. **13.** Desp. Aves, 25. **14.** Vit. Setubal, 24. **15.** Paços de Ferreira, 24. **16.** Feirense, 23. **17.** Moreirense, 22. **18.** Estoril, 21.

Russie

22e journée

Oural Iekaterinb.-Lok. Moscou **lundi**
Akhmat Grozny-CSKA Moscou **0-3**
Sp. Moscou-SKA Khabarovsk **1-0**
Dynamo Moscou-FC Krasnodar **0-0**
FC Rostov-Zén. St-Pétersbourg **0-0**
Amkar Perm-Arsenal Toula **0-2**
Oufa-Anji Makhatchkala **3-2**
FC Tosno-Rubin Kazan **0-1**

Classement

1. Lokomotiv Moscou, 46 pts. **2.** CSKA Moscou, 41. **3.** Spartak Moscou, 41. **4.** FC Krasnodar, 40. **5.** Zénith St-Pétersbourg, 39. **6.** Arsenal Toula, 31. **7.** Oufa, 31. **8.** Rubin Kazan, 27. **9.** Akhmat Grozny, 26. **10.** FC Rostov, 26. **11.** Oural Iekaterinb., 25. **12.** Dynamo Moscou, 24. **13.** FC Tosno, 23. **14.** Amkar Perm, 22. **15.** Anji, 20. **16.** Khabarovsk, 12.

Suisse

25e journée

Young Boys-Grasshopper Zurich **3-1**
FC Lucerne-FC Bâle **1-0**
Lausanne-Sp.-Saint-Gall **1-4**
FC Zurich-FC Lugano **3-0**
FC Sion-FC Thoune **7-2**

Classement

1. Young Boys, 58 pts. **2.** FC Bâle, 41. **3.** St-Gall, 39. **4.** FC Zurich, 35. **5.** FC Lucerne, 34. **6.** Grasshopper, 31. **7.** FC Lugano, 31. **8.** Lausanne-Sp., 26. **9.** FC Sion, 24. **10.** FC Thoune, 24.

Tunisie

21e journée

ES Tunis-St. Tunisien **3-0**
ES Sahel-Club Africain **0-1**
AS Gabès-CS Sfaxien **1-2**
ES Zarzis-Monastir **0-0**
CA Bizerte-ES Metlaoui **1-2**
CO Medenine-JS Kairouan **0-0**
Ben Guerdane-Stade Gabésien **1-0**

Classement

1. ES Tunis, 50 pts. **2.** Club Africain, 42. **3.** ES Sahel, 39. **4.** CS Sfaxien, 37. **5.** Monastir, 34. **6.** ES Metlaoui, 27. **7.** JS Kairouan, 27. **8.** St. Tunisien, 26. **9.** AS Gabès, 25. **10.** CA Bizerte, 22. **11.** Stade Gabésien, 22. **12.** US Ben Guerdane, 18. **13.** CO Medenine, 16. **14.** ES Zarzis, 15.

Turquie

Match décalé, 24e journée

Trabzonspor-Besiktas Istanbul **0-2**

25e journée

Galatasaray-Konyaspor **2-1**
Besiktas Istanbul-Gençlerbirligi **1-0**
Alanyaspor-Istanbul BB **4-1**
Malatyaspor-Fenerbahçe **0-2**
Kayserispor-Karabükspor **3-2**
Göztepe-Antalyaspor **2-1**
Sivasspor-Kasimpasa **2-2**
Ak. Belediyespor-Trabzonspor **lundi**
Ankaraspor-Bursaspor **2-1**

Classement

1. Galatasaray, 53 pts. **2.** Besiktas Istanbul, 50. **3.** Istanbul BB, 50. **4.** Fenerbahçe, 47. **5.** Kayserispor, 41. **6.** Göztepe, 39. **7.** Sivasspor, 38. **8.** Trabzonspor, 36. **9.** Malatyaspor, 34. **10.** Ak. Belediyespor, 33. **11.** Kasimpasa, 31. **12.** Bursaspor, 30. **13.** Alanyaspor, 27. **14.** Gençlerbirligi, 26. **15.** Antalyaspor, 25. **16.** Ankaraspor, 24. **17.** Konyaspor, 21. **18.** Karabükspor, 12.

Ukraine

Match décalé, 22e journée

Zirka Kirovohrad-Oleksandria **0-0**

23e journée

Vorsk. Poltava-Ch. Donetsk **0-3**
Dynamo Kiev-Veres Rivne **1-0**
Illic. Mariupol-Zar. Lugansk **0-0**
Carpates Lviv-Olimpik Donetsk **0-3**
Oleksandria-Tch. Odessa **0-0**
Zirka Kirovohrad-Stal Dniprodzerzhynsk **1-2**

Classement

1. Ch. Donetsk, 54 pts. **2.** Dynamo Kiev, 48. **3.** Vorsk. Poltava, 37. **4.** Zar. Lugansk, 34. **5.** Illic. Mariupol, 33. **6.** Veres Rivne, 32. **7.** Olimpik Donetsk, 31. **8.** Oleksandria, 24. **9.** Zirka Kirovohrad, 19. **10.** Tch. Odessa, 19. **11.** Carpates Lviv, 19. **12.** Stal Dniprodzerzhynsk, 18.

Ligue des champions

Huitièmes de finale retour

6 mars

Paris-SG[FRA]-**Real Madrid**[ESP] (1-3) **1-2**
Liverpool[ANG]-FC Porto[POR] (5-0) **0-0**

7 mars

Tottenham[ANG]-**Juventus**[ITA] (2-2) **1-2**
Man City[ANG]-FC Bâle[SUI] (4-0) **1-2**

Paris-SG-Real Madrid : 1-2 (0-0)

Buts : Cavani (71e) pour le Paris-SG ; Cristiano Ronaldo (51e), Casemiro (80e) pour le Real Madrid. Spectateurs : 46 585. Arbitre : M. Brych (ALL). Expulsion : Verratti (66e) pour le Paris-SG.

Paris-SG : Areola - Daniel Alves, Marquinhos, Thiago Silva (c), Berchiche - Verratti, Thiago Motta, Rabiot - Di Maria, Cavani, Mbappé. Entr. : Emery.

Real Madrid : K. Navas - Carvajal, Varane, S. Ramos (c), Marcelo - L. Vazquez, Kovacic, Casemiro, Asensio - Cristiano Ronaldo, Benzema. Entr. : Zidane.

Liverpool-FC Porto : 0-0

Tottenham-Juventus Turin : 1-2 (1-0)

Buts : Son (39e) pour Tottenham ; Higuain (64e), Dybala (67e) pour la Juventus.

Manchester City-FC Bâle : 1-2 (1-1)

Buts : Gabriel Jésus (8e) pour Manchester City ; Elyounoussi (17e), Lang (71e) pour le FC Bâle.

Buteurs
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 12.
2. Firmino (Liverpool), Cavani (Paris-SG), Kane (Tottenham), 7.
5. Mané, Salah (Liverpool), Neymar (Paris-SG), Ben Yedder (FC Séville), 6.
9. Lewandowski (Bayern Munich), Coutinho (Liverpool), Aboubakar (FC Porto), Higuain (Juventus Turin), 5.
13. Aubameyang (Bor. Dortmund), Talisca, Tosun (Besiktas), Messi (FC Barcelone), Oberlin (FC Bâle), Agüero, Sterling (Manchester City), Lukaku (Manchester Utd), Mbappé (Paris-SG), Son (Tottenham), 4.
23. Dzeko (AS Roma), Müller, Tolisso (Bayern Munich), Bernard, Ferreyra (Ch. Donetsk), Hazard, Willian (Chelsea), Lang (FC Bâle), Gabriel Jesus, Stones (Manchester City), Rashford (Manchester Utd), Falcao (Monaco), Insigne (Naples), Kurzawa (Paris-SG), Werner (RB Leipzig), 3.

Rendez-vous
Huitièmes
de finale retour,
mardi 13 mars, 20 h 45
Manchester Utd[ANG]-FC Séville[ESP] (0-0)
AS Roma[ITA]-Chakh. Donetsk[UKR] (2-1)
Mercredi 14 mars, 20 h 45
FC Barcelone[ESP]-Chelsea[ANG] (1-1)
Besiktas[TUR]-Bayern Munich[ALL] (0-5)

Calendrier
Quarts de finale
Le tirage au sort aura lieu le vendredi 16 mars, à midi, à Nyon, en Suisse. Matches aller: le mardi 3 et mercredi 4 avril. Matches retour: le mardi 10 et mercredi 11 avril.
Demi-finales
Le tirage au sort aura lieu le vendredi 13 avril. Matches aller: mardi 24 et mercredi 25 avril. Matches retour: mardi 1er et mercredi 2 mai.
Finale
Samedi 26 mai, à Kiev.

Ligue Europa

Huitièmes
de finale aller
8 mars

CSKA Moscou[RUS]-Lyon[FRA]	**0-1**
Milan AC[ITA]-Arsenal[ANG]	**0-2**
Atletico Madrid[ESP]-Lok. Moscou[RUS]	**3-0**
B. Dortmund[ALL]-RB Salzbourg[AUT]	**1-2**
Lazio Rome[ITA]-Dynamo Kiev[UKR]	**2-2**
RB Leipzig[ALL]-Zénith St-Pét.[RUS]	**2-1**
Sporting Portugal[POR]-V. Plzen[RTC]	**2-0**
Marseille[FRA]-Athletic Bilbao[ESP]	**3-1**

CSKA Moscou-Lyon: 0-1 (0-0)
But: Marcelo (68e). Arbitre: M. Mateu Lahoz (ESP).
CSKA Moscou: Akinfeïev (c) - Nababkine, Ignachevitch, V. Berezoutski - Koutchaïev, Golovine, Natcho, Dzagoïev, Milanov - Musa, Wernbloom. Entr.: Gontcharenko.
Lyon: Lopes (c) - Tete, Marcelo, Morel, Marçal - Ndombele, Tousart, Aouar - Traoré, Mariano Diaz, Depay. Entr.: Genesio.

Milan AC-Arsenal: 0-2 (0-2)
Buts: Mkhitaryan (15e), Ramsey (45e+4).

Atletico Madrid-
Lokomotiv Moscou: 3-0 (1-0)
Buts: Saul (22e), Costa (47e), Koke (90e).

Borussia Dortmund-
RB Salzbourg: 1-2 (0-0)
Buts: Schürrle (62e) pour le Borussia Dortmund; Berisha (49e s.p., 56e) pour le RB Salzbourg.

Lazio Rome-
Dynamo Kiev: 2-2 (0-0)
Buts: Immobile (54e), Felipe Anderson (62e) pour la Lazio Rome; Tsigankov (52e), Moraes (79e) pour le Dynamo Kiev. Expulsion: Garmach (90e) pour le Dynamo Kiev.

RB Leipzig-Zénith
Saint-Pétersbourg: 2-1 (0-0)
Buts: Bruma (56e), Ti. Werner (77e) pour le RB Leipzig; Criscito (86e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg.

Sporting Portugal-
Viktoria Plzen: 2-0 (1-0)
Buts: Montero (45e+1, 49e).

Marseille-Athletic Bilbao: 3-1 (2-1)
Buts: Ocampos (1re, 58e), Payet (14e) pour Marseille; Aduriz (45e+3 s.p.) pour l'Athletic Bilbao. Spectateurs: 37657. Arbitre: M. Sousa (POR).
Marseille: Mandanda (c) - Sakai, Rami, Rolando, Amavi - Lopez, Luiz Gustavo - Thauvin, Payet, Ocampos - Germain. Entr.: R. Garcia.
Athletic Bilbao: Herrerin - De Marcos, Alvarez, Etxeita, Balenziaga - San José, Benat - Williams, Raul Garcia, Susaeta - Aduriz. Entr.: Ziganda.

Buteurs
1. Aduriz (Athletic Bilbao), 8.
2. Moraes (Dynamo Kiev), 7.
3. An. Silva (Milan AC), Immobile (Lazio Rome), Manuel Fernandes (Lokomotiv Moscou), Balotelli (Nice), Kokorine, Rigoni (Zénith Saint-Pétersbourg), 6.
9. Twumasi (FC Astana), Willian José (Real Sociedad), Gnohere (Steaua Bucarest), 5.
12. Cutrone (AC Milan), Ilicic (Atalanta Bergame), Fransergio (Braga), Selke (Hertha Berlin), Farfan (Lokomotiv Moscou), Traoré (Lyon), Plea (Nice), Tawamba (Partizan Belgrade), Berisha, Dabbur (RB Salzbourg), Krmencik (Viktoria Plzen), Assalé (Young Boys Berne), 4.

Rendez-vous
Huitièmes
de finale retour,
jeudi 15 mars, 17 heures
Lok. Moscou[RUS]-Atletico Madrid[ESP]
19 heures
V. Plzen[RTC]-Sporting Portugal[POR]
Athletic Bilbao[ESP]-Marseille[FRA]
Dynamo Kiev[UKR]-Lazio Rome[ITA]
Zénith St-Pétersbourg[RUS]-RB Leipzig[ALL]
21 h 5
Lyon[FRA]-CSKA Moscou[RUS]
Arsenal[ANG]-Milan AC[ITA]
RB Salzbourg[AUT]-B. Dortmund[ALL]

Calendrier
Quarts de finale
Le tirage au sort des quarts de finale aura lieu le vendredi 16 mars, à 13 heures, à Nyon, en Suisse. Matches aller: le jeudi 5 avril. Matches retour: le jeudi 12 avril.
Demi-finales
Tirage au sort le vendredi 13 avril. Matches aller: jeudi 26 avril. Matches retour: jeudi 3 mai.
Finale
Le mercredi 16 mai, à Lyon.

Ligue des champions de la Concacaf

Quarts de finale aller
7 mars

Club America[MEX]-Tauro[PAN]	**4-0**
Tijuana[MEX]-New York RB[USA]	**0-2**

8 mars

Toronto[CAN]-Club Tigres[MEX]	**2-1**
Seattle[USA]-Ch. Guadalaraja[MEX]	**1-0**

Retour: le mercredi 14 et le jeudi 15 mars.

Équipes de France

Féminines

SheBelieves Cup
France-Allemagne: 3-0 (1-0)
Buts: Henry (10e), Le Sommer (55e), Gauvin (68e). Spectateurs: 6 525. Arbitre: M. Unkel (USA). Avertissement: Klasen (64e) pour l'Allemagne.
France: Bouhaddi - Torrent, Mbock, Tounkara, Karchaoui - Geyoro, Henry (Clémaron, 89e) - Asseyi, Thiney, Le Sommer (Karchaoui, 78e) - Gauvin (Léger, 90e+1). Entr.: Diacre.
Allemagne: Schult - Hendrich, Elsig, Doorsoun (Goessling, 90e+1), Faisst - Blässe, Marozsan (Islacker, 88e), Magull, Däbritz (Kayikci, 80e) - Schüller, Popp. Entr.: Neid.

Féminines U20

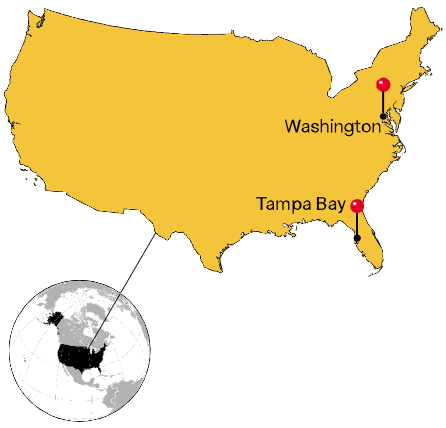
Amical
6 mars
France-États-Unis **2-2**

Féminines U19

Amical
6 mars
France-Angleterre **1-2**

Jérôme Prévost

Efficacité.
En inscrivant le seul but du huitième de finale aller de Ligue Europa entre le CSKA Moscou et l'OL (0-1), Marcelo entretient l'espoir d'une qualification pour les quarts de finale.



Joe Cole
L'homme tranquille

À trente-six ans, l'ancien international anglais, désormais à Tampa Bay, coule des jours paisibles au soleil de Floride. Bien vivant et enfin apaisé.

Texte **Thierry Marchand**

Dans l'État de Floride, où la moyenne d'âge de la population ressemble davantage à celui d'une maison de retraite que d'une nurserie, on a l'habitude de dire que le «Sunshine State» est la salle d'attente du paradis («God's waiting room»), comprenez un mouroir. Mais, pour Joe Cole, trente-six ans, l'endroit ressemblerait plutôt à un bain de jouvence. C'est là, à Tampa plus précisément, que l'ancien de West Ham, Chelsea, Liverpool et Lille, entre autres, a posé ses valises il y a bientôt deux ans, au terme d'une saison à Coventry, en League One (L3). C'est là où celui que José Mourinho tenait en haute estime et à qui Pelé en personne attribuait «des qualités techniques de Brésilien», que lui, l'ex-nouveau Paul Gascoigne ou Gianfranco Zola, s'est remis le corps à l'endroit, au point d'être nommé dans la liste des dix pour l'oscar du meilleur joueur de NASL, il y a un an et demi.

«L'ANONYMAT M'EST PRÉCIEUX»

Car ce n'est pas en MLS que l'enfant adopté à six ans par Susan et George Cole a atterri, mais dans l'un des obscurs échelons inférieurs des divisions américaines. En NASL jusqu'à 2016, et désormais en USL, où Tampa a été reversé, la NASL ayant fermé ses portes. L'USL (United Soccer League, deuxième échelon de la hiérarchie) regroupe à la fois les équipes réserves des clubs de MLS et d'autres indépendantes, dont les Rowdies. C'est donc dans ce décor paradisiaque et fleurant bon les vacances que Cole s'est remis à marquer (quinze fois depuis son arrivée), lui que son corps avait laissé tomber, au point d'envisager la retraite il y a trois ans.

Coincé entre un supermarché et le musée Dali, magnifiquement installé au bord de la baie de Tampa, l'Al Lang Stadium (8 000 places) est désormais le théâtre de ses exploits. Un théâtre de rêve, avec les yachts d'un côté et les palmiers de l'autre. On est loin d'Upton Park, de Stamford Bridge ou d'Anfield. Loin aussi des nuits de Ligue des champions et de la finale de Moscou contre Manchester United, où il fut remplacé en prolongation par Nicolas Anelka, qui allait manquer le tir au but décisif pour Chelsea (1-1, 6 t.a.b. 5). C'était en 2008, dix ans déjà. Cette saison-là, Joe Cole avait été élu joueur de l'année chez les Blues. Qu'est-il arrivé à ce petit prodige, lancé en pro à dix-sept ans, international anglais à dix-neuf et capitaine de West Ham à vingt et un ? Celui qu'on dépeignit comme le meneur de jeu du futur, un génie absolu balle au pied, mais dont certains prétendent que Mourinho en fit certes un meilleur performeur, mais qu'il le transforma en un artiste avec des gants de boxe. On attendait beaucoup de lui. Beaucoup trop. L'an dernier, lors d'un entretien au *Daily Mail*, il avouait : «Quand je reviens à Londres, l'attention dont je suis victime me prend la tête. Je n'ai plus l'habitude. Je réalise à quel point l'anonymat dont je jouis désormais m'est précieux.» Chez lui, tout était donc dans la tête davantage que dans les pieds. L'anonymat dont il parle, Cole le cultive désormais dès le matin, en allant boire son café au coin de la 2e Avenue, à Saint Petersburg, à quelques pas du stade, ou en allant regarder les rencontres de Premier League au Moon Under Water, un pub anglais version tropicale, situé 600 mètres plus loin, en bas de son appartement. Simple fan.
«Je vais à pied au stade, confie l'ancien milieu passé par le LOSC en 2011-12. Sur le chemin, je

Passion. Sous les couleurs de son septième club, l'international anglais prolonge le plaisir.

bavarde avec les gens, on parle de l'Angleterre, du gouvernement de Theresa May…» Joe voulait encore jouer, mais plus grand monde ne voulait de lui. Ou ne croyait en lui. Le toubib d'Aston Villa, où il était venu tenter un nouveau dernier pari en 2014, lui avait conseillé une opération à la hanche pour tenter de redevenir le Joe Cole d'antan. Encore une opération, toujours une opération.

FINI LE STRESS, RETOUR AU PLAISIR

Depuis 2009 et son passage sur le billard (ligaments du genou droit), son corps n'aura cessé de le tourmenter. «J'ai parcouru le monde entier pour consulter des chiropracteurs, ostéopathes, réflexologues, acuponcteurs, kinésiologues, magnétiseurs. J'ai même été à deux doigts d'aller voir un marabout», dit-il. On lui a conseillé d'écouter son corps, de lui mettre moins de pression. De ne plus somatiser. À Coventry, où il est prêté par Villa en 2015, il retrouve le plaisir de jouer, en League One, lui l'ancien prodige nanti de cinquante-six sélections internationales. Fini le stress, retour au plaisir. «Je suis aussi fier d'avoir pu domestiquer mon corps que de ma carrière. Dommage que je n'aie pas réussi à le faire avant, car je crois que je jouerais encore en Premier League», confie aujourd'hui

«J'ai même été à deux doigts d'aller voir un marabout.»

l'ancien compagnon de beuverie de John Terry. Dans la baie de Tampa, Cole n'est pourtant pas tout à fait en villégiature. Aux États-Unis, l'exigence de la compétition n'est jamais un vain mot, quel que soit le niveau. Et puis, les déplacements sont longs et peuvent durer jusqu'à une semaine.

SÉLECTIONNEUR DE L'ANGLETERRE, UN RÊVE

Ce samedi, les Rowdies débutent leur saison en Caroline du Nord. Deux semaines plus tard, ils seront à Louisville (Kentucky), 1400 kilomètres plus au nord. En mai, ce sera Toronto (1 800 km). Il y a également l'histoire d'un club qui fut un des ténors de l'antique et mythique NASL des années 70, celui où évoluèrent l'Anglais Rodney Marsh, le Brésilien Clodoaldo ou l'Allemand Peter Nogly. Ces Rowdies-là qui compilaient 30 000 spectateurs de moyenne, voire plus de 40 000 quand le Cosmos de Pelé venait se produire au Tampa Stadium, et que connaissait déjà bien Joe Cole. Petit, son grand-père, fan de QPR et de Rodney Marsh, un des princes historiques de Loftus Road, lui racontait les exploits du beau Rodney en Floride. Joe Cole a remplacé Marsh dans le cœur des fans des Rowdies (5 600 spectateurs de moyenne). Il est la star, celui à qui Bill Edwards, magnat de l'immobilier et propriétaire du club, prête son jet privé pour se rendre à Londres. En coulisses, il assiste parfois dans ses décisions l'entraîneur, l'Écossais Stuart Campbell (ex-joueur de Leicester et Birmingham au début des années 2000), et entraîne parfois lui-même les équipes de jeunes. L'Angleterre, dont il rêve d'être le sélectionneur, lui manque un peu, mais pas trop. Dans la salle d'attente du paradis, Joe Cole n'a jamais été aussi en phase avec son âme…

Matt May/Tampa Bay Rowdies

business

Les Bleus stars en Chine

Une marque d'électroménager va utiliser l'image des Tricolores durant le Mondial.

Érigé en «cause nationale» par son président Xi Jinping, le football continue de gagner du terrain en Chine. Jusque dans les devantures de ses grands magasins, où certaines figures familières vont rapidement s'afficher. En effet, la grande marque d'électroménager locale Vatti vient de signer un accord avec la FFF afin d'obtenir le droit d'associer l'image des Bleus à ses opérations commerciales pendant la prochaine Coupe du monde. En clair, et comme le prouve le premier visuel imaginé par la marque *(voir photo),* les joueurs de l'équipe de France vont promouvoir – leurs portraits, en tout cas – les produits Vatti, «avec un droit de regard de la FFF», précise Stéphane Barthouil, responsable du service sponsoring à la Fédération. Preuve de la notoriété des hommes de Deschamps dans l'empire du Milieu, ce que confirme Stéphane Barthouil. «Il y a un véritable intérêt pour le foot français en Chine. Mais, au-delà de l'aspect économique, ce partenariat s'inscrit parfaitement dans la démarche d'internationalisation de la FFF et de représentation de savoir-faire reconnus, comme celui de la formation, par exemple.»

UN IMMENSE MARCHÉ

Les stars du foot français (Griezmann, Pogba, Lloris…) assurent la promotion de la maison mère, qui a bien compris le parti à tirer à l'export. Soucieuse d'augmenter sa notoriété hors de ses frontières, et notamment en Chine, un immense marché, la FFF a d'ailleurs ouvert un bureau à Pékin l'année dernière. «Ce partenariat s'inscrit dans la dynamique de développement de la FFF à l'international, et plus particulièrement en Chine», se réjouit Florence Hardouin, directrice générale de la FFF. «Ce bureau a plusieurs missions, dont celle d'initier des contacts avec des marques chinoises, poursuit Barthouil. Plusieurs discussions ont déjà eu lieu avec différents acteurs économiques.» Elles viennent de se matérialiser avec cet accord à court terme, qui n'est pas la première incursion du foot français dans ce territoire. L'an dernier, la FFF a signé un partenariat avec NetEase Media Technology, l'un des médias chinois majeurs, qui diffusera des contenus sur les Bleus jusqu'à la fin du Mondial 2018. Pour solidifier ces liens, les Bleus savent ce qu'il leur reste à faire en Russie… **A. T.**

sélection tv

Du 13 au 19 mars

Mardi 13

18.40 beIN SPORTS 2 Sochaux-Auxerre, L2, match reporté de la 28e j.
20.35 beIN SPORTS 3 AS Roma-Chakhtior Donetsk, C1, 8es retour.
20.45 CANAL+ Manchester United-FC Séville, C1, 8es retour.
20.45 La chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*

Mercredi 14

16.55 beIN SPORTS 1 Paris-SG - Angers, L1, 31e j.
17.00 CANAL+ Paris-SG - Angers, L1, 31e j.
17.50 beIN SPORTS 2 Besiktas-Bayern Munich, C1, 8es retour.
17.55 beIN SPORTS 4 Juventus-Atalanta, Serie A, match reporté de la 26e j.
20.35 beIN SPORTS 1 FC Barcelone-Chelsea, C1, 8es retour.
20.45 La chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*

Jeudi 15

16.55 beIN SPORTS 2 Lokomotiv Moscou-Atletico, C3, 8es retour.
18.55 beIN SPORTS 1 Athletic Bilbao-Marseille, C3, 8es retour.
18.55 beIN SPORTS 2 Dynamo Kiev-Lazio Rome, C3, 8es retour.
18.55 beIN SPORTS 4 Zénith Saint-Pétersbourg - RB Leipzig, C3, 8es retour.
18.55 beIN SPORTS 5 beIN MAX 5 Viktoria Plzen-Sporting Portugal, C3, 8es retour.
20.50 W9 Lyon-CSKA Moscou, C3, 8es retour.
21.00 beIN SPORTS 1 Lyon-CSKA Moscou, C3, 8es retour.
21.00 beIN SPORTS 2 Arsenal-Milan AC, C3, 8es retour.
21.00 beIN SPORTS 4 RB Salzbourg-Borussia Dortmund, C3, 8es retour.

Vendredi 16

11.55 beIN SPORTS 2 Tirage au sort des quarts de finale de la C1.
13.00 beIN SPORTS 2 Tirage au sort des quarts de finale de la C3.
19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 2, 30e j.
20.40 CANAL+ SPORT Monaco-Lille, L1, 30e j.

Samedi 17

13.10 beIN SPORTS 5 Swansea-Tottenham, FA Cup, quarts de finale.
14.55 beIN SPORTS 1 Reims-Lens, L2, 30e j.
17.00 CANAL+ Bordeaux-Rennes, L1, 30e j.
18.30 RMC SPORT 1 Liverpool-Watford, Premier League, 31e j.
19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 1, 30e j.
20.40 beIN SPORTS 2 Manchester United-Brighton, FA Cup, quarts de finale.

Dimanche 18

12.55 beIN SPORTS 1 Nice - Paris-SG, L1, 30e j.
13.00 CANAL+ Nice - Paris-SG, L1, 30e j.
14.25 beIN SPORTS 4 Wigan (L3)-Southampton, FA Cup, quarts de finale.
14.55 beIN SPORTS 1 Metz-Nantes, L1, 30e j.
16.10 beIN SPORTS 2 FC Barcelone-Athletic Bilbao, Liga, 29e j.
16.55 beIN SPORTS 1 Saint-Étienne - Guingamp, L1, 30e j.
17.25 beIN SPORTS 4 Leicester-Chelsea, FA Cup, quarts de finale.
17.55 beIN SPORTS 5 RB Leipzig-Bayern Munich, Bundesliga, 27e j.
21.00 CANAL+ Marseille-Lyon, L1, 30e j.
21.00 La chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*

Lundi 19

15.55 La chaîne L'ÉQUIPE Saint-Étienne - Guingamp, L1, 30e j.
20.35 CANAL+ SPORT Brest-Nîmes, L2, 30e j.
20.45 La chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe Vintage* France-Brésil 1986.

Match en direct.

DR

conso

Combativité

Pourquoi il faut l'acheter. Pour ne pas oublier que le football n'a pas toujours été qu'une affaire de business, que depuis plus d'un siècle il a pu être le porte-drapeau des ouvriers, des femmes et de nombre d'opprimés de tout genre. Que le ballon rond a pu servir des causes telles que l'anticolonialisme, la résistance au franquisme ou l'autogestion. C'est cet autre football que l'auteur nous fait découvrir et aimer.

Le passage marquant. « Lors d'une rencontre contre Paderborn en mars 2013, les supporters de Sankt Pauli ont par exemple déployé un imposant tifo qui clamait : "Aimez qui vous voulez – Combattez l'homophobie". »

Une Histoire populaire du football, *par Mickaël Correia, éditions La Découverte, 21 €.*

Universalité

Pourquoi il faut l'acheter. Pour faire un tour du monde en seulement 272 pages. Pour découvrir les grands clubs, l'histoire du ballon rond, des compétitions nationales et internationales et des joueurs marquants.

Le passage marquant. « Le football est bien plus qu'une série de lignes de statistiques désincarnées. Le jeu rassemble le peuple de tous les âges et de tous les statuts, de l'Afghanistan au Zimbabwe, grâce à la passion qu'il génère : par les joueurs, de la rue au stade Bernabeu, mais aussi par les spectateurs, sur le sable de Copacabana ou les sièges du stade de Berlin. »

Le Monde du football, *par Keir Radnedge, éditions Marabout, 20,90 €.*

DR - Pierre Lablanière/L'Équipe

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

Le foot irlandais

Samedi, les Irlandais célébreront la Saint-Patrick. *FF* s'invite à la fête.

1. Lequel de ces clubs a réalisé le doublé Coupe-Championnat l'an passé ?
a. St Patrick's.
b. Cork City.
c. Shelbourne.
d. Shamrock Rovers.

2. Qui est Sean Maguire ?
a. L'attaquant de Cork et meilleur buteur du Championnat ces deux dernières saisons.
b. Le gardien de Dundalk et cousin éloigné de Tom Cruise.
c. Le gardien de Dundalk et frère d'Harry Maguire, le défenseur de Leicester.
d. Le meilleur buteur de l'histoire du Championnat irlandais.

3. Quel est le seul joueur français

qui participe cette saison à la Premier Division irlandaise ?
a. Christopher Routis.
b. Malaury Martin.
c. Xavier Tomas.
d. Bastien Héry.

4. Quel est l'actuel recordman de sélections sous le maillot de l'Eire ?
a. Shay Given.
b. Robbie Keane.
c. Damien Duff.
d. John O'Shea.

Réponses
1. b. 2. a. Avec respectivement 18 puis 20 buts. Il évolue cette saison en Angleterre, avec Preston North End, en Championship. 3. d. Ce milieu de vingt-cinq ans formé au PSG et passé par l'Angleterre (Sheffield Wednesday, Rochdale, Carlisle, Accrington Stanley) joue à Waterford après avoir porté les couleurs de Limerick l'an passé. Routis (Ross), Martin (Hearts) et Tomas (Hamilton) évoluent tous en Premier League écossaise. 4. b. 146 sélections, contre 134 à Given, 118 à O'Shea et 100 à Duff.

le tacle à retardement de julien cazarre

Faut-il coacher pour réussir ?

Le problème avec le curriculum vitae, hormis le fait que c'est un mot latin et que ça nous rappelle les pires heures de l'histoire de la classe de cinquième, c'est que c'est un miroir de ce que vous êtes qui ressemble plus à un rétroviseur qu'à une glace sans tain d'où on pourrait entrevoir l'avenir au travers… En bref, pour les coaches comme pour les mannequins Élite, le passé, c'est bien, mais le présent, c'est mieux. Le pauvre Unai Emery, qui est en train de devenir la pire erreur de casting depuis Jocelyn Blanchard à la Juve ou Jamel Debbouze aux Lakers, n'a peut-être tout simplement fait que parachever, mardi dernier, un travail de décomposition entamé il y a un an pile-poil lors de la fameuse remontada.

Soyons honnête une seconde (ho, ça va, une seconde ! c'est pas dingue, même si on est habitant du Var ou avocat d'O.J. Simpson). Soyons honnête, donc, et revenons à la genèse du problème (genèse venant du latin «genesis», qui veut dire aussi groupe de rock anglais dont le batteur était Phil Collins, accessoirement interprète du solo qui accompagne l'entrée des joueurs du Parc des Princes… tout se recoupe). Revenons, disais-je, aux origines du mal.

Quand le PSG décide de virer Laurent Blanc parce qu'il n'a pas le charisme pour supporter le management d'un club dont l'ambition est de briller en Ligue des champions et attirer de grands joueurs, on dit : «O.K., c'est pas complètement con et ça donne presque envie de filer un Sept d'or de la lucidité soudaine à Nasser.» Mais, en revanche, il ne faut pas se planter dans la dégaine du remplaçant parce que, cette fois, ça pourrait jaser dans les gazettes (et je ne compte pas les réseaux sociaux, qui sont souvent des réseaux de cas sociaux). Le problème essentiel du Paris-Saint-Germain n'est pas Anne Hidalgo ou Layvin Kurzawa, mais bien son manque cruel de background européen et l'aspect rachitique de son institution (non, rachitique ne joue pas au FC Barcelone… suivez, sinon, on n'y arrivera pas). Donc, le profil idéal était un homme dont la qualité première était d'inspirer du respect aux dirigeants, au staff et aux joueurs… Jusque-là, même Jourdren peut suivre. La deuxième étant de ne nourrir aucun complexe face aux grands clubs qu'il pourrait croiser sur son passage… L'aspect tactique et technique venant bien après concernant des top players européens, même si c'est important. Eh bien, en choisissant Unai Emery, on a pris un coach qui, bien qu'il maîtrise à la perfection la troisième qualité, n'a ni la première ni la deuxième… Chapeau les gars ! Le mec a gagné trois Ligues Europa, moi, ça m'impressionne, vous, ça vous impressionne… Mais le mec qui joue tous les ans la Ligue des champions, ça lui en gratte une sans réveiller l'autre, la Ligue Europa (à tort ou à raison). Allez vendre un triple champion de L2 à quelqu'un qui veut gagner la Ligue 1, il vous rira au nez. Et si vous ajoutez que le candidat en question souffre d'un complexe maladif face aux grands d'Espagne, qu'il n'a battu qu'à chaque année bissextile les jours de pleine lune, et vous avez le parfait champion pour se faire lâcher à la première anicroche par son groupe de pisse-froid en manque de baloches. La réponse est donc cinglante quand on arrive au sommet de la Ligue des champions : il ne suffit pas de coacher pour réussir… CQFD.

Le pauvre Unai Emery est en train de devenir la pire erreur de casting depuis Jocelyn Blanchard à la Juve.

Franck Seguin

MERCI

d'avoir aussi consciencieusement perdu en productivité, chaque jour, à l'aide de notre journal. Merci pour tous les arrêts de métro et de bus ratés l'an dernier à cause de notre appli. Merci d'avoir regardé des voitures tourner sur un circuit après avoir passé deux heures dans les embouteillages. Merci d'avoir révisé l'arithmétique en recomptant avec nous, un à un, les zéros des salaires en L 1, et commenté d'autant plus âprement les notes attribuées après match. Merci à ceux qui se sont dit, avec une belle ouverture d'esprit : « Tiens, ce soir, si on regardait du sumo ? » et qui en ont retiré une douce indulgence pour leurs propres bourrelets. Merci à ceux qui ne confondent plus motocross et motocrotte, la seconde étant heureusement moins salissante. Merci d'avoir dit à des amis, sur le ton de la sincérité absolue : « Non, ce soir, j'ai trop de boulot, je ne pourrai pas venir à ta fête d'anniversaire… » Merci aux âmes fortes qui ont osé, en plein dîner, prétexter encore et encore le besoin de se rendre aux toilettes pour en fait y suivre le cours d'un match. Merci d'avoir encouragé le port d'arme dans le monde pourvu que les détenteurs de carabine, comme Martin ou Justine, aient une paire de skis aux pieds. Merci d'avoir risqué une surchauffe de pacemaker en suivant le Giro. Merci d'avoir souri de titres aussi puissants que « Cheick cadeau », « Faim de Lyon » ou « Eire-France ». Et d'avoir eu les yeux embués, ce 7 décembre, en lisant « Rallumer le feu » ou « Oh Emery, si tu savais ». Merci pour la mauvaise foi et les débats jusqu'à pas d'heure sur la cécité des arbitres. Merci pour vos « Mais noooon ! » et vos « Mais oui, mais oui, mais ouiiiiiii ! ». Merci, merci, merci.

la chaine	+ 22 % d'audience
le site	+ 2 % de VU/jour
le journal	+ 1 % de diffusion
l'appli	n° 1 en France

L'ÉQUIPE

Évolution 2017 vs 2016. Sources Médiamat, Médiamétrie tous droits réservés. VU : visiteur unique. ACPM DSH 2017. L'Équipe leader des applis médias.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.